SAMEDI 1er JUIN 2019 | QUÉBEC, 123e ANNÉE, N° 130

lesoleil.com

leSoleil

GROUPE CAPITALES MÉDIAS

L'EXPLOITATION SEXUELLE DANS LA MIRE

La prostitution juvénile, l'autre grand mandat à l'Assemblée nationale PAGE 3

ILLUSTRATION 123RF/JAZZIA

LES 20 INCONTOURNABLES DE L'ÉTÉ CULTUREL

LE MAG

BOURQUE

Troisième lien : entre vous et moi

PAGE 7

LÉGARÉ

La millionnaire du Tupperware

PAGE 36

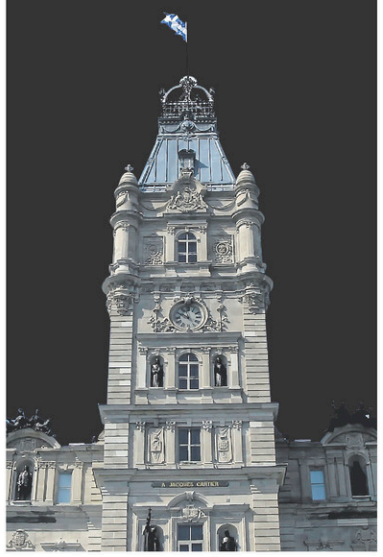
GOUDREAULT

Les dangers mortels de l'optimisme

PAGE 34

LEPOINT.

L'ÉTONNANTE HISTOIRE DU PARLEMENT



LEMAG.

RÉGAL

À LA DÉCOUVERTE DU POTAGER FORESTIER

+

MUSIQUE

GEDDY LEE, L'HOMME AUX 280 BASSES

+

MARC ALLARD

NON À L'APEROL SPRITZ!

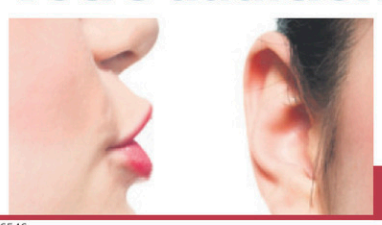
2,48$+tx MONTRÉAL - OTTAWA BAS-SAINT-LAURENT - GASPÉSIE CÔTE-NORD - SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

2,44$+tx PORTNEUF - CHARLEVOIX LOTBINIÈRE - BEAUCE MONTMAGNY - BELLECHASSE

2,39$+tx QUÉBEC METRO

6 27657 00076 6

Votre audition vous joue des tours ?



80% des personnes touchées par une perte auditive ne sont pas diagnostiquées ou traitées.

50% des personnes de 75 ans et plus souffrent d'un problème auditif

33% des personnes de 65 ans et plus souffrent d'un problème auditif.

Certaines prothèses auditives **PEUVENT ÊTRE PAYÉES** par la RAMQ, la CNESST, l'ACC ou l' assurance privée

Bérubé • Brassard

Audioprothésistes • Prothèses auditives

www.berubebrassard.ca

DÉPISTAGE AUDITIF SANS FRAIS*

LORETTEVILLE
SAINTE-FOY
LÉVIS
QUÉBEC
SAINT-GEORGES

866 444-0055

*Offre permanente

5376546

SUBARU

Confiance et évolution

MEILLEUR_CHOIX SÉCURITÉ

Plus besoin de chercher.

La Outback 2019 vous offre une sécurité sans pareille avec notre système d'aide à la conduite EyeSight®[1] en option : freinage précollision, régulateur de vitesse adaptatif, alerte de déviation, et davantage. Sans oublier la traction intégrale symétrique à prise constante et un châssis renforcé en forme d'arceau, de série, pour une protection accrue face à l'imprévisible. Avec sa robustesse, sa polyvalence, sa maniabilité et sa fiabilité, ce « Meilleur choix sécurité + 2019 » de l'IIHS[2] a tout pour vous plaire.

Visitez subaru.ca ou votre concessionnaire Subaru pour faire un essai routier.

2019 IIHS TOP SAFETY PICK+ AVEC SYSTÈME EYESIGHT ET PHARES SPÉCIFIQUES

AWD Traction intégrale symétrique

EyeSight Technologie d'aide à la conduite

2019 alg PRIX VALEURS RÉSIDUELLES[3]

OUTBACK 2019

ÉQUIPÉE POUR L'AVENTURE AUTHENTIQUE

1. EyeSight® est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Outback et Subaru sont des marques déposées. 2. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Visitez le www.iihs.org pour connaitre les méthodes de tests. 3. ALG est la référence de l'industrie en matière de valeurs résiduelles et de données de dépréciation, www.alg.com.

5400860

Prostitution juvénile : l'autre grand mandat

PATRICIA CLOUTIER
pcloutier@lesoleil.com

Alors qu'ils viennent de plonger dans une commission spéciale pour protéger les enfants, les élus de l'Assemblée nationale se donneront bientôt un autre grand mandat social : mieux lutter contre la prostitution juvénile.

La députée de Repentigny, Lise Lavallée, a confirmé vendredi au *Soleil* que cette commission parlementaire non partisane, qu'elle réclame depuis quelques années, ira de l'avant. À la Coalition avenir Québec (CAQ), on indique que quelques détails restent à ficeler avec les partis d'opposition, mais que l'annonce officielle aura lieu sous peu.

«Les deux commissions sont importantes et hyper complémentaires», souligne Mme Lavallée. Depuis 2017, la députée caquiste a fait de la prostitution juvénile son cheval de bataille. «J'ai passé des mois à fouiller. Quand j'ai lu qu'on tatouait les filles pour les identifier à leur proxénète et qu'on les vendait, je me suis dit : "Ça se peut pas qu'au Québec, ici, ça se passe".» La députée se dit très heureuse d'avoir eu l'écoute du premier ministre François Legault sur cette question.

En campagne électorale, la CAQ a pris l'engagement de déposer un plan d'action pour contrer la prostitution juvénile avec des mesures de prévention, de répression et de soutien des survivantes. — PHOTO 123RF/KATARZYNA BIAŁASIEWICZ

«UN CHOIX À FAIRE»

«Personnellement, j'ai eu un choix à faire», concède-t-elle. Lorsque son parti lui a offert de siéger à la nouvelle Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse, annoncée jeudi et présidée par Régine Laurent, elle a renoncé à siéger à la future commission qui traitera de prostitution juvénile. «La charge aurait été trop lourde et comme ces deux commissions risquent de se chevaucher dans le temps, ce n'était pas idéal.»

C'est Ian Lafrenière, ex-policier au Service de police de la Ville de Montréal et nouveau député de la CAQ, qui s'occupera du dossier de la prostitution juvénile. «Mais c'est sûr qu'on va rester en contact et que j'aurai une oreille attentive pour les autres travaux», indique Mme Lavallée, qui a encore deux livres qui traitent d'exploitation sexuelle sur sa table de chevet.

La députée de Repentigny souligne que même si les deux commissions vont toucher les jeunes, et jusqu'à un certain point la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ), il n'a jamais été question de les fusionner. «Les enjeux sont assez différents.» D'un côté, il y a les enfants maltraités par leur famille, et de l'autre, les adolescentes qui sont recrutées dès l'âge de 13 ans par des réseaux de proxénètes.

Mme Lavallée se dit très satisfaite que l'enjeu de la prostitution juvénile n'ait pas été repoussé à plus tard. «J'ai été en contact avec tellement de groupes. Je ne voulais pas donner l'impression que j'avais investi tout ce temps-là pour rien.»

PLAN D'ACTION

En campagne électorale, la CAQ avait pris l'engagement de déposer un plan d'action pour contrer le fléau de la prostitution juvénile «qui ronge le Québec», avec des mesures de prévention, de répression et de soutien des survivantes.

Cet engagement découlait d'une série de mesures présentées il y a un an par Mme Lavallée. La députée proposait entre autres de sensibiliser les employés des hôtels à dénoncer les activités de prostitution, de faire passer de 25 à 50 le nombre de policiers membres de l'escouade régionale mixte antiproxénétisme, d'ouvrir de nouvelles maisons d'hébergement pour les jeunes survivantes et de réviser les services offerts dans les centres jeunesse au Québec.

«J'avais pas travaillé le volet des garçons, des autochtones. Je pense que là, il faut se donner les moyens d'aller plus loin que ce que j'ai fait bien humblement», indique-t-elle.

En 2017, le Québec a connu une vague de fugues de jeunes filles fuyant les centres jeunesse pour se prostituer. L'ex-ministre déléguée à la Santé Lucie Charlebois avait lancé en mars 2018 un Plan d'action sur les fugues en centre de réadaptation. Mais pour Mme Lavallée, c'est loin d'être suffisant. «La prostitution juvénile, ce n'est pas un phénomène qui va en diminuant. Ça va en augmentant.»

VIVRE PLUS VIVRE MIEUX VIVRE MAINTENANT

LE SOMMET 3V

CONDOMINIUMS
sur le Plateau Sainte-Foy
à partir de
599$ à 3999$/mois

- Piscines intérieure et extérieure sur le toit
- 4 autos partage TESLA
- 2 gym, salle de yoga
- 4 suites d'invités
- Salles de jeux
- Café bistro
- Et beaucoup plus

Vie hyperurbaine près des :
Centres commerciaux · Université · Parc Roland-Beaudin · Centre sportif · Route de l'Église et son effervescence

Location 418 906-5580 | Achat 418 877-9777 937, avenue Roland-Beaudin, condo 130 CONDOS@LESOMMET3V.COM

5378771

SOMMAIRE

BD et jeux	Le Mag 71 à 75
bourses	44
décès	48
horaire cinéma	Le Mag 33
horaire télé	Le Mag 48
horoscope	Le Mag 72
loteries	13
opinions	32 et 33
petites annonces	Le Mag 45

MÉTÉO

Max. 19
Min. 10
Quelques nuages

EN DÉTAIL > 37

NOUS JOINDRE

Vous avez une nouvelle?
nouvelles@lesoleil.com

Vous avez une opinion?
opinions@lesoleil.com

RÉDACTION 418 686-3394
Sans frais 1 866 686-3394

ABONNEMENTS 418 686-3344
Sans frais 1 866 686-3344
abonnements@lesoleil.com

RENSEIGNEMENTS 418 686-3233

PUBLICITÉ 418 686-3435

PETITES ANNONCES 418 686-3311
Sans frais 1 866 686-3311
petitesannonces@lesoleil.com

Le Soleil, une division de 3834310 Canada Inc., est publié et édité par *Le Soleil*, 410, boul. Charest Est, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6. *Le Soleil* est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, bureau 4, à Québec (Québec) G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec) H3B 3N2. Envoi de publication — Numéro de convention 40065022. Seule La Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans *Le Soleil*. ISSN 0319-0730. **Merci de recycler ce journal**.

Justin Trudeau s'est pointé vers 13h au restaurant de la rue Sainte-Anne avec ses deux élus locaux. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Trudeau visite Chez Jules, comme promis

JEAN-FRANÇOIS NÉRON
jfneron@lesoleil.com

Le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, a honoré sa promesse en se rendant dîner vendredi au restaurant Chez Jules, un établissement du Vieux-Québec qu'il avait fermé par erreur dans un discours tenu en janvier à Québec. Pour la copropriétaire, ce quiproquo aura été l'occasion de parler pénurie de main-d'œuvre avec le PM.

M. Trudeau s'est pointé vers 13h au restaurant de la rue Sainte-Anne avec ses deux élus locaux, les députés Jean-Yves Duclos et Joël Lightbound. Le premier ministre était de passage dans la capitale pour y présenter un discours au congrès de la Fédération canadienne des municipalités.

«Je l'ai appris en même temps que vous qu'il venait ici. La GRC a appelé vers 11h pour une réservation pour huit sans dire que le premier ministre serait présent», lance au téléphone, Michelle Doré, copropriétaire du restaurant.

«Le monde dans la salle à manger capotait. Il y avait plusieurs clients. Il est allé sur la terrasse et il a serré la main à tout le monde. Il était d'une simplicité désarmante. Il avait l'air content d'être ici», ajoute-t-elle. Au-delà des préférences politiques, je dois admettre qu'il a honoré sa parole. Il s'est excusé de la méprise et m'a embrassée.»

Le 25 janvier, M. Trudeau avait parlé des effets négatifs de la pénurie de main-d'œuvre dans la région de la capitale devant des membres de la Chambre de commerce et d'industrie de Québec. Il alléguait alors que le restaurant Chez Jules était fermé, faute de personnel.

À cette époque, l'affirmation paraissait douteuse aux oreilles du *Soleil*. Vérification faite, le restaurant était évidemment toujours ouvert. La confusion venait peut-être du fait qu'il avait dû fermer un vendredi l'été dernier pendant le Festival d'été à cause du manque de personnel.

ÉQUIPE FRANÇAISE

Après avoir été mis au courant de ce quiproquo, le copropriétaire et fils de Mme Doré, Marc-Antoine Doré, avait invité le PM à prendre un repas dans son établissement. M. Trudeau avait accepté l'invitation sur sa page Facebook.

En plus de donner de la visibilité à Chez Jules, cette visite médiatisée a permis d'aborder le sujet de la pénurie de main-d'œuvre. «Il a constaté que toute notre équipe en cuisine était originaire de France. Ce n'est pas par choix. C'est parce que c'est très difficile de trouver du personnel au Québec», lui a expliqué Mme Doré.

«Il m'a demandé des exemples de la pénurie de main-d'œuvre. Je lui ai expliqué qu'un soir récemment je suis parti de chez moi avec une couverture et un oreiller pour coucher à l'hôtel [un des trois qu'elle possède] après avoir reçu un appel à 23h qui m'avertissait que le veilleur de nuit ne pouvait pas entrer au travail. À 71 ans, je dois encore faire ça. La pénurie de main-d'œuvre empêche le développement à Québec et met de la pression sur les propriétaires. Les gouvernements doivent trouver des solutions.»

Pour la petite histoire, le chef de Chez Jules est Arnaud Thenot, autrefois chef responsable des dignitaires à La Rotonde à Paris, le restaurant préféré du président français Emmanuel Macron. La visite-surprise n'avait donc rien de si impressionnant… du moins en cuisine.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

ENGENDRER, *verbe*

Définitions – (En parlant d'un homme, d'un couple) Procréer. *Engendrer un fils.* – [FIGURÉ] Produire, avoir pour effet, pour conséquence. *Son départ a engendré une grande tristesse.*

Synonymes – enfanter ; occasionner, générer, entraîner, provoquer, causer, déclencher, susciter, créer, produire, catalyser…

Proverbe – *La violence engendre la violence* : lorsqu'on est violent envers quelqu'un, on doit s'attendre à ce qu'il le soit envers soi-même ou envers d'autres par la suite.

Soignez votre langue
Antidote 10
WINDOWS • MAC • LINUX
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est

5401927

«Ça relève du miracle»

Une victime de l'immeuble percutée par une voiture sur Charest témoigne de l'élan de solidarité

ANNE-SOPHIE POIRÉ
aspoire@lesoleil.com

Véronique Demers n'a jamais perdu connaissance lorsque le véhicule a percuté les bureaux de La Station dans le quartier Saint-Sauveur à Québec, le 22 mai dernier. Malgré quatre côtes cassées, les lacérations et les hématomes, ce qu'elle retient de l'incident : «beaucoup de chance et de solidarité», dit-elle, dix jours après l'événement. Et cet élan de camaraderie se traduit entre autres par le lancement d'une campagne de sociofinancement pour essuyer la perte des biens matériels des entrepreneurs de l'environnement de travail partagé.

«Pour moi, ça relève du miracle. Tout le monde a été épargné», laisse tomber Véronique Demers, assise bien droite en entretien au Jardin Jean-Paul-L'Allier. Bien qu'elle ne travaillait qu'une seule fois par semaine à La Station, elle ne croit pas au hasard. «C'est arrivé. Ma vie a été épargnée ce jour-là.»

La voiture a évité de justesse un brigadier et une bande d'écoliers; plusieurs travailleurs se trouvaient à l'extérieur par cette belle journée ensoleillée; un cours de ukulele rassemblant quelques entrepreneurs était donné dans une pièce adjacente; aucun passant n'était devant Le Kaméléon. En plein centre-ville, sur une artère névralgique aussi achalandée, la tragédie aurait pu être très sanglante, croit-elle.

L'accident s'est déroulé vers 12h50 sur le boulevard Charest, près de l'intersection avec le boulevard Langelier.

«Le bruit était si fort, comme si une bombe éclatait à mes côtés, marque Véronique Demers. Je me suis crue sur un champ de bataille l'espace d'un instant.» Déjà, sur les lieux de l'accident, de forts liens étaient créés entre les victimes, quelques secondes après que le véhicule eut terminé sa course dans l'immeuble, juste avant qu'il ne prenne en feu. «On m'a sortie des décombres. Il y avait de la vitre partout. On m'a tenu la main jusqu'à ce que l'ambulance arrive.»

Dans cette vague de solidarité, une cellule de crise a été mise sur pied. Les membres de La Station bénéficient d'aide psychologique, en plus d'un groupe de soutien pour encourager le partage des séquelles du traumatisme.

Rédactrice et journaliste, Véronique Demers accepte d'être patiente dans la guérison. «Je suis incapable de reprendre mes fonctions professionnelles pour le moment. Mon doigt a été sectionné sur la longueur et non la largeur. Mon tendon a été épargné. Je vais pouvoir continuer à écrire.»

FINANCEMENT PARTICIPATIF

Si les humains ont été préservés, rappelle Véronique Demers, une grande partie de l'équipement des entrepreneurs a été bousillé. «Beaucoup de travailleurs autonomes n'avaient pas d'assurance. On a besoin de matériel pour se remettre à travailler dès maintenant, pour continuer à être rémunérés.»

Plus tôt en matinée, à l'incubateur d'entreprises technologique Le Camp, était ainsi lancée une campagne de sociofinancement. Objectif : 30 000 $. «Un exercice a été effectué par La Station afin de recenser les dommages matériels permettant de fixer le montant. C'est le minimum pour que les entrepreneurs se relèvent», précise Jean-Sébastien Noël, cofondateur et président de La Ruche, colocataire de La Station depuis ses débuts.

Par cette initiative conjointe de La Ruche, donc, des travailleurs de La Station et de Umaneo, entreprise locataire du lieu, en collaboration avec le Fonds d'Emprunt Québec, propriétaire du local, les victimes tendent la main à la population. Desjardins Entreprises a déjà contribué à hauteur de 5000 $. «On voit les chiffres monter, fait valoir Véronique Demers. C'est touchant et encourageant.»

CONTRIBUTION DE QUÉBEC

Plusieurs élus étaient présents lors du dévoilement de la campagne de financement participatif, dont Jean-Yves Duclos, député de Québec et ministre canadien de la Famille, des Enfants et du Développement social, Joël Lightbound, député libéral de la circonscription de Louis-Hébert, et Samuel Poulin, député caquiste de Beauce-Sud, adjoint parlementaire du premier ministre responsable du secrétariat à la jeunesse. Ce dernier assure que le gouvernement Legault contribuera à la campagne de sociofinancement. «Je suis à regarder le montant qui sera accordé. On devrait être en mesure d'aider à atteindre les 30 000 $», dit-il.

Pour Samuel Poulin, la situation, quoiqu'«assez exceptionnelle», a éveillé la population sur la condition des travailleurs autonomes et des entreprises en démarrage, qui très souvent, concerne la jeunesse. «Une réflexion s'entame sur les moyens et les outils devant être mis en place pour les appuyer. En plus de la prudence au volant, l'événement rappelle qu'il faut protéger la jeunesse, les entrepreneurs et les start-ups.»

«Pour moi, ça relève du miracle. Tout le monde a été épargné», laisse tomber Véronique Demers, en entretien au Jardin Jean-Paul-L'Allier. — PHOTO LE SOLEIL, NICOLAS PERRON-DROLET

«Je me suis crue sur un champ de bataille l'espace d'un instant [...] On m'a sortie des décombres. Il y avait de la vitre partout. On m'a tenu la main jusqu'à ce que l'ambulance arrive»

— Véronique Demers, une des victimes de l'accident de La Station

L'accident s'est déroulé vers 12h50, il y a dix jours, sur le boulevard Charest, près de l'intersection avec le boulevard Langelier.
— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, STEVE JOLICOEUR

En tout, 42 personnes ont été relocalisées.

Certaines au Camp, et d'autres, dans les bureaux de la Ville de Québec.

La réouverture de La Station est prévue à l'automne 2019.

VOIR

Notre vidéo sur lesoleil.com et dans notre application

Une Lévisienne contre Kia

Demande de recours collectif pour des toits ouvrants défectueux

IAN BUSSIÈRES
ibussieres@lesoleil.com

Très peu de rappels auraient été faits par l'entreprise avant le 17 mars 2016, quand Kia a émis un avis concernant 10 459 véhicules Kia Sorrento en raison des risques d'éclatement des toits ouvrants panoramiques. — PHOTOTHÈQUE LESOLEIL

Une résidente de Lévis a déposé lundi en Cour supérieure une demande pour obtenir l'autorisation d'intenter un recours collectif contre la société coréenne Kia Motors Corporation et ses filiales canadienne et nord-américaine pour des toits ouvrants panoramiques défectueux installés sur plusieurs modèles de voitures de 2011 à 2019.

Dans sa demande présentée par son avocat, Me Karim Diallo, Marina Roy dit souhaiter exercer un recours collectif au nom de toute personne ayant acheté ou loué une Kia Sorento, Kia Optima ou Kia Sportage de 2011 à 2019 ou une Kia Soul ou une Kia Cadenza de 2014 à 2019 dotée d'un toit ouvrant panoramique commercialisé ou vendu par Kia. Ces toits ouvrants présenteraient des défectuosités qui entraîneraient leur éclatement en raison notamment d'un défaut de conception, de fabrication et d'installation.

FRAGILES

Plus longs et plus larges que les toits ouvrants traditionnels, les toits ouvrants panoramiques couvrent la presque totalité de la toiture du véhicule et sont vendus comme une option de luxe, ce qui fait augmenter significativement le prix d'achat de la voiture. Ceux visés par le recours sont faits de verre trempé qui deviendrait, après un procédé spécial incluant l'application d'une couche de peinture de céramique, théoriquement plus résistant que le verre non trempé. Ce procédé affaiblirait cependant de façon importante l'intégrité structurelle et la résistance du verre utilisé.

Ainsi, les variations des taux d'expansion thermale entre la peinture de céramique et le verre ainsi que les différentes interactions chimiques entre leurs composés entraîneraient une surcharge et une faiblesse au niveau du verre qui aurait tendance à se briser plus facilement, rendant ces toits ouvrants beaucoup plus fragiles.

Marina Roy avait acheté sa Kia Sportage 2.4L EX chez Kia Cap-Santé en mai 2016 et a vite constaté plusieurs problèmes liés au toit ouvrant panoramique de son véhicule. Elle a ensuite été avisée d'une problématique liée à l'explosion subite des toits ouvrants panoramiques installés sur son modèle de voiture et elle dit circuler depuis ce temps dans la crainte que son toit se brise et entraîne des dommages importants ou même des blessures.

PROBLÈME CONNU

Mme Roy accuse aussi Kia d'avoir fait de fausses représentations en présentant ses véhicules comme étant d'une qualité exceptionnelle rencontrant les plus hauts standards de qualité et d'avoir omis de divulguer à ses clients et au public qu'ils connaissaient l'existence du vice affectant les véhicules.

Selon les informations contenues dans la demande de recours collectif, le fabricant automobile connaissait en effet depuis plusieurs années les problèmes liés aux toits ouvrants panoramiques. Les problèmes de bris ont commencé à être rapportés en 2012 et en 2013, l'Administration nationale de la sécurité et de la circulation autoroutière des États-Unis a lancé une première enquête sur les Kia Sorento de 2011 à 2013, puis une seconde en 2014. En 2012, c'est l'Institut de recherche et d'évaluation automobile de Corée qui lançait à son tour une enquête sur la problématique des toits ouvrants panoramiques.

Malgré tout, très peu de rappels auraient été faits par l'entreprise avant le 17 mars 2016, quand Kia a émis un avis concernant 10 459 véhicules Kia Sorrento en raison des risques d'éclatement des toits ouvrants panoramiques. Les véhicules munis de toits ouvrants panoramiques ont toutefois continué d'être vendus et ce sont des milliers de Québécois qui auraient ainsi acheté un véhicule Kia des modèles visés dotés d'un tel équipement. La demande de recours collectif vise à obtenir des dommages compensatoires et des dommages punitifs ou exemplaires temporairement évalués à la somme d'un million $.

5400502

Entre vous et moi

FRANÇOIS BOURQUE
CHRONIQUE
fbourque@lesoleil.com

Vous avez été particulièrement nombreux à réagir à la chronique de samedi dernier. J'y mettais à l'épreuve les arguments du troisième lien.

En général d'accord, à 80 % je dirais, ce qui laisse quand même une bonne part d'avis divergents. Mon premier réflexe devant la critique est d'envisager que le lecteur peut avoir raison.

Je regarde les faits et arguments qu'il apporte. J'essaie d'évaluer en quoi ils tiennent (ou pas) la route. Je demande parfois des précisions, ce qui conduit souvent à des échanges.

Je découvre des angles auxquels je n'avais pas songé, de nouvelles références et points de vue qui me poussent à plus de réflexion.

Il n'en résulte pas de virages à 180 degrés, mais souvent des précisions et nuances dont je tire une nouvelle chronique dans les jours qui suivent ou que je retiens pour plus tard.

La «conversation» est évidemment plus courte quand le lecteur (ou la lectrice) n'a pas d'arguments à opposer aux miens.

Selon l'humeur du moment, je réponds avec empathie, froideur, de nouvelles explications ou un mot d'humour.

Ceux qui se reconnaissent dans mon écrit du jour sont satisfaits. Les autres y voient une nouvelle preuve de mauvaise foi ou d'un quelconque agenda politique.

J'en suis venu à comprendre que pour plusieurs, les faits et arguments du texte n'ont pas énormément d'importance.

On lit avec ses *a priori*, ses convictions et sensibilités propres. La compréhension tient moins de ce qui est écrit que du filtre à travers lequel on l'a lu. Ce filtre altère la couleur du texte, en atténue des passages, en amplifie d'autres. C'est toujours le même texte, mais tous n'y voient pas la même chose, même quand on pense que c'était clair.

Mes opinions se forgent au fil de ce que j'apprends, hésitantes au début, puis plus assurées à mesure que s'améliore ma maîtrise d'un sujet. Il faut alors des faits nouveaux ou avis crédibles pour m'en faire changer. Je n'ai rien vu de tel encore pour le troisième lien.

• • • • •

Mais assez parlé de moi. C'est à votre tour.

Je vous ferai grâce des courriels favorables pour m'attarder aux autres, enfin à quelques extraits.

— «SVP. Prenez un *break* pour le troisième lien! Vous savez, il faut évoluer dans la vie!» écrit un lecteur qui m'avait déjà invité à prendre des vacances. Je lui avais alors proposé de prendre arrangement avec mes patrons. Ça n'a pas marché. Dommage.

— «Votre article sur le troisième lien est vraiment pitoyable… Un ramassis de vos opinions personnelles, dénué de tout fondement contrairement à vos dires», me dit un lecteur, avec qui je me suis presque réconcilié ensuite.

— Un autre dit aimer «jouer aux jeux vidéos dans lequel tu construis une ville avec les systèmes routiers et de transports en commun. Ils sont bien faits, car tu peux voir le trajet des voitures». Il a donné de bons exemples. Si ce pouvait toujours être aussi simple que dans un jeu vidéo. Et quand ça ne va plus, on pèse sur *Reset* ou on éteint.

— «Superbe analyse, mais… quand je vois ça je me dis que si on avait appliqué la même rigueur pour tous les projets passés on aurait eu peu de réalisations», écrit un autre.

Il nomme Manic, la Baie-James, les Olympiques… et même le «Centre Vidéotron et le retour des Nordiques dans la semaine des 4 jeudis…» Il n'avait pas tort.

— «Vos arguments sont tous logiques et bien formulés. Cependant, selon moi, la logique doit s'arrêter pour faire place à une vision à long terme.» Vraiment? Une vision sans logique?

— «Écrit pas sur quelques choses que tu ne connais pas… Dans ton monde t'a peut être un certain respect… Mais vis à vis les travailleurs tu passe pour un ignorant… Vas voir le vrais monde.» J'ai recopié ici ses mots tels quels.

— «Je trouve votre argumentaire un peu simpliste. Le Québec s'est développé avec la venue des routes. Pas de route pas de développement. C'est l'histoire qui le prouve.»

Je lui donne raison. Mais veut-on continuer ce même genre de développement?

• • • • •

— «Bonjour François, je suis tellement surpris du résultat de ta recherche, que j'avais deviné ta conclusion avant de lire l'article… Tu es un excellent recherchiste pour Labeaume… SVP un peu plus de rigueur…»

— «Votre avis nous importe peu, car vous êtes tellement contre l'auto que votre jupon dépasse.»

— «Si c'est de la politique que vous voulez faire, ayez au moins le courage de vous présenter aux prochaines élections au lieu de vous servir du journal pour passer vos idées politiques.» Désolé, vous serez déçu.

— «La majorité de la population a décidé. Oubliez le reste. Y a-t-il quelque chose de difficile à y comprendre?» demande un autre.

— «À qui profiterait ce troisième lien? Qui finance la CAQ et Québec 21?» me soufflent quelques lecteurs opposés au projet. Suis-je naïf de penser que ça n'a rien à voir?

— Ici, un lecteur ambivalent. «Tu y as bien pensé et tu as bien écrit sur le sujet. Tu as plus ou moins raison en général.» Merci.

Plusieurs lecteurs ont réagi à la chronique de la semaine dernière sur le troisième lien. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

— «François, c'est plus gros que toi et moi tout ça», me met en garde un lecteur avisé.

— Un autre reproche au *Soleil* d'accorder trop d'importance à l'environnement. «Je croyais que votre travail à titre de chroniqueur concernait l'actualité.»

Vrai. J'ai beaucoup écrit sur de grands projets (troisième lien, tramway, Le Phare, le Port, etc.) qui auront un impact durable sur le paysage et la vie de la ville. Ça me semble plus significatif que beaucoup de débats éphémères du quotidien.

• • • • •

En caractères gras en haut de la page, ce titre : «Une alouette en colère», suivi du texte de Félix Leclerc *Le tour de l'île* qu'il propose en «argumentaire supplémentaire» à mon article.

«Pour supporter le difficile, Et l'inutile, Y a l'tour de l'île, Quarante-deux milles, De choses tranquilles…» Belle façon de conclure, je trouve.

5405509

Rejet de la requête en arrêt des procédures

Le juge Pierre-L. Rousseau de la Cour du Québec a rejeté la requête en arrêt des procédures présentée par les avocats de Jonathan Falardeau-Laroche, accusé de négligence criminelle causant la mort d'une femme enceinte devant le CHUL. L'accusé prétendait être lésé dans ses droits parce que les notes manuscrites du neurologue et le fichier audio de son rapport ont été détruits.

Le matin du 10 août 2016, lors de son ultime consultation avec Jonathan Falardeau-Laroche, le neurologue Michel Sylvain a pris quelques notes sur une feuille. Par exemple, sur la dose de médication et sur les paroles étranges que le jeune homme disait prononcer lors de crises d'épilepsie.

À l'heure du midi, après avoir appris le terrible accident causé par son patient, le Dr Sylvain a dicté son rapport de consultation, qui devenait une demande de référence à un collègue neurologue pour adultes. Par la suite, et comme il le fait toujours, dit-il, le neurologue pédiatrique a jeté ses notes.

Une transcriptionniste du CHUL a écouté le rapport verbal et l'a mis sous forme écrite dans l'après-midi.

Lorsque l'enquêteur de la police de Québec, muni d'une ordonnance de la cour, a demandé le dossier médical de Jonathan Falardeau-Laroche le 12 août, on lui a remis le rapport de consultation, mais non le fichier audio ayant servi à la retranscription. Ce fichier a été détruit 10 jours après sa création, comme le prévoient les protocoles administratifs du CHUL.

Cette preuve n'a nullement été contredite, souligne le juge Pierre Rousseau dans sa décision. On ne pourrait reprocher à la poursuite la perte d'éléments qui n'ont jamais été sous son contrôle, estime le juge Rousseau.

La défense n'a pas réussi à démontrer le préjudice subit par la perte des notes manuscrites et du fichier audio. L'avocat de Jonathan Falardeau-Laroche a pu contre-interroger le neurologue durant plus de deux jours, fait remarquer le juge.

«Ordonner un arrêt des procédures serait un déni de justice, encore plus si je rejetais le témoignage du Dr Sylvain», conclut le juge Rousseau.

ISABELLE MATHIEU

«Attends-tu de tuer quelqu'un?»

Les collègues de Jonathan Falardeau-Laroche avaient remarqué ses absences liées à l'épilepsie

ISABELLE MATHIEU
imathieu@lesoleil.com

«Attends-tu de tuer quelqu'un avant d'arrêter de conduire?» Les collègues de travail de Jonathan Falardeau-Laroche, témoins de ses crises, ont été nombreux à lui recommander de cesser de prendre le volant. Y compris cinq jours avant l'accident fatal.

Jusqu'au moment de l'accident, le 10 août 2016, Jonathan Falardeau-Laroche travaillait dans un garage d'esthétique automobile à Lévis, propriété de son père. Trois de ses ex-collègues ont témoigné au procès vendredi après-midi.

Ils ont tous été témoins des brèves absences de leur jeune collègue, causées, selon ce qu'il leur en avait dit, par l'épilepsie. Ils savaient que Jonathan voyait un médecin.

Un jour, Alexandre Royer a trouvé Jonathan Falardeau-Laroche assis dans une flaque d'eau, le pistolet à pression encore à la main. Lorsqu'il est revenu à lui, au bout de quelques secondes, Jonathan Falardeau-Laroche a expliqué sa maladie à son collègue.

Parfois, les travailleurs ont vu leur collègue le regard fixe, la peau blême, tremblant. Ils se rappellent aussi l'avoir vu tanguer de gauche à droit. À une occasion, un collègue a dû le retenir de tomber pour éviter qu'il ne se cogne sur une machine à pression. Le jeune homme ne réalisait pas toujours qu'il venait d'avoir une crise, affirment les collègues.

Les travailleurs ont indiqué que dans les semaines précédant l'accident, la fréquence des crises de Jonathan Falardeau-Laroche avait augmenté. Ils ont relié ce phénomène à un changement de la médication du jeune homme.

Le vendredi précédent le 10 août, le jeune homme aurait eu deux absences en quelques heures. Ce jour-là, son collègue Stéphane Lavoie n'était plus d'accord pour que Falardeau-Laroche déplace les véhicules dans le garage. «Je voulais qu'il arrête de conduire avant qu'il arrive un accident, explique M. Lavoie. Je lui ai dit : "Attends-tu de tuer quelqu'un avant d'arrêter de conduire?"»

Éric Boulet a aussi souvent dit à son collègue d'aller se faire guérir avant de recommencer à conduire, pour sa sécurité et celle des autres automobilistes. «Il me disait que ce n'était pas de mes affaires et qu'il était capable de se contrôler, même au volant», témoigne M. Boulet.

ACCIDENT SUR LE PONT PIERRE-LAPORTE

Jonathan Falardeau-Laroche a déjà eu une absence au volant alors qu'il circulait sur le pont Pierre-Laporte, le 8 décembre 2015. Il a raconté à son collègue de travail Alexandre Royer que sa voiture s'est retrouvée renversée sur le toit et qu'il a eu besoin d'aide de deux personnes pour sortir du véhicule. «Il ne se souvenait pas comment c'est arrivé», témoigne M. Royer.

Jonathan Falardeau-Laroche est accusé de négligence criminelle causant la mort d'une femme enceinte, devant le CHUL, en août 2016. — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Au début de l'année 2016, Jonathan Falardeau-Laroche a refait un examen et consulté un médecin à la demande de la Société d'assurance automobile du Québec. Son permis était valide au moment de l'accident. Le procès se poursuit la semaine prochaine.

Avec À vous sur Fibe dès le 28 mai.

Une offre télé super-puissante

Passez à Télé Fibe, le meilleur service télé, avant le 7 juin et profitez de cette offre exceptionnelle mois après mois. Pas d'offre promotionnelle qui se termine !

29,95 $/mois[1]

Avec un forfait Internet Fibe.
Le prix peut augmenter pendant votre abonnement.
Frais unique d'installation de 59,95 $[2].

Tous les grands réseaux, dont ICI Radio-Canada, TVA et Télé-Québec.

10 chaînes à la carte incluant sport, style de vie et divertissement.

Enregistreur Partout chez vous 4K inclus[3].

La meilleure application pour regarder la télé[4].

1 866 921-9636 • Visitez un magasin Bell • bell.ca/offretélé

la vie est Bell

À jour en date du 24 mai 2019. L'offre se termine le 7 juin, 2019. Offert aux clients Internet Fibe résidentiels existants admissibles avec un compte en règle et aux nouveaux clients résidentiels du Québec, là où l'accès et la technologie le permettent. Pour certaines offres, le client doit choisir la facturation électronique et créer un profil MonBell. Modifiable sans préavis et ne peut être combinée avec aucune autre offre. Taxes en sus. D'autres conditions s'appliquent. **(1)** Le prix peut augmenter pendant votre abonnement. Le prix est sujet à un abonnement continu à Télé Fibe forfait Départ avec 10 chaînes à la carte et un forfait Internet Fibe admissible. Toute modification effectuée aux services peut affecter le prix et / ou résulter en la perte de crédits ou de promotions, selon le cas, comme les conditions d'admissibilité à ceux-ci peuvent varier. **(2)** Inclut l'installation du modem, de l'enregistreur Partout chez vous et d'un maximum de 2 récepteurs HD; voir bell.ca/installationtelefibe. Frais d'installation de 50 $ pour chaque enregistreur additionnel. **(3)** La location à 0 $ de l'enregistreur Partout chez vous 4K est basée sur des frais mensuels de 20 $ moins un crédit mensuel de 20 $. Réservé aux nouveaux clients de Bell Télé Fibe avec un abonnement continu à deux services admissibles de Bell; voir bell.ca/forfait. Le terme de location est mensuel. Si vous louez le récepteur sans interruption pendant 60 mois consécutifs, vous pouvez continuer à l'utiliser sans frais pourvu que vous demeurez un client de Bell Télé. Bell demeurera le propriétaire du récepteur. Vous pouvez résilier la location à tout moment si vous retournez le récepteur. Les récepteurs peuvent être neufs ou remis à neuf au choix de Bell. **(4)** L'application Télé Fibe est disponible avec les appareils compatibles sélectionnés requis. La fonction « Téléchargez et partez » est uniquement offerte pour les enregistrements avec les téléphones intelligents et les tablettes. Disponible par réseau mobile ou Wi-Fi (à l'exception du visionnement des enregistrements téléchargés). Un enregistreur est requis pour gérer et regarder vos enregistrements; les enregistrements sont disponibles pour une durée maximale de 60 jours avec l'application Télé Fibe. Une sélection de chaînes/contenu en direct et sur demande de votre abonnement Télé Fibe peut être visionnée. Plus de chaînes/contenu et de fonctionnalités (ex., fonctions de contrôle de la télé) sont disponibles sur le réseau Wi-Fi à votre domicile avec une connexion Internet Fibe plutôt qu'au moyen d'une autre connexion Internet ou à l'extérieur de votre domicile. Le contenu visionné sur le réseau Wi-Fi à domicile sera comptabilisé dans le calcul de votre utilisation mensuelle de données Internet (si applicable). Des frais de données mobiles peuvent s'appliquer. Chaînes/contenu modifiables sans préavis et des périodes de décrochage peuvent s'appliquer. Le visionnement sur Google Chromecast, Apple TV (4e gén. ou 4K), Amazon Fire TV Stick (Basic Edition ou édition supérieure) ou Android TV (certifié Google) est disponible seulement à domicile, et une connexion Internet illimitée de Bell est requise. Le visionnement sur l'application Télé Fibe est disponible jusqu'en HD. La qualité d'image peut varier selon les vitesses Internet. D'autres conditions s'appliquent. Fibe est une marque de commerce de Bell Canada.

5404192

CONCOURS

LES PLUMES D'EXCELLENCE

ASSOCIATION DES COMMUNICATEURS MUNICIPAUX

GRANDE PLUME 2019

CANDIAC
ma ville sous les arbres

VILLE DE CANDIAC

Projet: « Un guide du citoyen pour un accueil enracinant »

La Grande Plume 2019 de l'Association des communicateurs municipaux du Québec a été décernée à la Ville de Candiac pour son projet « Un guide du citoyen pour un accueil enracinant ».

Imprimé sur du papier recyclé, le nouveau guide de la Ville de Candiac fait partie d'une trousse de bienvenue composée également d'un sac en coton réutilisable, d'un crayon en bambou et d'un sachet de semences d'asclépiade. Cet outil vert enracine les valeurs de développement durable de la Ville tout en contribuant à créer rapidement un sentiment d'appartenance fort chez les nouveaux Candicois.

Par sa créativité, l'équipe des communications de Candiac contribue à bâtir des relations durables, une trousse à la fois !

BRAVO AUX LAURÉATS 2019

Découvrez les projets récipiendaires en vous rendant sur **plumesdexcellence.acmq.qc.ca**

trois-rivières · Mercier Hochelaga-Maisonneuve Montréal · longueuil · LAVAL · Ville de Sherbrooke · MRC Vaudreuil Soulanges · Lac-Mégantic · SAINTE-JULIE

Écouter. Communiquer. Inspirer.
Voilà pourquoi nous sommes là.

ACMQ Association des communicateurs municipaux du Québec

5402045

DÉCÈS DE MAÏTÉ VIENS

Sensibiliser aux dangers de l'eau vive

JEAN-FRANÇOIS NÉRON
jfneron@lesoleil.com

La coroner Andrée Kronström recommande de mieux sensibiliser la population aux dangers de l'eau vive à la suite du décès par noyade de Maïté Viens, 21 ans, survenu le 21 mai 2017 dans la rivière Jean-Larose, à Beaupré.

Il y a maintenant deux ans, l'histoire de la Madelinote d'origine avait ému tout le Québec. Pendant 24 jours, parents et amis avaient mobilisé d'immenses ressources pour retrouver le corps de la jeune femme disparue dans la rivière.

Le 21 mai 2017 en après-midi, Maïté, accompagnée d'une amie, se rend dans les sentiers de la rivière Jean-Larose au bas de la station Mont-Sainte-Anne pour y faire une randonnée dans les sentiers aménagés. Après avoir parcouru une courte distance, elles quittent le sentier et s'approchent de la rivière qui serpente une pente abrupte.

«Peu avant 14h50, Maïté glisse d'une roche, tombe à l'eau et est emportée par le courant. Le 13 juin 2017, après 24 jours de recherche, on retrouve finalement son corps dans un bassin sous environ 4,5 mètres d'alluvions», note le rapport.

Les principaux facteurs retenus par la coroner pour expliquer le décès sont la méconnaissance des dangers de l'eau vive et la gestion du site.

Pour elle, il serait «utopique d'interdire l'accès aux plans d'eau du Québec. Il faut plutôt sensibiliser la population aux dangers de l'eau vive par différents moyens».

Selon Mme Kronström, la station Mont-Sainte-Anne et la Société de sauvetage du Québec devraient s'unir pour «déployer un ensemble de mesures afin de mieux sensibiliser et informer la population sur les dangers de l'eau vive en lien avec les activités qui se déroulent à proximité de la rivière Jean-Larose», écrit-elle encore.

La coroner soutient qu'il faudrait en quelque sorte «fermer le site» pendant certaines périodes, en mettant l'accès avec des panneaux d'information des dangers associés, notamment lors des crues importantes. Évidemment, la coroner n'envisage pas l'érection d'une clôture. Selon elle, il faudrait concevoir un guide d'aménagement et d'exploitation afin de parfaire la signalisation et les règles de sécurité.

TRAVAIL ACHARNÉ

Pendant trois semaines, des dizaines de personnes étaient venues en aide à la famille pour retrouver la dépouille. Après les plongeurs, les scaphandres et le détournement de la rivière à l'aide de pompes géantes pour assécher le cours d'eau, le bassin situé au bas de la cascade était enfin vidé par une excavatrice. Aucune trace de Maïté même s'il s'agissait de l'endroit le plus plausible où elle pouvait se trouver.

Les trois bassins des chutes, d'une profondeur variant de 15 pieds à 24 pieds, ont finalement tous été vidés de leur terre à l'aide d'une excavatrice, puis à la pelle. Perché au milieu de la cascade, le second bassin, plus difficilement accessible, était devenu le tombeau de la malheureuse.

Maïté Viens, 21 ans, est morte noyée le 21 mai 2017 dans la rivière Jean-Larose, à Beaupré. — PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

LOI SUR LE RÉSEAU STRUCTURANT DE TRANSPORT

Pas de commission parlementaire, demande Rémy Normand

BAPTISTE RICARD-CHÂTELAIN
bricard@lesoleil.com

La Ville de Québec espère que le gouvernement coupera court au processus parlementaire afin d'adopter rapidement le projet de loi lui permettant d'exproprier des résidents pour étendre son réseau structurant de transport en commun.

Le vice-président du comité exécutif, Rémy Normand, propose de sauter l'étape de la commission parlementaire où les citoyens peuvent commenter un projet de loi et suggérer des modifications. «Honnêtement, j'aurais de la misère à comprendre pourquoi il y aurait une commission parlementaire sur ce sujet-là, pour donner des pouvoirs à la Ville de pouvoir faire avancer son projet», juge l'élu. «Mais ça appartient au gouvernement.»

Quoiqu'il souhaite que le projet de loi soit mis sur une voie rapide, le président du Réseau de transport de la capitale ne ferme pas la porte à ce que la Ville réclame des amendements au texte législatif.

«On va prendre le temps de l'analyser. Nous, on avait formulé des demandes auprès du gouvernement [...]. À première vue, ça semble y répondre. Mais, des fois, le diable est dans les détails alors on a demandé à notre contentieux de regarder ça dans le fin détail pour voir s'il n'y avait pas encore des ajustements qui pouvaient être faits. Mais à première vue ç'a l'air bien.»

L'administration municipale promet de faire vite, promet de soumettre ses commentaires promptement, pour que les députés de l'Assemblée nationale puissent entériner la loi avant les vacances estivales. «On le demandait quand même depuis un certain temps. On espérait que le gouvernement fasse le dépôt avant la fin de la session. Et on espère, évidemment, que ça va être adopté compte tenu qu'il y a unanimité à l'Assemblée nationale», réitère Rémy Normand. «On espère que ça puisse être adopté avant la fin de la session pour nous permettre d'avancer.»

«Honnêtement, j'aurais de la misère à comprendre pourquoi il y aurait une commission parlementaire sur ce sujet-là, pour donner des pouvoirs à la Ville de pouvoir faire avancer son projet. Mais ça appartient au gouvernement.»

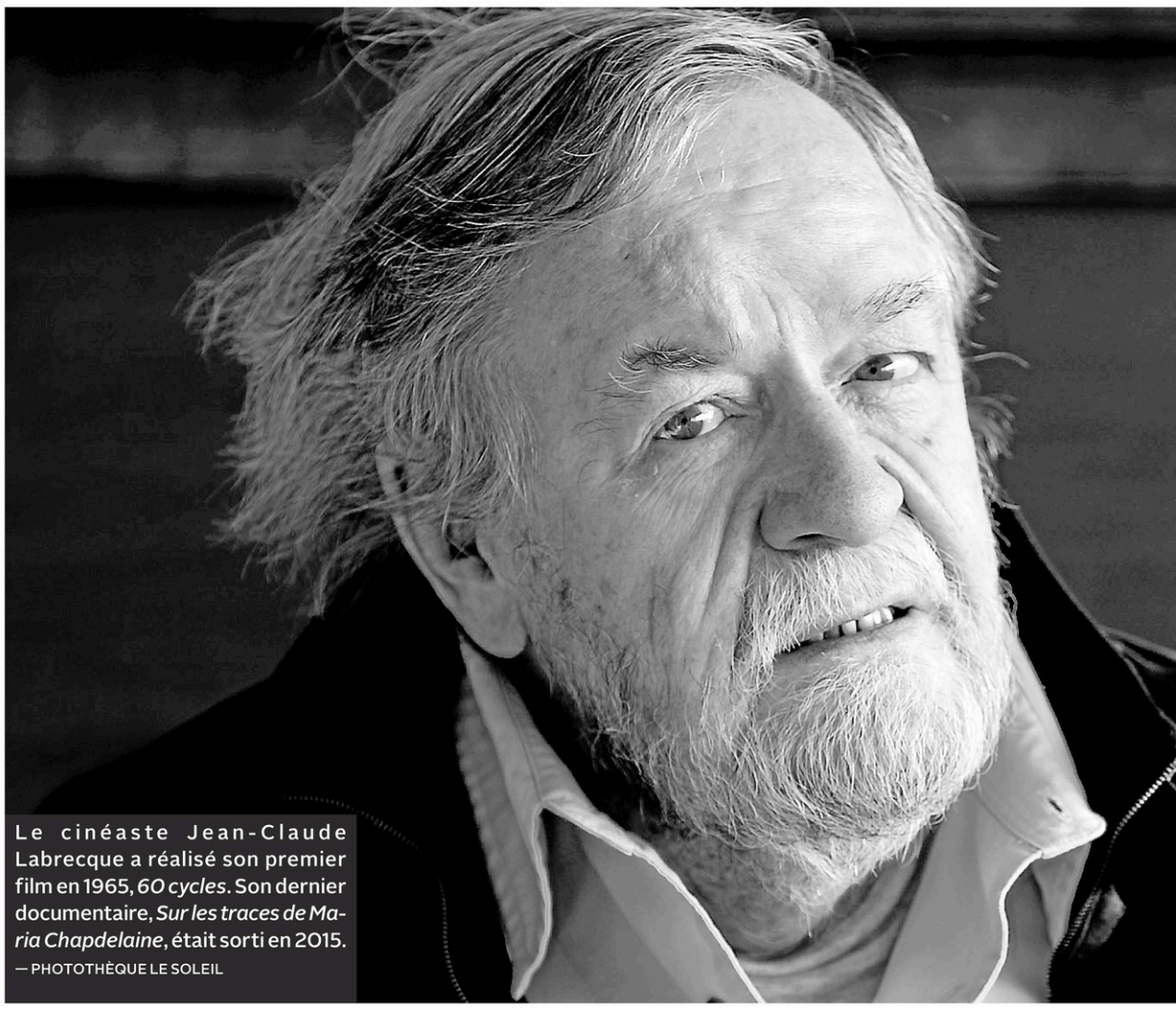
— Rémy Normand, vice-président au comité exécutif de la Ville de Québec

Jeudi, le ministre des Transports François Bonnardel a indiqué qu'il y aura une commission parlementaire. Mais qu'il visait tout de même une sanction du projet de loi 26 avant l'été. La Ville pourrait alors acquérir par expropriation les 18 propriétés qui bloqueraient le passage du tramway et des autobus. Il y aurait également des expropriations partielles.

ÉLECTRIFIEZ VOTRE AVENTURE
route ou montagne
Le plus grand choix de vélos électriques de qualité à Québec
BOSCH GIANT HYBRID SCOTT NORCO MOUSTACHE
- Rapide
- Léger
- Puissant
- Fiable
- Jusqu'à 150 km d'autonomie
- 0$ d'essence
- 0$ permis
- 0$ frais de stationnement
- 0$ immatriculation
- 0 pollution
100% amusement
SERVICE, QUALITÉ ET BONS PRIX
CYCLISTE DEPUIS 1941 MATHIEU PERFORMANCE .COM L'univers du vélo
496, 1re Avenue (coin 5e Rue)
Québec QC
418 524-2650
mathieuperformance.com
5402742

JEAN-CLAUDE LABRECQUE (1938-2019)

Un pionnier du cinéma québécois s'éteint



Le cinéaste Jean-Claude Labrecque a réalisé son premier film en 1965, *60 cycles*. Son dernier documentaire, *Sur les traces de Maria Chapdelaine*, était sorti en 2015.
— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

VICKY FRAGASSO-MARQUIS
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le cinéaste Jean-Claude Labrecque, qui s'est fait connaître pour ses nombreux documentaires sur le Québec, s'est éteint la nuit dernière, a-t-on annoncé par communiqué, vendredi. Il avait 80 ans.

Selon la boîte Ixion communications, le réalisateur est mort dans la nuit du 31 mai, entouré de ses trois fils, au Centre hospitalier de l'Université de Montréal.

Pendant sa longue carrière au cinéma, Jean-Claude Labrecque assumera successivement les fonctions de caméraman, directeur photo, réalisateur, monteur, scénariste et producteur.

Il a fait ses premières armes à l'Office national du film (ONF) à la caméra, pour les œuvres de Claude Jutras, Gilles Groulx et Gilles Carles. Il réalise en 1965 son premier film, *60 cycles*, un reportage qui présente des images spectaculaires du Québec d'alors pendant le Tour cycliste du Saint-Laurent.

Au cours des années suivantes, il captera avec sa caméra des moments marquants de l'histoire du Québec, dont la visite du général de Gaulle en 1967, les Jeux olympiques de Montréal en 1976 et trois grandes *Nuits de la poésie*.

Il tournera plus tard de nombreux autres documentaires à saveur historique, dont *Le RIN* et *À hauteur d'homme*, incursion implacable dans la campagne électorale québécoise de 2003, qui mènera à la défaite du premier ministre péquiste Bernard Landry.

Le documentariste doué se tournera aussi vers la fiction à quelques reprises, dans les années 70 et 80, avec *Les vautours* (1975), *L'affaire Coffin* (1979) et *Les années de rêve* (1984), suite du premier — tous des films ancrés dans la réalité historique du Québec.

Son dernier documentaire, *Sur les traces de Maria Chapdelaine*, est sorti en 2015.

Le réalisateur Michel La Veaux a consacré en 2017 un documentaire à ce grand documentariste : *Labrecque, une caméra pour la mémoire*.

Né le 19 juin 1938 à Québec, le jeune homme de Limoilou doit se débrouiller rapidement seul puisqu'il a perdu successivement ses parents biologiques et ses parents adoptifs. Il commence à travailler à 18 ans, comme photographe à des mariages, avant d'œuvrer quelques années à l'Office du film du Québec.

Pour faire avancer sa carrière, le jeune Labrecque est allé en haut lieu : pendant un temps, il se présente chaque semaine au parlement pour rencontrer le premier ministre de l'époque, Maurice Duplessis. «Je rentrais au parlement et je disais : "Où ce qu'il est, le *boss*?"», a-t-il raconté en février 2018, lors d'une conférence organisée par l'organisme Éléphant : mémoire du cinéma québécois. Cette anecdote a d'ailleurs été transposée dans l'un de ses films de fiction, *Les vautours*, mettant en vedette Gilbert Sicotte.

C'est en 1959 que le jeune cinéaste arrive à l'ONF, une institution culturelle qu'il vénérait depuis des années. Dans une entrevue diffusée en 2014 dans la série *Une histoire du cinéma* de Denys Desjardins, Jean-Claude Labrecque raconte qu'il a eu envie de travailler à l'ONF en visionnant *Jour de juin*, un documentaire sur le défilé de la Saint-Jean-Baptiste de 1959, réalisé à plusieurs mains à l'«Office», à la naissance du «cinéma direct».

«Soudainement, en voyant ce film-là, j'ai eu comme une espèce de révélation», a-t-il raconté dans son entretien avec Denys Desjardins. «V'là-tu pas que la caméra sort du trépied, se balade. C'était un regard tout à fait audacieux, étonnant, et avec la "caméra marchée", ça m'avait beaucoup touché.»

Jean-Claude Labrecque fait alors ses premières armes à l'ONF en filmant les œuvres de Claude Jutras (*À tout prendre*), Gilles Groulx (*Le chat dans le sac*) et Gilles Carles (*La vie heureuse de Léopold Z*). C'est en 1965 qu'il réalise son *60 cycles* sur le Tour du Saint-Laurent.

UN GÉNÉRAL ET DES OLYMPIQUES

En 1967, il tourne pour l'Office du film du Québec *La visite du général de Gaulle*, et il captera le célèbre «Vive le Québec libre!» lancé par le président français du haut du balcon de l'hôtel de ville de Montréal. Ce documentaire plutôt rare, qui montre l'ancien président de près pendant son périple de Québec à Montréal, sur le «chemin du Roy», a été rediffusé à la Cinémathèque québécoise en 2017, lors du 50e anniversaire de cet épisode historique.

«On s'est mis de front. On a fait arrêter le *Colbert* [le général était venu en bateau, pour arriver à Québec], on est monté à bord vers 4h du matin. Après, je suis monté dans l'auto, personne voulait. Et ça s'est réglé avec M. Johnson [Daniel, le premier ministre de l'époque] qui a dit : "Est-ce que ça vous dérangerait si on a un opérateur à bord?"», a-t-il confié au micro de Catherine Perrin à la Première chaîne de Radio-Canada en 2017.

Pendant cette tournée avec le général, Daniel Johnson jouera même «l'assistant» du caméraman puisqu'il tenait son chargeur, a-t-il raconté dans le documentaire de Michel La Veaux, *Labrecque, une caméra pour la mémoire*.

«Quand la presse internationale — les 450 ou 500 photographes qu'il y avait — quand ils m'ont vu dans l'auto, les gens disaient : "Voyons donc!". Ils pensaient pas que Labrecque de Limoilou était capable de faire ça», a-t-il déclaré à la Première chaîne.

En plus de participer aux tournages des trois grandes *Nuits de la poésie* (1970, 1980, 1991), Jean-Claude Labrecque filmera avec Jean Beaudin, Marcel Carrière et Georges Dufaux les Jeux olympiques de 1976, à Montréal. Dans ces séquences, on peut voir l'envers du décor des Olympiques. La caméra jette un regard intimiste sur les athlètes qui s'apprêtent à livrer la performance de leur vie, dont Bruce Jenner, devenu plus tard Caitlyn Jenner, qui avait remporté la médaille d'or en décathlon.

L'AVENTURE *À HAUTEUR D'HOMME*

Plus tard dans sa vie, il tournera plusieurs autres documentaires

LOTO QUÉBEC — RÉSULTATS DU : JEUDI 30 MAI 2019

Grande VIE : 13 18 32 34 38 — Grand NUMÉRO (GN) : 5

Lotto D : 1 2 2 3 3 1 3 3

Quotidienne : 2 51 — 3 483 — 4 6773

Sprint : 10 14 15 42 46

Lotto Poker : 5♡ 8♣ 9♠ 10♢ D♣

Extra : 7884962

Astro : Jour - Mois - Année - Signe : 02 NOVEMBRE 48 CAPRICORNE

Banco : 01 03 09 12 13 14 19 21 25 27 33 34 37 40 46 59 61 62 69 70 — Turbo x 2

Tout ou Rien : 03 06 08 09 10 12 15 16 17 19 22 24 — Triplex : 10 12 16 39 40

Lotto 6/49 : Ce soir, 14 MILLIONS (approx.) + 1 MILLION GARANTI

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

lotoquebec.com

5402168

à saveur historique, dont *Le RIN* en 2002, qui parle de la fondation du Rassemblement pour l'indépendance nationale, et *À hauteur d'homme*, un film qui montre les dessous de la campagne électorale de 2003, qui verra Bernard Landry défait par le libéral Jean Charest.

En entrevue avec *Le Devoir* en 2003 sur ce dernier film, Labrecque dit ne pas avoir voulu faire de l'éditorial. «Ça ne m'intéresse pas de faire du documentaire de type éditorialiste. Je trouve que les gens sont assez grands pour juger, et M. Landry est capable de soutenir ça tout seul. [...] J'ai toujours fait des films avec mes intuitions.»

Dans le documentaire de Michel La Veaux, Labrecque relate que le premier ministre Landry était souvent venu le voir à l'époque pour lui dire que s'il perdait les élections — ce qui est arrivé —, cela affecterait son film.

«Je disais : "Ben non, monsieur Landry. Ce n'est pas une joute de hockey qu'on fait. Vous jouez une partie de la vie du Québec, c'est important, ça".»

Le cinéaste a reçu plusieurs honneurs pendant sa longue carrière. Il a été fait Chevalier de l'Ordre des arts et des lettres en France en 1992, et a été nommé Chevalier de l'ordre du Québec en 2009. La même année, il est devenu membre de l'Ordre du Canada. En 2008, il a reçu le Jutra Hommage à la grande fête du cinéma québécois.

«Nous venons de perdre un grand cinéaste»

MONTRÉAL — «Nous venons de perdre un des grands cinéastes québécois.» C'est ainsi qu'a réagi Michel La Veaux, réalisateur d'un documentaire sur le cinéaste Jean-Claude Labrecque, qui vient de s'éteindre à l'âge de 80 ans en laissant derrière lui une imposante filmographie.

En 2017, Michel La Veaux a lancé le documentaire *Labrecque, une caméra pour la mémoire*, dans lequel il rappelait tout l'héritage de M. Labrecque qui, dans le film, commentait avec passion son travail.

Selon M. La Veaux, le cinéaste laisse bien plus que ses œuvres au Québec; il a réussi à inspirer plusieurs cinéastes, dont lui, à prendre la caméra pour faire des films.

«Jean-Claude a laissé sa marque aussi par son regard et son amour du peuple québécois», a-t-il confié en entrevue.

«Comme il dit souvent : "Quand on filme un visage, on filme un pays. Et quand on filme un pays, on filme un visage". Et Jean-Claude a toujours été près de ça et près de la nature de l'âme québécoise», a-t-il ajouté.

Malgré la longue liste de films à son actif et sa stature importante dans le milieu du cinéma québécois, M. Labrecque est toujours demeuré humble, a assuré M. La Veaux.

«Jean-Claude était très *groundé*. Il y avait toujours place pour lui à s'améliorer de film en film. Il était toujours humble et très critique», a-t-il relaté.

M. La Veaux côtoyait régulièrement le cinéaste et jusqu'à tout récemment, il parlait avec passion de cinéma. «Le moral était là. Quand on parlait de cinéma, il s'allumait, les deux yeux venaient pétillants», a-t-il relaté.

«UN HOMME TRÈS RAFFINÉ»

La veuve de Bernard Landry, Chantal Renaud, qui apparaît avec l'ex-premier ministre dans le documentaire *À hauteur d'homme*, garde de très bons souvenirs de M. Labrecque, qui est resté discret même s'il suivait le couple pendant des journées entières.

«Vous imaginez bien que quelqu'un qui vous filme du lever au coucher pendant des semaines, comme si on était mariés avec lui... Je rends hommage à sa grande discrétion — parce qu'à la fin, on ne s'en apercevait plus — et à sa grande intelligence, sa grande douceur. C'est quelqu'un de très raffiné», a-t-elle soutenu en entrevue téléphonique.

Dans le documentaire, M. Labrecque présentait un portrait intimiste de l'ex-premier ministre péquiste Bernard Landry lors de la campagne électorale de 2003. On pouvait autant le voir en privé parler à ses proches qu'en public en train de se coltailler avec des journalistes.

Selon Mme Renaud, son mari était triste après avoir vu le documentaire pour la première fois puisqu'il montrait beaucoup ses querelles avec les médias, et parlait moins de sa vision du Québec.

«Mais très vite, il s'est aperçu que ce film avait joué en sa faveur à lui. D'ailleurs, il ne s'est jamais fâché avec Jean-Claude Labrecque. Ils sont toujours restés très amis», a-t-elle relaté.

LA PRESSE CANADIENNE

5363707

5405073

Wartin Pantois entre à l'Assemblée nationale

IAN BUSSIÈRES
ibussieres@lesoleil.com

L'artiste connu sous le pseudonyme de Wartin Pantois fera officiellement son entrée à l'Assemblée nationale samedi matin. Une photo de l'une de ses œuvres de *street art* a été sélectionnée pour faire partie d'une exposition permanente dans la galerie des présidents de l'hôtel du Parlement aux côtés d'œuvres d'artistes reconnus comme Jordi Bonnet et Armand Vaillancourt.

La nouvelle exposition permanente, qui sera lancée samedi, s'intitule *Inspirer* et met en relief l'art comme forme d'engagement social et politique au Québec, du XXe siècle à aujourd'hui, en mettant en valeur diverses formes d'expression comme la littérature, la chanson, le cinéma, l'humour et les arts visuels à travers des œuvres, des photos et des artefacts.

«Bien honnêtement, j'ai été surpris quand j'ai reçu un courrier électronique de l'Assemblée nationale, qui voulait une photo d'une œuvre que j'ai faite dans la rue, c'est-à-dire celle appelée *Ensemble* et créée pour rendre hommage au Centre multiethnique de Québec», raconte au bout du fil l'artiste qui s'était entre autres fait connaître il y a quelques années pour ses silhouettes blanches de cyclistes et de piétons mortellement happés dans Saint-Roch et ses portraits grandeur nature réalisés sur deux portes barricadées d'un immeuble à l'abandon de la rue Christophe-Colomb Est pour dénoncer les évictions de locataires.

Ensemble, de Wartin Pantois, figure dans la nouvelle exposition permanente de l'Assemblée nationale qui met en relief l'art comme forme d'engagement social et politique au Québec. — PHOTO FOURNIE PAR MAGALI PAQUIN

RÉFLEXION

Au-delà de la surprise, l'artiste engagé plus habitué à travailler avec des organismes communautaires et des collectifs citoyens qu'avec des institutions politiques avoue avoir réfléchi avant d'accepter. «Je me demandais si c'était une forme de récupération, de légitimité que j'accordais à cette institution que je pourrais plutôt questionner. Mais après réflexion, je me suis dit que c'était quand même mieux de participer», poursuit-il. «C'est intéressant, car je m'infiltre habituellement dans la rue, dans des endroits où on ne s'attend pas nécessairement à voir de l'art. Cette fois, c'est comme si je m'infiltrais à l'Assemblée nationale.»

Wartin Pantois avoue également qu'il apprécie le fait que l'œuvre choisie soit *Ensemble* dans une période où le débat sur les signes religieux fait rage. «Sur l'œuvre, il y a une femme portant le voile, un homme portant le turban... J'ai créé *Ensemble* en 2017 alors que je revenais d'un séjour au Portugal et en Allemagne et que de récentes manifestations de groupes identitaires de droite donnaient une image que je considère un peu réduite de la Ville de Québec», poursuit-il.

DIVERSITÉ D'OPINIONS

C'est pour contrer cette image médiatique qu'il a choisi de s'inspirer du Centre multiethnique, qui fait un travail de fond afin de venir en aide aux immigrants de la capitale. «Même si je suis athée et que, pour moi, la religion n'est pas quelque chose d'important, cette œuvre montre aussi la diversité des croyances religieuses, les rend visibles. Je trouve que c'est quand même à propos, ça me fait penser qu'il n'y a pas de pensée unique au Québec», explique-t-il.

En même temps, l'artiste ajoute que le fait que l'Assemblée nationale souhaite exposer cette œuvre lui redonne une certaine confiance en nos institutions. «Au-delà du fait que je trouve assez touchant et que je considère comme une marque de reconnaissance le fait qu'on m'invite à présenter une œuvre, je crois aussi que d'une certaine façon, ça démontre que nos institutions approuvent une certaine diversité des opinions», conclut-il.

5400960

ANDRÉDUSSAULT

Courtier immobilier

Ginette Tremblay
Administration

David Fafard
Courtier immobilier

Noël Gingras
Courtier immobilier

Catherine Aubé
Courtier immobilier résidentiel

ROYAL LEPAGE
Inter-Québec
AGENCE IMMOBILIÈRE

POUR VOUS SERVIR AUX 4 COINS DE LA RÉGION !

andredussault.com 418 849-0555

2018 CLUB DES ÉLITES ROYAL LEPAGE — ROYAL LEPAGE PRIX 2018 DIAMANT — PRIX DIAMANT ROUGE 2018 — PRIX Excellence 2018

LAC-BEAUPORT. 11, chemin du VERSANT-NORD

SAINT-ROMUALD. 2823, rue Marie-Laurence
Luxe, espace et prestige. Un bijou!
Secteur Plateau St-Laurent. **759 000 $**

CHARLESBOURG. 17264, chemin de la Grande-Ligne
Charmant JUMELÉ à paliers multiples,
3 chambres + boudoir. **224 000 $**

LAC-BEAUPORT. 6 chemin des Glacis
Conception unique et haut de gamme.
Vue époustouflante lac et montagnes. **1 295 000 $**

LAC-BEAUPORT. 1, chemin de la Vieille-Côte
Construction 2015 haut de gamme, 4 chambres,
sous-sol en rez-de-jardin. **1 550 000 $**

LAC-DELAGE. 58, avenue du Rocher
Immense maison 4 chambres + 3½ pièces au RDC
pour bigénération. **789 000 $**

CHARLESBOURG. 419, chemin du Lac-Jaune
Maison de plain-pied 4 chambres. Grand terrain
intime, avec quai. **349 000 $**

LAC-DELAGE. 46, avenue du Rocher
Prestigieuse propriété sur 3 niv. sise sur un terrain
intime de plus de 49 000 pi ca. **889 000 $**

LAC-BEAUPORT.
14, chemin de LA SEIGNEURIE

QUÉBEC-LE MESNIL. 1669-201, rue CLAIRE-BONENFANT

SECTEUR LAC-BEAUPORT. 177, rue de Chavannes.
Luxueuse propriété sise sur un terrain
entièrement paysager. **485 000 $**

LAC-BEAUPORT. 5, chemin du Grand-Bois.
Construction neuve, matériaux nobles,
4 chambres + bureau. **799 000 $**

LAC-BEAUPORT. 8, Montée du St-Castin.
Immense propriété 5 chambres, 3 foyers, 4 sb.
Piscine creusée. Géothermie. **795 000 $**

SILLERY. 1219, av. Maguire.
Maison sur 2 niveaux avec agrandissement pour
bureau ou bigénération. **839 000 $**

CONDO. 4905-609, rue Lionel-Groulx.
Terrasses du Séminaire. 1738 pi ca, 2 chambres. 2
stat. int. + espace moto. **599 000 $**

LEBOURGNEUF. Vert mezzanine.
Luxueuse villa urbaine. 2 stat. int.
499 000 $

SAINT-ÉMILE. 6503, rue de Mercure.
Propriété haut de gamme avec grande terrasse couverte.
6 chambres, 3 sb. **689 000 $**

andredussault.com

5395906

MADAME CATHERINE PRÉPARE SA CLASSE DE TROISIÈME À L'IRRÉMÉDIABLE

Une petite leçon de paranoïa

CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE

GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

CRITIQUE

Dans un monde où des fusillades font les manchettes de manière quasi quotidienne, quiconque développe une obsession pour la sécurité trouvera vite matière à attiser sa paranoïa. Voilà la prémisse exploitée de brillante manière par *Madame Catherine prépare sa classe de troisième à l'irrémédiable*, pièce présentée au Carrefour international de théâtre dans laquelle la comédienne Alice Pascual captive autant qu'elle étonne.

On passe du rire au trouble devant la prestation de l'actrice Alice Pascual dans la pièce *Madame Catherine prépare sa classe de troisième à l'irrémédiable*, présentée au Carrefour international de théâtre. — PHOTO ZOE ROUX

C'est la dernière journée de l'année scolaire et ladite Madame Catherine ne compte pas quitter ses jeunes protégés sans leur prodiguer une dernière (et inoubliable) leçon. Traumatisée par la tuerie de l'école primaire Sandy Hook — lors de laquelle une vingtaine d'enfants ont été abattus en 2012 au Connecticut — et jugeant que l'établissement où elle enseigne n'en fait pas assez pour assurer la sécurité des petits, elle prend les choses en main. Coûte que coûte, sa classe saura quoi faire en situation de fusillade… Quitte à pousser le bouchon un peu (beaucoup?) trop loin.

Dans la salle du Périscope, le public est invité à jouer le rôle des écoliers auxquels l'enseignante s'adressera directement tout au long de ce presque solo (le directeur d'école fera une brève apparition), où on assiste à la dégringolade d'une femme qui perd le contrôle de ses obsessions. Cette prof est pourtant bien intentionnée et fort habile pour faire passer son message : qu'elle utilise des masques pour rappeler les tueries en milieu scolaire du passé (Polytechnique, Virginia Tech, Columbine, Sandy Hook) ou qu'elle se lance dans un rap pour résumer quoi faire en cas d'attentat (cours, cache-toi, attaque!). Mais disons qu'elle prendra un peu trop au sérieux le volet «mise en situation» de sa leçon…

> Le public, invité à jouer le rôle des écoliers, assiste à la dégringolade d'une femme qui perd le contrôle de ses obsessions

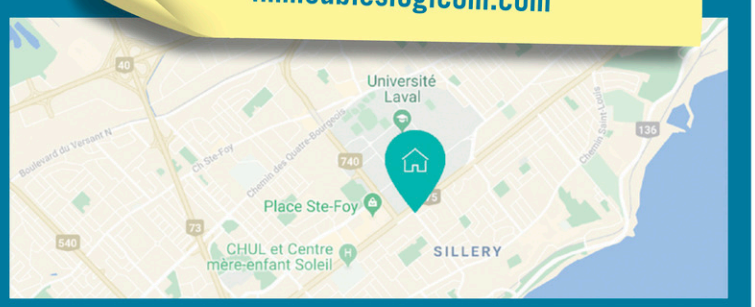
La pièce signée par Elene Belyea et traduite avec beaucoup de naturel par Olivier Sylvestre joue habilement sur les tons, entre la candeur et la menace. On passe du rire au trouble devant l'admirable prestation de l'actrice Alice Pascual, qui porte le spectacle sur ses épaules et qui navigue avec beaucoup d'aisance dans les nuances de ce personnage complexe, à la fois sympathique et inquiétant, infiniment bienveillant et indéniablement dangereux.

La pièce *Madame Catherine prépare sa classe de troisième à l'irrémédiable* est présentée de nouveau au Périscope samedi à 16h.

EN VEDETTE
LE CHARLES HUOT
CONDOS LOCATIFS
1213, av. Charles-Huot
TRANQUILLITÉ, INTIMITÉ ET PRESTIGE, PRÈS DE TOUT !

LES IMMEUBLES LOGICOM
Nous avons des immeubles pour tous les goûts et tous les budgets, service clés en main !
Voyez toutes nos propriétés : immeubleslogicom.com

- Unités bien éclairées de style contemporain avec structure en béton et plafonds de 9 pieds et plus
- Finition de qualité et insonorisation supérieure
- Électroménagers inclus
- Eau chaude à volonté incluse (aucun chauffe-eau dans les unités)
- Stationnement intérieur ($) **six mois de stationnement gratuit**
- Salle d'entraînement, salle commune et terrasse sur le toit



90 UNITÉS NEUVES À PARTIR DE 995$/MOIS | STUDIOS • 3½ • 4½ • 5½

5404613

Seize ans de prison pour un ex-enseignant

Un ancien enseignant de Calgary qui a plaidé coupable à 17 chefs d'accusation de crimes sexuels contre des enfants a été condamné à 16 ans de prison. Christian Sarile, âgé de 29 ans, faisait notamment face à des accusations de distribution de pornographie juvénile, leurre et extorsion. Au cours du procès, il a été dit que M. Sarile utilisait de faux noms afin de se faire passer sur Internet pour une élève du secondaire et entrer en contact avec des filles âgées de 12 à 16 ans. Ensuite, il les convainquait de se soumettre à des actes sexuels en échange d'argent, de cadeaux et d'alcool. Au total, 26 victimes se sont manifestées. **LA PRESSE CANADIENNE**

La palestre de l'Arpidrome rouvrira le 25 juin

Fermée depuis la fin du mois de mars en raison de déformations de certaines poutrelles du toit, la palestre de l'Arpidrome de Charlesbourg rouvrira ses portes le 25 juin une fois terminés des travaux d'étaiement temporaires qui permettront la reprise des activités. La Ville de Québec en a fait l'annonce vendredi. Ainsi, les cours de gymnastique reprendront comme prévu le 25 juin et seul le secteur masculin sera déménagé à l'école secondaire de Rochebelle jusqu'à ce que les travaux soient terminés. Car, dès l'automne, d'autres travaux suivront à la suite des travaux d'étaiement temporaires. Candide Simard, conseillère en communication à la Ville de Québec, a indiqué que la Ville était toujours à mener l'enquête sur les causes de déformation des poutrelles et qu'elle ne ferait pas d'autre commentaire pour le moment. On ne sait donc toujours pas qui défraiera les coûts des travaux entre la Ville et l'entrepreneur qui a réalisé les travaux de construction de la nouvelle palestre au coût de 9,9 millions $ de 2012 à 2017. La palestre est notamment utilisée par le Club de gymnastique Québec Performance et des écoles partenaires, dont la Polyvalente de Charlesbourg. **IAN BUSSIÈRES**

Porno juvénile : un homme de Lévis arrêté

La Sûreté du Québec a procédé mercredi à l'arrestation de Jean-Philippe Laroche, un homme de 32 ans de Lévis, dans une affaire de pornographie juvénile. Du matériel informatique a aussi été saisi au domicile du suspect pour analyse. Laroche, qui a comparu au palais de justice de Québec, est accusé de possession et de distribution de pornographie juvénile ainsi que d'avoir rendu accessible et d'avoir accédé à de la pornographie juvénile. Il a été remis en liberté avec des conditions à respecter en attendant la suite des procédures contre lui. **IAN BUSSIÈRES**

ZOO DE SAINT-ÉDOUARD

Le déménagement des animaux reprendra

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

SAINT-ÉDOUARD-DE-MASKINONGÉ — Le déménagement d'animaux du Zoo de Saint-Édouard vers d'autres établissements devrait reprendre sous peu, car le mauvais état des installations du zoo représenterait un risque pour la sécurité publique, selon la Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux (SPCA) de Montréal.

Deux tigres du Zoo de Saint-Édouard se sont échappés de leur enclos, mercredi matin. Sur la photo, le propriétaire Normand Trahan avec un tigre à son arrivée au zoo il y a quelques années. — PHOTOTHÈQUE LE NOUVELLISTE, OLIVIER CROTEAU

C'est un incident impliquant deux tigres du zoo, mercredi dernier, qui semble être à l'origine de cette décision. Dans une déclaration écrite, la SPCA a indiqué que les deux animaux sont sortis seuls de leur enclos. Ils sont toutefois demeurés dans un périmètre de sécurité clôturé et des experts de la Humane Society International qui étaient sur place ont réussi à les faire entrer calmement dans leur enclos. Personne n'a été blessé lors de l'événement. Des agents du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) ainsi que de la Sûreté du Québec ont été appelés en renfort, mais leur intervention n'a finalement pas été nécessaire.

La raison de cette escapade, selon ce que des experts du MFFP et de l'organisme Aquariums et zoos accrédités du Canada (AZAC) appelés par la SPCA ont constaté, c'est qu'une soudure rouillée sur la porte de l'enclos des tigres s'est brisée. La SPCA, qui a arrêté le propriétaire du zoo, Normand Trahan, pour cruauté animale, le 21 mai dernier, indique que plusieurs autres installations sont en mauvais état et que cela justifie le déplacement de nouveaux animaux.

«Ils [les experts] ont constaté et conclu que certaines installations du zoo, dans l'état où elles sont depuis le début de la perquisition, représentent un danger et que certains animaux doivent être déplacés le plus rapidement possible pour assurer la sécurité publique», peut-on lire dans la déclaration.

La SPCA indique en outre travailler avec le MFFP et l'AZAC «afin de reloger le plus rapidement possible plusieurs animaux dans d'autres établissements». L'organisme montréalais n'a toutefois pas précisé à partir de quand le déplacement d'animaux reprendrait ou s'il avait déjà recommencé. Il s'est refusé à tout autre commentaire, invoquant les procédures judiciaires en cours.

Depuis le 21 mai, 61 animaux ont été déménagés par la SPCA et la Humane Society International. Ces saisies avaient cessé il y a une semaine, à la demande de l'avocat de Normand Trahan, qui souhaitait faire faire une contre-expertise sur les conditions de vie, la santé et l'environnement des animaux du zoo.

«ILS NE FONT RIEN»

Pour Jacinthe Bouchard, propriétaire de Zoo Académie, l'usure des installations ne peut pas justifier la sortie des tigres de leur enclos et encore moins le déménagement des animaux. Celle qui a produit une contre-expertise après avoir visité le zoo avec une équipe de spécialistes, samedi dernier, critique vertement la SPCA, qui aurait dû selon elle prendre des mesures elle-même pour corriger la situation avant que l'incident ne se produise.

«Arrangez-la, la barrure, mettez une double sécurité! [...] Ils trouvent que les clôtures ne sont pas sécuritaires, mais ils n'ont rien fait! Arrêtez de parler et faites quelque chose. Ils ont du budget, ils ont plein de dons. C'est ça un peu qui me fâche.»

Mme Bouchard ajoute toutefois que si les tigres ont réintégré leur enclos sans problème, c'est qu'ils ne sont pas malheureux au zoo. «Un tigre qui n'est pas bien et qui veut fuir, on ne peut pas attraper ça, parce qu'on ne veut pas le tuer», soutient-elle.

La propriétaire de Zoo Académie assure que d'autres actions sont prévues pour que cesse le déménagement d'animaux, auquel elle est opposée. Elle a lancé une pétition en ligne qui avait déjà recueilli plus de 3600 signatures vendredi en début de soirée. Une conférence de presse devrait également avoir lieu la semaine prochaine pour annoncer d'autres actions, indique Mme Bouchard.

Une campagne de financement sur la plateforme GoFundMe a aussi été lancée pour aider Normand Trahan à payer les frais engendrés par le procès qu'il doit subir. Un peu plus de 1300 $ avaient été recueillis en date de vendredi.

PAS DE DATE D'AUDITION

L'avocat de Normand Trahan, Me Michel Lebrun, a indiqué avoir été informé de l'incident impliquant les deux tigres, de même que de la volonté de la SPCA de reprendre le déménagement des animaux, qui avait été interrompu il y a une semaine. Il a préféré s'abstenir de commenter la situation.

«Je maintiens la position que j'ai depuis le début, c'est-à-dire que les animaux restent et que mon client reprenne son zoo», s'est-il contenté de dire.

Me Lebrun a déposé une requête devant la Cour supérieure visant à faire annuler les mandats de perquisition, ainsi que deux requêtes de restitution de biens saisis. Aucune date d'audition pour ces requêtes n'a encore été confirmée, indique l'avocat.

La date de comparution de Normand Trahan est fixée au 21 juin. Il est passible d'une peine maximale de cinq ans de prison.

le monde

Un répit pour l'unique clinique du Missouri où avorter

SAINT-LOUIS — La justice américaine a octroyé vendredi un répit à l'unique clinique du Missouri pratiquant des avortements, à quelques heures de l'expiration de sa licence, empêchant cet État de devenir le seul des États-Unis sans accès à l'IVG.

Le juge Michael Stelzer a ordonné le maintien des activités de la clinique de Saint-Louis, dans le centre du pays, en attendant une décision sur le fond dans le conflit qui l'oppose aux autorités du Missouri.

«C'est une victoire pour les femmes du Missouri, mais la lutte n'est pas terminée», a immédiatement commenté Leana Wen, la présidente de la puissante organisation Planned Parenthood qui gère la structure.

La prochaine étape de la bataille ne tardera pas : le juge a fixé une nouvelle audience dès mardi matin.

En attendant, Planned Parenthood a souligné que «l'accès à l'avortement restait vulnérable dans le Missouri et le reste des États-Unis».

Plusieurs États conservateurs se sont en effet lancés dans une attaque en règle contre le droit à l'avortement, pourtant garanti depuis 1973 par la Cour suprême des États-Unis.

La haute juridiction permet aux États d'encadrer la pratique des IVG, à condition qu'ils n'imposent pas de «fardeau injustifié» aux patientes.

Cette disposition est interprétée très différemment d'un État à l'autre.

Plusieurs États du centre et du sud du pays ont au fil des ans imposé de nouvelles conditions aux cliniques, si bien que six d'entre eux n'ont plus qu'une structure pratiquant des avortements, contre plus de 150 en Californie. Le Missouri vient d'adopter une nouvelle loi qui interdit d'avorter après huit semaines de grossesse, quand bien même la Cour suprême a posé la limite à la «viabilité du fœtus», soit vers 24 semaines.

Sept autres états, dont la Louisiane jeudi, ont eux fixé l'interdiction au moment où les «battements de cœur» du fœtus sont détectables, soit vers six semaines.

L'Alabama est allé encore plus loin en interdisant tous les avortements, même en cas de viol ou d'inceste. **AFP**

VIRGINIA BEACH

Un tireur fait 12 morts dans une station balnéaire

Le responsable policier n'a pas été en mesure d'indiquer l'état des six blessés, mais a précisé qu'un policier avait été touché et «sauvé» par son gilet pare-balles. — PHOTO AP, KAITLIN MCKEOWN

ANTOINE BOYER
Agence France-Presse

WASHINGTON — Un employé des services municipaux d'une station balnéaire de la côte est américaine a ouvert le feu vendredi dans un bâtiment de la ville, faisant 12 morts avant d'être lui-même abattu par la police.

Cette énième tragédie, dans un pays marqué par la violence des armes à feu, s'est produite à Virginia Beach, une ville de 450 000 habitants située à environ 300 kilomètres au sud de la capitale fédérale, Washington.

«Nous avons 12 victimes décédées sur les lieux, six victimes supplémentaires transportées vers les hôpitaux» de la région, a déclaré James Cervera, le chef de la police de Virginia Beach. Le tireur était un employé municipal, a-t-il précisé lors d'une conférence de presse.

Le responsable policier n'a pas été en mesure d'indiquer l'état des personnes blessées, mais a précisé qu'un policier avait été touché et «sauvé» par son gilet pare-balles.

Il était peu après 16h vendredi quand le suspect, «un employé de longue date», est entré dans le bâtiment et a commencé «immédiatement à tirer à l'aveugle sur toutes les victimes», a raconté M. Cervera. La police est ensuite intervenue. «Le suspect a tiré sur un policier. Les policiers ont ouvert le feu en retour. Le suspect est décédé», a précisé le chef de la police de Virginia Beach.

Informé de la tragédie, le président Donald Trump «continue à suivre la situation», a fait savoir la Maison-Blanche.

Megan Banton, 30 ans, était dans le bâtiment quand le tireur a ouvert le feu. «Cela m'a semblé une éternité», a-t-elle témoigné au journal local *The Virginian-Pilot*.

Arthur Felton est parvenu à évacuer l'immeuble après le début de la fusillade. «Je n'aurais jamais pensé que ça arrive dans mon bâtiment», a confié cet employé de la ville, cité également par le quotidien. «Les gens qui ont été touchés... je suis sûr que je connais la plupart d'entre eux», a-t-il précisé.

«C'est simplement un jour atroce [...] Nos pensées vont aux victimes et les familles», a indiqué aux journalistes le gouverneur de l'État de Virginie, Ralph Northam, qui s'est rendu sur place.

MOTS DE PHARRELL WILLIAMS

Bobby Dyer, le maire de cette station balnéaire qui abrite également une importante base de la marine militaire américaine, a parlé devant les journalistes «du jour le plus catastrophique de l'histoire de Virginia Beach».

«Je suis effondré», a réagi sur Twitter le sénateur démocrate de Virginie Tim Kaine. «Mon cœur est avec tous ceux qui ont perdu un être cher», a poursuivi l'ancien colistier d'Hillary Clinton à la présidentielle 2016.

«Nous prions pour notre ville, pour les vies perdues, pour leurs familles et tous ceux affectés», a tweeté le chanteur Pharrell Williams, originaire de Virginia Beach.

Les États-Unis sont régulièrement endeuillés par des fusillades de ce type. Le droit de détenir une arme est garanti dans le pays par le deuxième amendement à la Constitution. Il y a eu 150 fusillades ayant fait plus de quatre victimes — blessées ou décédées — depuis le début de l'année 2019, selon Gun Violence Archive, une ONG spécialisée.

SIÈGE DE LA NRA

La question des violences armées prend une dimension particulière en Virginie, car c'est dans cet État que siège la National Rifle Association (NRA), le premier lobby des armes aux États-Unis.

Cet État traditionnellement conservateur, mais qui se colore démocrate à mesure qu'il s'urbanise et se diversifie, a été le théâtre en 2007 d'une fusillade particulièrement meurtrière : un étudiant instable mentalement avait abattu 32 personnes sur le campus de l'université Virginia Tech.

Chaque fusillade meurtrière relance un débat sur la régulation des armes à feu, mais celui-ci tourne fréquemment à vide.

«C'est inacceptable que l'Amérique reste l'unique pays développé où ceci est habituel. Nous devons agir», a estimé, sur Twitter, le candidat à l'investiture démocrate pour la présidentielle 2020 Pete Buttigieg

«Nos cœurs vont vers tous ceux touchés par cet acte de violence armée insensée», a par exemple écrit l'association Moms demand action, qui milite pour des lois plus strictes encadrant les armes.

Malgré la répétition de ces fusillades et de nombreux appels au changement, la législation fédérale n'a pratiquement pas évolué ces dernières années.

VOTRE SANTÉ

UNE RÉALISATION DU SERVICE DE LA PROMOTION

CANNABIS MÉDICAL

FAITS TROUBLANTS ET SOLUTIONS

Au prorata de la population, les patients inscrits auprès d'un fournisseur de cannabis médical sont dix fois moins nombreux au Québec qu'en Ontario, et 20 fois moins qu'en Alberta. Selon le président-directeur général et fondateur de Solution Cannabis Médical, Marc-André Hébert, le retard qu'accuse la Belle Province en cette matière cache certains faits troublants.

« On apprenait récemment que la Société québécoise du cannabis (SQDC) avait enregistré 30 % des ventes totales de cannabis au Canada. La SQDC rapportait aussi que les produits à prédominance de CBD – surtout utilisés à des fins thérapeutiques puisqu'ils ne créent pas d'effet psychoactif (buzz) – étaient populaires et que la clientèle se composait de monsieur et madame Tout-le-Monde. L'automédication serait donc très répandue », soumet M. Hébert.

Aux yeux du PDG, le système de vente au Québec engendre des comportements risqués. « Il faut savoir que l'automédication par le cannabis comporte des dangers. Certaines conditions de santé peuvent amener une contre-indication, sans compter les interactions possibles avec d'autres médicaments. La SQDC ne prend pas en considération ces facteurs – son personnel n'est pas formé pour le faire –, et se limite au critère lié à l'âge. »

Vers des ressources appropriées

Dernièrement, des patients ont d'ailleurs révélé que leur médecin les avait redirigés vers la SQDC, justifiant ce geste par un manque d'information et de connaissances. À cet égard, le Collège des médecins a reconnu que plusieurs de ses membres ne se sentaient pas suffisamment outillés pour prescrire du cannabis et qu'ils avaient le droit de refuser de le faire, mais qu'ils ont l'obligation de suivre le patient et de le référer dans un lieu approprié.

« Ces gens devraient être envoyés dans une clinique spécialisée ou une organisation comme la nôtre. Nous conseillons le patient dans le choix du produit, de la posologie et du mode d'administration qui convient le mieux à sa condition médicale. Un rapport de consultation lui est remis, de même qu'à son médecin. Des coûts sont exigés, mais ceux-ci sont maintenus à leur minimum. Les services sont toutefois gratuits pour les vétérans. Plus de 600 personnes bénéficient déjà de nos services », mentionne Marc-André Hébert.

Solution Cannabis Médical offre en outre une gamme complète de services destinés aux professionnels de la santé afin de les aider à accompagner leurs patients. Des formations sont ainsi données par son équipe, formations à l'occasion desquelles différents sujets sont abordés. Le contenu et la méthode de diffusion peuvent être adaptés selon les besoins. Des ententes de services sont également conclues avec des cliniques médicales.

« Notre mission, c'est de mettre en place un système d'encadrement et de suivi afin d'aider les gens qui souffrent à améliorer leur qualité de vie grâce à une saine utilisation du cannabis médical. La meilleure façon d'y arriver, c'est par l'information, la prévention et l'éducation. »

Marc-André Hébert, président-directeur général de Solution Cannabis Médical

SOLUTION CANNABIS MÉDICAL
725, boul. Lebourgneuf, suite 204
418 659-4000
info@solutioncannabismedical.com
www.solutioncannabismedical.com

Louis-Philippe Lebel, Mathieu Toma, Marc-André Hébert et Pierluc Fortin forment l'équipe de Solution Cannabis Médical.

En chiffres...

359 292
patients inscrits pour l'utilisation de cannabis à des fins médicales au Canada (décembre 2018).

11 737
inscriptions auprès d'un fournisseur de cannabis médicinal au Québec, soit 3,2 % du total pour le pays pour un poids démographique de 22,5 %.

10 000
médecins canadiens ont fait au moins une prescription de cannabis à des fins médicales en 2017.

65 %
des détenteurs d'une prescription utilisent le cannabis pour soulager des douleurs chroniques et des maladies dégénératives.

97 %
des utilisateurs à des fins médicales affirment que le cannabis les aide à gérer leurs symptômes ou leur maladie.

72 %
des utilisateurs à des fins médicales signalent que l'usage de cannabis a contribué à faire diminuer leur consommation d'autres médicaments.

Source : Santé Canada

Marc-André Hébert insiste sur l'importance de la prévention et de l'éducation.

affaires

TORONTO
16 037,49
- 51,75

TSX 60
961,89
- 3,73

NASDAQ
7453,15
- 114,57

NEW YORK
24 815,04
- 354,84

LE DOLLAR
- 0,14
¢US 73,93

CONTRUCTION DE DEUX PONTS FERROVIAIRES EN GASPÉSIE

Une entreprise de Québec sur les rangs

GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

NEW RICHMOND — Une entreprise de Québec, Hamel Construction, a déposé la plus basse soumission, 22,4 millions $, pour la construction de deux ponts ferroviaires neufs visant à remplacer des structures des années 1890 à Cascapédia–Saint-Jules, en Gaspésie. Ces travaux devaient débuter avant la fin de l'été.

Les autres soumissionnaires ont déposé des offres conformes, mais la plus proche, celle des Entreprises PEC, de Bonaventure, se chiffre à 26,5 millions $. La voie ferrée appartient à Transports Québec, qui avait suggéré une fourchette de coûts allant de 20 millions $ à 25 millions $.

Même s'ils sont ouverts à la circulation ferroviaire, les ponts de Cascapédia–Saint-Jules représentent une sorte de goulot d'étranglement pour le passage des wagons de ciment de Port-Daniel chargés un peu à l'est, à New Richmond. Quand ces wagons sont pleins, il ne peut en passer plus de 10 par semaine, selon Transports Québec.

«Ce n'est pas signé encore dans le cas de Hamel Construction. Il reste quelques dernières vérifications à faire, je présume. Je suis content parce que le ministère des Transports parle de travaux débutant à l'été […] La livraison des ponts doit se faire en 30 mois, mais ça comprend le démantèlement des deux vieux ponts. Ça viendra à la fin parce que les trains passeront là en attendant que les nouveaux ponts soient prêts. Le démantèlement prendra un certain temps, ce qui laisse supposer, si nous sommes chanceux, que nous roulerons sur des ponts neufs à l'été 2021», précise Éric Dubé, président de la Société du chemin de fer de la Gaspésie.

Transports Québec a également publié récemment d'autres appels d'offres liés au chemin de fer gaspésien, dont deux ayant trait à huit ponts situés entre Caplan et Port-Daniel, une portion du réseau Matapédia-Gaspé mise en dormance quand Transports Québec l'a acquise en 2015. Les travaux ne débuteront pas cette année dans ce cas, par contre.

«C'est un avant-projet. Les firmes d'ingénierie vont faire les plans et devis des huit ponts pour l'appel d'offres. Ça ne commencera pas cette année. Ça va déterminer le temps de réalisation et donner une estimation des coûts. Une fois cette étape faite à l'automne, il y aura un appel d'offres pour les réparations et le choix de l'entrepreneur dans le courant de l'hiver, pour une construction au printemps», note M. Dubé.

RÉPARATIONS

L'un des buts recherchés par la Société du chemin de fer de la Gaspésie, une entité sous contrôle municipal, semble se profiler dans ce processus. «Ça va revenir à notre objectif; au moment où les nouveaux ponts seront ouverts, les autres ponts entre Caplan et Port-Daniel auront été réparés. Nos trains pourront desservir Ciment McInnis directement. Les réparations sont pas mal moins complexes que construire des ponts», dit M. Dubé.

Le remplacement des ponts de Cascapédia-Saint-Jules s'amorcera au cours de l'été. Ces ponts datent des années 1890.
— PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE GILLES GAGNÉ

Présentement, la voie étant fermée à l'est de Caplan, ce sont des camions qui acheminent une partie de la production de Ciment McInnis jusqu'à New Richmond, où les cargaisons sont transférées dans des wagons.

Ce transbordement coûte plus cher que si le ciment était chargé dans des wagons à Port-Daniel, avec comme résultats que le rail perd du volume et que les routes se détériorent. Une partie du ciment est aussi chargée dans des wagons à Nouvelle, pour éviter le goulot d'étranglement des vieux ponts.

D'autre part, Éric Dubé ne croit pas que l'avant-projet touchant les huit ponts à réparer soit une conséquence du mécontentement exprimé le 25 avril par les meneurs socio-économiques gaspésiens. Des élus et des gens d'affaires avaient dénoncé la lenteur de la réfection du tronçon Caplan-Gaspé, après que le premier ministre François Legault eut indiqué qu'il faudrait encore sept ans pour terminer les travaux jusqu'à Gaspé.

«Ces sont des appels d'offres trop détaillés pour les sortir en quelques jours. Ils étaient en préparation. On les attendait à peu près à ce moment-là. Je ne pense pas qu'on les retenait. Transports Québec les a sortis une fois prêts», dit-il.

Un autre appel d'offres vise la confection de plans et devis en vue de l'éventuel déplacement de la voie ferrée sur une distance de 250 mètres un peu à l'est de la cimenterie de Port-Daniel, en raison d'un glissement rocheux.

D'autre part, le maire de Gaspé, Daniel Côté, ne sait toujours pas quand aura lieu la rencontre offerte par le premier ministre Legault à l'attention des acteurs ferroviaires gaspésiens, en vue d'une accélération de la réfection du tronçon.

Centre de prévention du suicide de Québec

CAMPAGNE DE FINANCEMENT 2019

« La prévention du suicide permet de dresser un filet de sécurité qui protège notre population. »

François Dion
Président et chef des opérations Levio,
Coprésident de la campagne de financement

Centre de prévention du suicide de Québec
Besoin d'aide ? 1-866-APPELLE

Faites un don

NOUVEAU ! Pointez le code QR avec l'appareil photo de votre cellulaire ou allez sur le site :

www.cpsquebec.ca/faire-un-don

5385710

le technologue

@steevefortin **STEEVE FORTIN** sfortin@*lequotidien.com*

COMMERCE AU DÉTAIL

LE VIRAGE NUMÉRIQUE PRIMORDIAL

Le virage numérique est un programme d'accompagnement adapté à la réalité des PME québécoises. Ce programme présenté par le Conseil québécois du commerce de détail (CQCD) en collaboration avec le ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation propose une approche personnalisée afin d'aider les entreprises à adopter les bonnes pratiques en matière de commerce électronique.

Les PME, considérées comme le poumon économique du Québec, sont le symbole même du commerce de proximité où, jadis, l'expérience d'achat était au cœur des préoccupations des consommateurs dont les mœurs ont beaucoup évolué depuis. La belle province, qui compte plus de 25 000 détaillants, accuse néanmoins un important retard en matière de commerce électronique où le marchand local souffre trop souvent d'un complexe d'infériorité par rapport aux géants de l'Internet. Le consommateur a peut-être migré une partie de ses achats vers le commerce électronique, mais celui-ci veut également une expérience d'achat simple et agréable, ce que peuvent d'ailleurs offrir bon nombre de marchands locaux.

Le défi est de taille pour les commerçants qui doivent offrir de l'expertise, un prix et surtout de l'inventaire, tout ça dans un marché désormais sans frontière. Ce qui est cruel pour les commerçants locaux, ce sont les clients qui entrent en magasin pour prendre des informations, essayer un produit et ensuite le commander sur Internet en raison d'un prix légèrement inférieur. Comment voulez-vous être compétitifs contre des géants Internet qui n'ont pas à supporter toute la lourdeur financière d'avoir pignon sur rue? La solution réside dans le problème lui-même, c'est-à-dire qu'il faut cesser de voir Internet comme un ennemi et utiliser celui-ci comme vecteur économique. La clientèle veut avoir la possibilité de comparer les prix, voir la disponibilité des produits, pour enfin procéder à l'achat simplement et sécuritairement tout en ayant la possibilité de faire livrer ou même d'aller faire la cueillette des achats directement sur place. L'époque où les commerçants maintenaient une omerta sur le prix des produits est révolue, tout comme le traditionnel «passes me voir en magasin mon chum, je vais te faire un prix». Les consommateurs désirent avoir le plus d'information avant de se déplacer en magasin.

Le virage numérique a accompagné jusqu'à maintenant près de 1100 entreprises et compte en faire autant avec 1325 au total. Les 11 conseillers se déplacent aux quatre coins du Québec dans le but de réaliser un diagnostic de la situation des entreprises sélectionnées et proposent un plan d'action personnalisé orienté sur les résultats. Selon Stéphanie Vennes, directrice de projet numérique au CQCD, «l'objectif est d'aider le détaillant à améliorer les performances de sa boutique en ligne. L'obsession, c'est de travailler des éléments spécifiques pour augmenter les ventes. Si l'entreprise n'a pas déjà de boutique en ligne, nous allons alors l'éclairer dans les étapes pour mettre en ligne un site transactionnel, notamment trouver la bonne plateforme pour elle, dans ses contraintes et son budget. Les entreprises ne reçoivent pas de subvention. Elles doivent financer à 100 % leur projet, mais elles bénéficient toutefois de 20 heures d'accompagnement neutre et gratuit avec son conseiller et elles ont l'opportunité de participer à une formation gratuite en commercialisation numérique d'une durée de 10 heures donnée par les cégeps».

CAPSULE

J'ai participé au tournage d'une petite capsule mettant en vedette des commerçants du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Si vous pensez que je vais abandonner cette chronique afin de vivre un rêve hollywoodien, n'ayez crainte! Mes talents de comédien plus que limités ne s'exportent guère! Il fut très intéressant de discuter avec les différents marchands et de constater la complicité qu'il y avait entre ceux-ci et leur conseiller. Il n'y a pas de recette miracle préformatée pour connaître du succès sur Internet, mais la base demeure la même qu'un commerce ayant pignon sur rue, soit l'expérience d'achat. Un site Internet bien conçu, facile d'utilisation, offrant un processus d'achat simple et la livraison rapide est le genre d'expérience d'achat que recherchent les consommateurs contemporains.

Des places sont encore disponibles pour les entreprises désireuses de prendre le virage au lieu de prendre le clos! Pour plus d'information, consultez **leviragenumerique.com**.

Le Québec accuse un important retard en matière de commerce électronique où le marchand local souffre trop souvent d'un complexe d'infériorité par rapport aux géants de l'Internet. — PHOTO 123RF

J'ai participé au tournage d'une petite capsule en compagnie de commerçants du Saguenay-Lac-Saint-Jean. N'ayez crainte, je ne quitterai pas cette chronique pour une carrière d'acteur! — PHOTO COURTOISIE

Présenté par
Fondation StHubert

JMS

LES JOURNÉES MICHEL-SARRAZIN

En collaboration avec Desjardins
Caisse de Sillery–Saint-Louis-de-France

Présidents d'honneur

CARON&GUAY PORTES & FENÊTRES
ALAIN GUAY
Président

IMMOSTAR
FRANÇOIS PELCHAT
Associé, vice-président
location et marketing

Du 9 au 13 juin, on célèbre la vie pour que nos patients célèbrent la leur, jusqu'à la fin!

9 JUIN
JOURNÉE DE MÉMOIRE
Pour les familles et ami(e)s qui ont perdu un proche

12 JUIN
PETIT-DÉJEUNER MICHEL-SARRAZIN
Discussion en panel sur le thème du bénévolat

13 JUIN
COCKTAIL DES COPRÉSIDENTS D'HONNEUR
Venez célébrer la vie…et l'arrivée de l'été!

Ayez un impact positif dans la vie des personnes atteintes de cancer et leurs proches:

DONNEZ!

- En ligne à **www.jms2019.ca**
- En appelant au **418 687-6084 #400**
- En achetant des **billets pour nos événements**

Inscription, achat de billets et programmation complète sur
WWW.JMS2019.CA

Fondation de la Maison Michel Sarrazin
leSoleil

5406023

Québec International célèbre une subvention de 350 000 $

BAPTISTE RICARD-CHÂTELAIN
bricard@lesoleil.com

Québec International célèbre toute subvention qui lui permet de vendre la capitale aux entreprises et travailleurs du monde.

Ainsi, vendredi, les journalistes avaient été invités au Manège militaire de Québec pour la reconduction d'une contribution fédérale versée annuellement depuis 2016. Le député fédéral de Louis-Hébert, Joël Lightbound, se félicitait de l'octroi de 350 000 $ à Québec International en 2019; sur quatre ans, l'organisation aura reçu environ 1 million $ du programme CanExport pour attirer des investisseurs et favoriser les exportations.

Le montant n'est pas astronomique. Mais il est «nécessaire», «essentiel» même, fait remarquer Line Lagacé, vice-présidente croissance des entreprises et prospection des investissements étrangers chez Québec International. La ville de Québec est en compétition avec des cités et des États plus gros, nettement plus riches. «Notre région est attirante. Mais pouvoir se démarquer sur l'échiquier international, c'est tout un défi. […] C'est le défi : on est une petite région métropolitaine.»

Et les fonds octroyés sont limités, avance-t-elle. «La promotion économique, c'est quand même un petit budget.»

Le montant reçu est «nécessaire», «essentiel» même, fait remarquer Line Lagacé, vice-présidente croissance des entreprises et prospection des investissements étrangers chez Québec International (deuxième à partir de la gauche).
— PHOTO LE SOLEIL, BAPTISTE RICARD-CHÂTELAIN

9 MILLIONS $

Elle met en parallèle la promotion auprès des voyageurs, plus financée. L'Office du tourisme de Québec dispose de 32,4 millions $ en 2019 pour vendre la destination. Mme Lagacé note que Québec International a environ 9 millions $ pour le même mandat auprès du monde des affaires et des travailleurs.

CanExport est doté d'une enveloppe de 100 millions $. Porte-parole chez Affaires mondiales Canada, Sylvain Leclerc souligne que les entreprises peuvent également soumettre un projet dans le cadre de ce programme si elles désirent sonder des marchés internationaux; une partie des frais pourraient être remboursés et de l'aide à l'étranger pourrait être offerte. Les PME doivent s'adresser au Service des délégués commerciaux. «Il existe actuellement 21 postes de délégués commerciaux au Québec, dont un à Québec.»

5406135

LE POINT.

leSoleil

DOSSIERS

ANALYSES

OPINIONS

CHRONIQUES

L'ÉTONNANTE HISTOIRE DU PARLEMENT

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

CHRONIQUE

David Goudreault

LES DANGERS MORTELS DE L'OPTIMISME

\+

CHRONIQUE

Isabelle Légaré

LA MILLIONNAIRE DU TUPPERWARE

UNE CLASSE À PART

Suites spacieuses pour personnes semi-autonomes

- Service complet pour personne en perte d'autonomie
- **VRAIE OFFRE ÉVOLUTIVE** qui assure la tranquillité d'esprit

domaine-saint-dominique.com

418 681.3561

DOMAINE SAINT-DOMINIQUE

1045, Boul. René-Lévesque O, Québec

5398152

autrement dit

lesoleil.com

JEAN-SIMON GAGNÉ *jsgagne@lesoleil.com*

Kami Rita, un guide de montagne népalais — PHOTO AP, NIRANJAN SHRESTHA

LE SONDAGE

51%

Proportion des citoyens américains qui croient que les États-Unis et l'Iran entreront en guerre, «d'ici quelques années».

Source : Reuters/Ipsos Public Opinion Poll

— PHOTO AFP, HUSSEIN FALEH

LA CITATION

«Je ne savais pas qu'il s'agissait d'un record. Sinon, je l'aurais battu depuis longtemps.»

— Kami Rita, un guide de montagne népalais, qui vient d'établir un record en réalisant une 24e ascension du mont Everest, le 21 mai.

Source: *Time Magazine*

LA TENDANCE

NOUVEAU MÉTIER : «PROMENEUR DE GENS»

Dans les grandes villes, le métier de «promeneur» de chiens existe depuis longtemps. Mais «promener» des gens, c'est une autre affaire, pensez-vous? Erreur. C'est précisément le mandat que s'est donné People Walker, une entreprise de Los Angeles. Son fondateur, Chuck McCarthy estime que les besoins sont énormes, dans une ville où plus de 30 % des habitants vivent seuls. Pour environ 14 $ de l'heure, les clients se «réservent» un compagnon pour aller marcher, magasiner ou prendre un café. On appelle ça le nouveau marché de la solitude...

Source : **www.peoplewalker.com**

LA DURÉE

41h et 3min

Temps moyen qu'il faut au corps humain pour «expulser» un petit objet de plastique, après l'avoir avalé. Ce chiffre peu ragoûtant est le résultat d'une expérience improbable, au cours de laquelle des volontaires ont gobé un lego. On voulait ainsi donner un point de repère aux parents dont les enfants avalent ce genre de choses. En passant, l'expérience avait déjà été faite avec des pièces de monnaie, l'objet le plus souvent ingurgité par les enfants. Le temps qu'il avait fallu aux volontaires pour s'en débarrasser? Deux semaines!

Source : **smithsonian.com**

PRIX EN VRAC

200 MILLIONS $: sommes déboursées pour des activités de lobbying par les cinq plus grandes compagnies pétrolières, en 2018;

100 MILLIONS $: estimation des recettes qu'a pu amasser la chatte «Grumpy», dont la moue boudeuse ravissait des millions de fans sur Internet, jusqu'à son décès, le 14 mai;

1,5 MILLION $: valeur maximale d'un tableau *Sauveur du monde*, attribué à Léonard de Vinci, si les doutes sur son authenticité se vérifient. L'œuvre a été payée 450 millions $ par le prince héritier d'Arabie Saoudite, en 2017;

18 970 $: prix moyen d'un mètre carré, à New York [Québec : 2363 $]

75 $: coût d'une tasse de café

Elida Natural Geisha 803, une variété très rare aux arômes de thé (!?), venue du Panama;

3 $: somme que doit débourser chaque touriste pour entrer à Venise, depuis le 1er mai.

Sources : *Forbes*, *The Guardian*, *The Sacramento Bee*, **cnn.com**, Reuters

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

LA COMPARAISON

60 %

Proportion des parents qui croient que leurs enfants sont accrocs à leur téléphone intelligent.

40%

Proportion des enfants qui croient que leurs parents sont accrocs à leur téléphone intelligent.

Source : Common Sense Media

LE CHIFFRE

500

Nombre de tornades rapportées aux services météo des États-Unis, depuis la fin du mois d'avril.

Source : **accuweather.com**

QUESTION-ÉCLAIR

Pour la deuxième année consécutive, l'espérance de vie a légèrement baissé, au Canada. À quoi peut-on attribuer cette diminution plutôt étonnante?

a) À la consommation phénoménale de bonbons sucrés de type «peppermint» par les personnes âgées;

b) À l'augmentation des accidents mortels, sur les routes;

c) À l'augmentation des décès causés par la grippe;

d) Au nombre de surdoses reliées aux opioïdes;

e) À la hausse des cas d'allergies mortelles.

Source : Statistiques Canada

Réponse : d)

Un coureur octogénaire aveugle et sourd pour motiver les jeunes

IAN BUSSIÈRES
ibussieres@lesoleil.com

«J'ai eu de belles années! déjà couru un marathon en 3h06 et un demi-marathon en 1h26», lance fièrement Jean Bouchard, qui s'en tient aujourd'hui aux courses de 5, 10 et 15 km. — PHOTO LE SOLEIL, FRÉDÉRIC MATTE

Pour son cinquième Marathon de la Jeunesse, l'organisme Motivaction Jeunesse avait un invité très spécial pour plus de 800 coureurs de 10 à 12 ans vendredi matin. Jean Bouchard, un résident de Sainte-Foy, a couru 33 marathons, une centaine de demi-marathons, 200 courses de 10 km et tellement de courses de 5 km qu'il en oublie le nombre. Pas mal pour un homme de 83 ans qui est sourd de naissance et que la rétinite pigmentaire a rendu aveugle il y a près d'un demi-siècle.

Au surplus, celui qui entend maintenant grâce à des appareils auditifs n'avait pas appris à parler avant l'âge de 10 ans. «Avant de devenir aveugle, à l'âge de 36 ans, je jouais au basketball, au handball et je pratiquais d'autres sports que je ne pouvais plus pratiquer en raison de mon handicap. J'ai décidé de me mettre à la course pour ne pas arrêter de faire de l'activité physique», raconte M. Bouchard.

Son inspiration? Phil Latulippe, cet ex-militaire blessé aux jambes durant la Deuxième Guerre mondiale devenu marathonien à 48 ans et grand promoteur de la marche et de la course à pied pour les personnes handicapées. «J'ai couru Québec-Montréal avec lui!», raconte M. Bouchard, qui estime avoir franchi 80 000 km à l'entraînement et en compétition depuis qu'il s'est mis à la course à pied. «J'ai eu de belles années! déjà couru un marathon en 3h06 et un demi-marathon en 1h26», lance fièrement celui qui s'en tient aujourd'hui aux courses de 5, 10 et 15 km.

«Le sport m'aide à garder le moral et si je suis ici aujourd'hui, c'est pour encourager les jeunes. J'ai été éducateur dans un collège privé pendant 15 ans et c'est important pour moi d'aider les jeunes, de les encourager à continuer et à garder la forme», indique-t-il.

UN MODÈLE

Gina Ortiz et Ginella Araujo, qui prenaient part au Marathon de la Jeunesse, considèrent M. Bouchard comme un modèle d'assurance et d'endurance. «Il nous inspire! Il est âgé et il est aveugle, mais il n'a pas de limite et il continue à faire ce qu'il aime. Pour nous, quand on a envie de se plaindre parce qu'on est fatiguées ou qu'on a un peu mal et qu'on le voit, ça nous donne l'énergie pour continuer», explique Gina.

C'est justement pour cette raison que le promoteur de Motivaction Jeunesse, Luc Richer, avait invité M. Bouchard et dix autres coureurs de plus de 60 ans, dont Steve Baker, détenteur pendant les années 90 du record Guinness du nombre de *push-ups* sur un bras. «Ce sont des aînés actifs qui influencent, motivent et partagent avec les jeunes pour les inciter à faire du sport. Quelqu'un comme M. Bouchard vient leur montrer que s'ils veulent rester jeunes, ils doivent bouger!», explique-t-il.

Luc Richer décrit son Marathon de la jeunesse comme un «marathon graduel» ou les jeunes courent 42 km en plusieurs étapes sur une période de quelques mois. «Quand on a commencé en février, certains couraient une minute et ils courent maintenant un, deux ou trois kilomètres par semaine. Aujourd'hui, ils devraient compléter leur marathon graduel en courant 5 km», conclut-il.

5405894

ROYAL LEPAGE
BLANC & NOIR
AGENCE IMMOBILIÈRE

Seconde franchise Royal LePage dans la région de Québec

Innovatrice, dynamique et différente

Isabelle Parent, propriétaire
Dave Carter, courtier propriétaire

2832, chemin Ste-Foy | royallepageblancetnoir.ca | 1 888 517-8321

5403394

L'ÉTONNANTE HISTOIRE DU PARLEMENT

À 133 ans, le parlement du Québec a tout vu. Tout entendu. Les attentats à la bombe. Les débats enflammés. Les coups bas. Les manifs monstres. Les petites et les grandes révolutions. Sans oublier la fusillade du 8 mai 1984. Au moment où l'édifice inaugure son principal agrandissement depuis un siècle, *Le Soleil* vous raconte un lieu surchargé d'histoires.

JEAN-SIMON GAGNÉ
jsgagne@lesoleil.com

L'édifice du parlement voit le jour dans des circonstances dramatiques. Le projet est ambitieux. À Québec, on parle du chantier «du siècle». Mais les conditions de travail sont difficiles. L'entrepreneur principal, Simon-Xavier Cimon, passe pour un dur. On chuchote que sa popularité n'excède pas celle d'une épidémie de choléra...

Le 25 mai 1878, l'entrepreneur Cimon diminue le salaire quotidien de 60 à 50 cents. C'est la goutte qui fait déborder le vase. Les ouvriers quittent le travail. Ils réclament un dollar par jour. La grève s'étend. Au bout d'une semaine, presque toutes les usines et les chantiers de la ville sont paralysés.

Les patrons embauchent des briseurs de grève. Le ton monte. Pendant quelques jours, il flotte sur Québec une ambiance révolutionnaire. Des milliers de grévistes et de chômeurs défilent, derrière le drapeau rouge du communisme! Le premier ministre Henri-Gustave Joly est attaqué en pleine rue. Un entrepôt de farine est pillé. Les plus hardis tentent de se procurer des armes. «La populace s'est rendue maître de la ville»! panique le journal *La Minerve*.(1)

Le 12 juin 1878, l'équivalent de la loi martiale est proclamé.(2) La police à cheval charge la foule dans la Côte de la Montagne. L'armée ouvre le feu. Un passant est tué d'une balle dans la tête. Des centaines de personnes sont arrêtées. Dès le 14 juin, le travail reprend dans une ambiance tendue.

Mince consolation, les ouvriers ont obtenu une augmentation de 20 cents par jour.

EXPLOSIONS

La malchance s'acharne sur le futur parlement et ses locataires. Le 19 avril 1883, un incendie ravage l'édifice qui sert d'assemblée pour les députés, sur la côte de la Montagne. Comme le nouveau parlement n'est pas entièrement complété, les élus doivent s'entasser avec les fonctionnaires dans les espaces disponibles, au milieu d'une pagaille indescriptible...

Le pire est à venir. Le 11 octobre 1884, deux attentats à la bombe causent des dégâts considérables au nouvel édifice. Des pierres énormes sont arrachées. Le souffle des explosions casse les fenêtres dans les rues avoisinantes. Les dommages sont évalués à 30 000 $ [près d'un million $ en argent d'aujourd'hui].

La rumeur s'emballe. On soupçonne quatre étrangers à l'accent anglais, entendus dans un hôtel. On croit avoir aperçu un inconnu déguisé en prêtre, qui posait des questions suspectes. Les amateurs de complots accusent même la police provinciale. Peine perdue. Malgré des mois d'enquête, on ne parviendra jamais à dénicher un coupable.

Les attentats compliquent le «chantier du siècle». Les coûts explosent. Pour économiser, on utilise des détenus de la prison de Québec, payés beaucoup moins cher. Rien à faire. À partir de 1883, les travaux de construction étaient évalués 185 000 $. Ils finissent par coûter un million $, dont 875 000 $ payés en extra au principal entrepreneur.(3) Dépassement des coûts? Délais? Extra? Toute ressemblance avec des événements d'une autre époque ne serait pas entièrement imputable au hasard...

LES OUBLIETTES DU PARLEMENT

Le nouveau parlement est inauguré en avril 1886, ce qui n'empêche pas les travaux de finition de se poursuivre durant des années.

«L'architecte [Eugène-Étienne] Taché voulait faire un bâtiment avec un esprit particulier, explique l'historien Gaston Deschênes. Il voulait quelque chose de très particulier pour Québec. Son inspiration venait du Louvre, à Paris. Plus près du style Second Empire sous Napoléon III que du style gothique du parlement fédéral.»

Il n'empêche. Le nouveau-né de 1886 est bien une créature britannique. L'*Union Jack* flotte sur la tour centrale.(4) Le Salon rouge rappelle la Chambre des morts, euh, pardon, la Chambre des Lords. Les murs du futur Salon bleu sont peints en vert, pour imiter la Chambre des communes de Londres, la «mère» de tous les parlements.(5)

Faut-il ajouter que le président de l'Assemblée porte une toge et des gants blancs? Et Ô surprise, il n'y a même pas de crucifix au-dessus de son trône de président de l'Assemblée! L'objet sera accroché bien plus tard, en 1936.

Fait inusité, les quartiers généraux de la police provinciale sont alors situés au rez-de-chaussée. Deux cachots bien humides sont aménagés. On les surnomme les «oubliettes du parlement».(6) En 1909, le journaliste Olivar Asselin est incarcéré pour avoir giflé le futur premier ministre, Alexandre Taschereau, sur le parquet de l'Assemblée.

À la même époque, des élus «vertueux» dénoncent la vente d'alcool à la «buvette» du parlement. Un député s'indigne qu'il se fasse plus «de législation au restaurant […] que dans cette chambre d'assemblée».(7) Pour se moquer des élus en état d'ivresse, des adversaires imitent le bruit d'un bouchon qu'on extrait d'une bouteille, à chaque fois qu'ils prennent la parole.

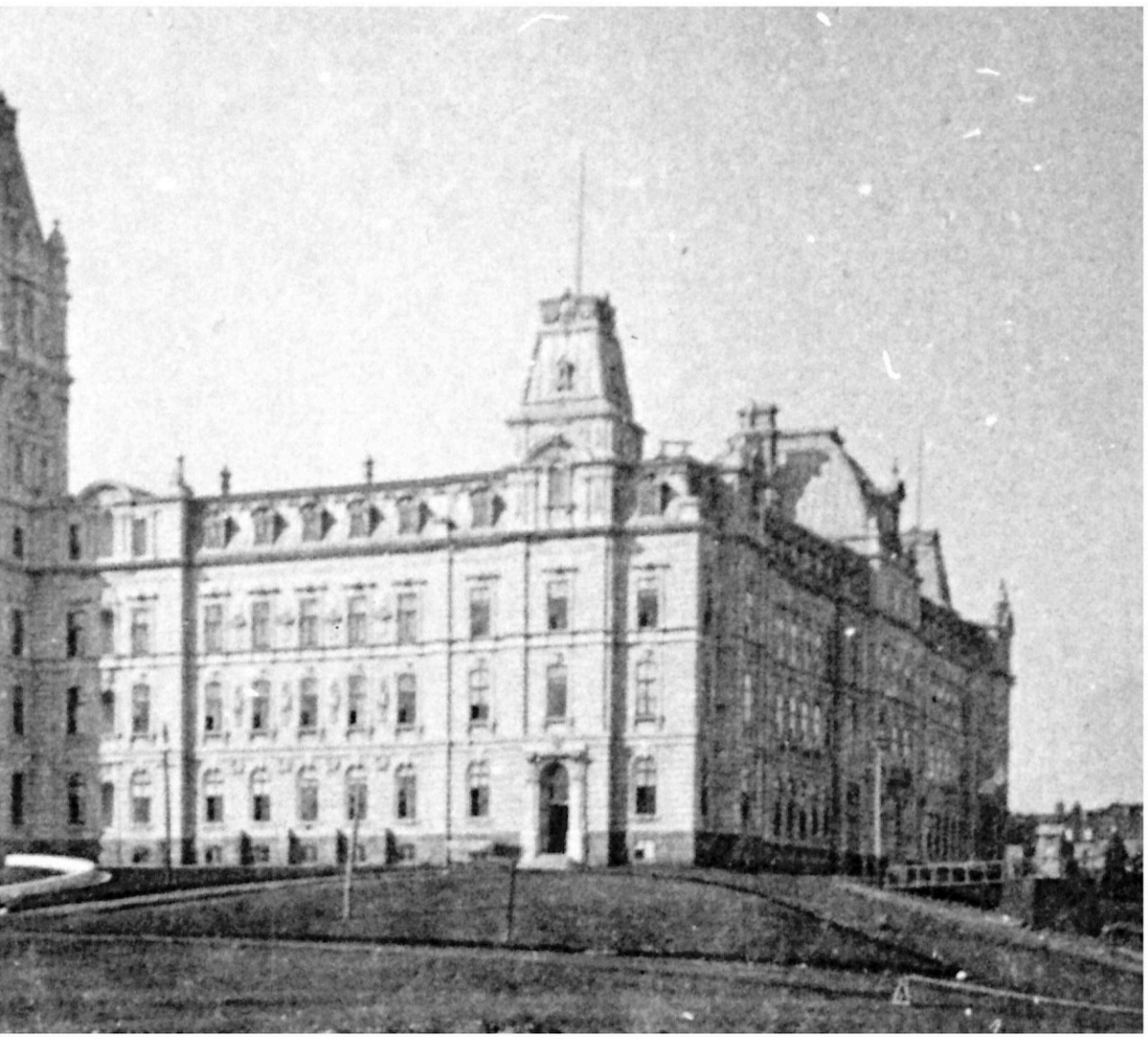
L'alcool sera interdit durant une dizaine d'années, jusqu'à l'ouverture du restaurant Le parlementaire, en 1917.(8) Au même moment, les tentatives pour interdire le tabac en Chambre connaissent moins de succès. Plusieurs députés allument discrètement leur pipe derrière leur bureau, au risque de provoquer un incendie. À la séance du 15 mars 1912, Louis-Pierre-Paul Cardin, le doyen des députés, provoque «tout un émoi» en mettant, par mégarde, le feu dans sa barbe.(9)

DES «ABRUTIS PROSPÈRES»

Le parlement devient vite le théâtre de débats passionnés, qui tournent parfois à l'insulte. Au fil des ans, le répertoire des propos jugés non parlementaires ne cesse de s'enrichir. Dès 1941, des mots et des expressions comme «voyou»,

1

2



1 Le nouveau parlement est inauguré en avril 1886, ce qui n'empêche pas les travaux de finition de se poursuivre durant des années.
2 Pauline Marois, alors première ministre au moment du dévoilement du monument en hommage aux femmes dont la statue de Claire Kirkland Casgrain en décembre 2012.
3 Le Festival des Sciences et Génies fit un coup d'éclat devant le parlement de Québec en 1984.
4 Durant des années, on ridiculise deux statues royales, installées de chaque côté du trône du président des débats.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

«L'architecte [Eugène-Étienne] Taché voulait faire un bâtiment avec un esprit particulier. Son inspiration venait du Louvre, à Paris. Plus près du style Second Empire sous Napoléon III que du style gothique du parlement fédéral»

— Gaston Deschênes, historien

«N'oubliez surtout pas votre chapeau, madame, si vous assistez à une session parlementaire»

— La manchette du *Nouveau Journal*, à l'intention de Claire Kirkland Casgrain, première députée de l'Assemblée nationale

3

4

«canaille», «traître» et «vessie gonflée» sont proscrits. Une liste à laquelle s'ajoutent des centaines d'insultes plus modernes, incluant «Capitaine Bonhomme», «Syndrome Gérald Tremblay», «Jello pas pris», «Ti-coune» et «tête de Slinky».

C'est entendu. Les adversaires politiques ne constituent pas le seul sujet de moquerie. «Durant des années, on ridiculise deux statues royales, installées de chaque côté du trône du président des débats, raconte l'historien Gaston Deschênes. La première, qui représente la reine Victoria, est comparée à une «matrone». Et son comparse, le roi Édouard VII, est associé à une commis de bar «engraissée à la bière».»

Dans la nuit du 26 janvier 1926, les deux statues mal-aimées disparaissent mystérieusement. «Dommage, elles avaient dû coûter cher, car le statuaire y avait bien mis une tonne de bon plâtre, à défaut de marbre, ironise un chroniqueur du *Soleil*. Il les avait ornées d'un embonpoint formidable et leur avait donné une physionomie d'abrutis prospères.»[10]

Presque 100 ans plus tard, les deux statues bien dodues ne sont jamais réapparues. Mais avec les disparus du parlement, on ne sait jamais. À preuve, on a fini par retrouver le livre *L'art de tromper, d'intimider et de corrompre l'électeur*, emprunté pour la dernière fois à la bibliothèque en 1947.

Son dernier lecteur s'appelait Maurice Duplessis.[11]

UN *BOYS CLUB*

Durant ses premières décennies, le parlement reste une affaire de gars. Un *boys club*, comme on dit. En décembre 1961, l'élection d'une première femme députée, Claire Kirkland Casgrain, provoque une petite commotion. À l'époque, un crachoir est placé bien évidence, derrière le trône du président. La nouvelle élue doit aussi traverser l'édifice pour se rendre à l'unique toilette pour dames, dans l'espace réservé aux visiteurs.[12]

Paternalistes à souhait, les journaux se demandent si Madame Casgrain respectera le règlement de l'Assemblée, qui stipule que les femmes doivent porter un couvre-chef. «N'oubliez surtout pas votre chapeau, madame, si vous assistez à une session parlementaire», conseille la manchette du *Nouveau Journal*.[13]

Dans le petit monde macho de l'Assemblée, la rumeur d'une liaison avec le premier ministre Jean Lesage se met aussitôt à courir. Le chef de l'opposition officielle, Daniel Johnson père, termine toutes ses questions par une allusion peu subtile, destinée à faire enrager son adversaire.

— Monsieur le premier ministre, c'est-tu clair [Claire]? Avez-vous bien compris, c'est-tu clair?[14]

Les pitreries d'un Daniel Johnson, alias *Danny Boy*, provoquent des éclats de rire. Mais pas autant que lorsque le député indépendant René Chaloult propose de réduire la durée de l'hiver de deux mois en fermant le détroit de Belle Isle, entre Terre-Neuve et le Labrador. Ou quand le député de Saint-Hyacinthe, T.D. Bouchard, lit durant des heures la lettre d'un colon d'Abitibi mécontent, rédigée sur un rouleau de papier peint, «de 37 pieds de long par 4 pouces de large».

Et que dire de cette réplique servie par un député à un adversaire un peu trop belliqueux? «Vous êtes comme une poche de thé. Vous prenez de la force quand vous êtes dans l'eau bouillante.»

LIRE LA SUITE › 28

Le sergent d'armes René Jalbert a convaincu le forcené Denis Lortie de se rendre, après des heures de discussions.
— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

LE JOUR LE PLUS SOMBRE

Lieu symbolique par excellence, le parlement devient un point de ralliement pour toutes sortes de manifestations. Opposition au «bill 63» sur la langue, en 1969. Grands fronts communs syndicaux de 1972 et 1983. Marche des femmes de 1995. Mais cela inclut aussi 50 000 toutous déversés sur les pelouses de l'Assemblée pour protester contre la réforme des Centres de la petite enfance (CPE), en 2005.

Un mot aussi sur l'étonnant combat de Gabriel Cristini, un mineur atteint de silicose, qui fait du piquetage, de 1970 à 2002. Plus de 30 ans de protestation solitaire.

À l'occasion, l'irrationnel s'invite aussi sur les pelouses du parlement. Dans la nuit du 23 juin 1996, après le spectacle de la Saint-Jean, sur les Plaines d'Abraham, la violence éclate. Des émeutiers fracassent plusieurs fenêtres de la façade. Ils allument un incendie à l'entrée de la bibliothèque. Au passage, ils s'acharnent particulièrement sur la statue de... Louis Jolliet.(15) Reste que le 8 mai 1984 s'impose comme le jour le plus sombre de l'histoire du parlement. Ce matin-là, un peu avant 10h, un caporal de l'armée canadienne entre par la porte sud du parlement, armé d'une mitraillette. Il tire sur tout ce qui bouge. Trois personnes sont tuées. Treize sont blessées.

Les images du militaire en treillis, assis sur le trône du président, dans le Salon bleu, font le tour du monde. C'est le sergent d'armes, René Jalbert, qui va le convaincre de se rendre, après des heures de discussions. Le forcené voulait abattre le gouvernement du Parti québécois, mais il a oublié que les débats commençaient seulement à 14h. «Je suis venu pour tuer, mais je me rends compte que je me suis trompé d'heure», dira-t-il.(16)

La tragédie de 1984 marque un tournant. La «maison du peuple» ne sera plus jamais la même. Dès lors, les mesures de contrôle des visiteurs vont se multiplier. Finie la glorieuse époque au cours de laquelle des colporteurs se promenaient dans les couloirs pour vendre des balayeuses.(17) Encore aujourd'hui, trois traces de balles témoignent discrètement de la fusillade, sur les murs et les dorures de l'Assemblée.

ÉPILOGUE

Le mot de la fin appartient à tous les élus qui ont marqué l'histoire du parlement, avec leurs paroles empreintes d'une sagesse plus ou moins volontaire. Au chef créditiste Camille Samson, qui s'écriait: «Nous n'avions aucun député, mais maintenant, nous en avons treize fois plus!» À Jacques Parizeau, qui conseillait de ne pas «s'autopeluredebananiser».

À Robert Bourassa, qui aurait répété «qu'il n'existe pas de problème que l'absence de solution ne finisse par résoudre». À Jean Charest, qui constatait que lorsque «le seul outil que vous avez, c'est un marteau, évidemment, tous les problèmes [...] finissent par ressembler à un clou». Hélas. Comme l'a dit un ministre fédéral, «la mémoire est une faculté affaiblie».

NOTES

(1) *La Minerve*, 12 juin 1878.
(2) Une page reléguée aux oubliettes de l'histoire, *Le Devoir*, 30 mai 2007.
(3) pariciladémocratie.com, L'hôtel du parlement (4) Le fleurdelysé le remplacera le 21 janvier 1948.
(5) Gaston Deschênes, *Le parlement de Québec : histoire, anecdotes, légendes*, Éditions MultiMondes, 2005.
(6) pariciladémocratie.com, Les cellules du parlement existent-elles?
(7) Les 125 ans d'une institution parlementaire, la Tribune de la presse, www.bibliotheque.assnat.qc.ca
(8) Bienvenue au parlementaire, *Le Soleil*, 26 mars 2006.
(9) Débats de l'Assemblée législative, 15 mars 1912.
(10) *Le Soleil*, 27 janvier 1926
(11) Soyons honnêtes. Malgré son titre, livre est plutôt un manuel pour déjouer les manipulateurs.
(12) *Mémoires de députés*, Marie-Claire Kirkland, Assemblée nationale, 17 juin 2007.
(13) *Le Nouveau Journal*, 6 février 1962.
(14) *Pierre Godin, Daniel Johnson (tome 1), 1946-1964 la passion du pouvoir*, Éditions de l'Homme, 1980.
Stéphane Bédard
(15) *Le Soleil*, 25 juin 1996.
(16) Quelques minutes de plus et une dizaine de députés risquaient les balles du tueur, *La Presse*, 9 mai 1984.
(17) Après la crise d'Octobre 1970, le premier ministre Robert Bourassa avait fait aménager un tunnel reliant l'Assemblée et ses bureaux de la Grande Allée.

QUESTIONNAIRE

CONNAISSEZ-VOUS L'HISTOIRE DU PARLEMENT?

1. Avant 1878, que retrouvait-on sur le terrain où le parlement est construit?

a) Un dépotoir municipal;
b) Une patinoire;
c) Un enclos pour la chasse;
d) Un terrain de tir de l'artillerie canadienne;
e) Un terrain de cricket.

Réponse: e)

2. Pourquoi le Salon vert devient-il soudainement le Salon bleu, en 1978?

a) Pour correspondre aux couleurs du drapeau du Québec;
b) À cause de la retransmission télévisée des débats;
c) Parce que durant les années 70, le «bleu» est associé au bonheur;
d) À cause d'une banale erreur dans la commande de peinture;
e) Personne ne connaît vraiment la raison.

Réponse: b)

3. Vrai ou Faux?

Sur la cloche de plus de 680 kilos qui se trouve tout en haut de la tour centrale du Parlement, on peut lire l'inscription suivante; «Amis du progrès, suivez l'exemple de votre concitoyen Duquet, cherchez chez vous plutôt qu'ailleurs».

Réponse: Vrai. Il s'agit d'un hommage à Cyrille Duquet, le concepteur du système d'horlogerie.

4. De quel(s) bâtiment(s) célèbre(s) l'architecte Eugène-Étienne Taché s'est-il principalement inspiré?

a) Le Musée du Louvre, à Paris;
b) Le British Museum, à Londres;
c) La porte de l'ancienne cité de Babylone;
d) Le Palais de l'Élysée, à Paris;
e) Toutes ces réponses;

Réponse: a)

5. À quel endroit avait-on d'abord envisagé de construire le nouveau parlement, en 1875?

a) À la place de l'ancien Collège des Jésuites, qui cédera la place à l'Hôtel de Ville de Québec;
b) Sur la Place Royale, près de l'église Notre-Dame-des-Victoires;
c) Dans l'actuel parc du Bois-de-Coulonges;
d) À la hauteur du domaine Cataraqui, à Sillery;
e) Sur la terrasse Dufferin, à la place de l'actuel Château Frontenac.

Réponse: a)

JEAN-SIMON GAGNÉ

L'Oregon saturé de *pot*

Associated Press

SALEM — L'Oregon a trop de *pot*. L'État américain est tellement saturé de cette herbe légale que si l'on cessait de la cultiver aujourd'hui, il faudrait peut-être plus de six ans, selon une estimation, pour tout consommer.

L'État cherche donc maintenant à réduire sa production.

Cinq ans après la légalisation de la marijuana à des fins récréatives, les législateurs veulent maintenant donner à l'agence qui contrôle l'alcool en Oregon plus de latitude pour refuser de nouvelles licences de culture du cannabis en fonction de l'offre et de la demande.

Le projet de loi, qui a été adopté par le Sénat et dont la Chambre est actuellement saisie, vise non seulement à réduire l'énorme surplus, mais également à empêcher le détournement de marijuana légale invendue vers le marché noir.

«La dure réalité est que nous avons trop de produits sur le marché», a admis la gouverneure démocrate Kate Brown.

L'offre est deux fois plus élevée que la demande, ce qui signifie que le surplus de la récolte de l'an dernier pourrait s'élever à environ 2,3 millions de livres de marijuana, selon les chiffres de l'Oregon Liquor Control Commission (OLCC). C'est l'équivalent de plus d'un milliard de joints.

L'Oregon a l'un des déséquilibres les plus importants de ce type parmi les 10 États qui ont légalisé la marijuana à des fins récréatives depuis 2012, en partie parce qu'il avait une grande avance dans le secteur de la production de marijuana.

LONGUE HISTOIRE

Avec son climat humide et son sol riche, l'Oregon a une longue histoire de culture du cannabis. Quand cette drogue est devenue légale, plusieurs cultivateurs hors la loi sont devenus légitimes, et d'autres se sont lancés dans le commerce aussi.

Ils cultivent maintenant tous le cannabis dans une multitude de champs, de serres et d'usines converties, avec 1123 licences de producteurs actifs délivrées par l'OLCC au cours des trois dernières années.

Les prix de détail du cannabis légal en Oregon sont passés de plus de 10 $US par gramme en octobre 2016 à moins de 5 $US en décembre dernier. Et les plus petites entreprises de marijuana doivent faire face à la concurrence de joueurs plus gros et plus riches, dont certains de l'extérieur du pays.

Les responsables craignent que certains détenteurs de licence deviennent si désespérés qu'ils décident de détourner leur produit vers le marché noir plutôt que de le voir disparaître.

L'Oregon n'impose aucune limite au nombre de licences pouvant être délivrées. En juin dernier, l'OLCC a cessé d'accepter des candidatures afin de pouvoir traiter un arriéré de plusieurs mois. Toutefois, en vertu de la législation en vigueur, l'agence n'a pas le pouvoir spécifique de dire non à des candidats qualifiés.

L'espoir à long terme est que le gouvernement fédéral autorise le commerce inter-États de la marijuana, qui fournirait un débouché majeur pour le cannabis renommé de l'Oregon.

«Nous deviendrions en quelque sorte ce que le bourbon représente pour le Kentucky», a avancé le sénateur de l'État, Floyd Prozanski.

L'offre de *pot* est deux fois plus élevée que la demande, ce qui signifie que le surplus de la récolte de l'an dernier pourrait s'élever à environ 2,3 millions de livres de marijuana. — PHOTO AP, ANDREW SELSKY

5360752

5403867

À Puerto Morelos, dans l'État du Quintana Roo, citoyens, scientifiques et gouvernement s'évertuent à trouver des moyens de se débarrasser des sargasses, ces algues qui ont envahi les plages. — PHOTO AFP, RODRIGO ARANGUA

Au Mexique, des algues stimulent les entrepreneurs

JEAN LUIS ARCE
Agence France-Presse

PUERTO MORELOS — L'arrivée massive de sargasses sur la côte caraïbe mexicaine menace l'industrie touristique mais elle stimule aussi l'ingéniosité des entrepreneurs locaux, qui tirent profit de l'algue en la transformant en engrais, briques, papier... et même en chaussures.

Omar Vazquez, 43 ans, utilisait les sargasses depuis six ans comme engrais pour les plantes de sa pépinière lorsqu'il a eu l'idée d'utiliser cette algue pour fabriquer des briques.

«C'était un retour aux sources», raconte le quadragénaire, qui dit s'être souvenu des maisons de son village natal construites en adobe. Il a commencé par construire une maisonnette de 40 m² avec des briques composées à 60 % d'algues et 40 % de matières organiques.

Ce modèle d'habitation, déjà reproduit à deux reprises, utilise 20 tonnes de sargasses, transformées en 2000 briques façonnées entièrement à la main, de la collecte des algues sur les plages à leur séchage au soleil.

La musique aiderait au développement

JEAN-BENOIT LEGAULT
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Des pièces musicales composées spécialement pour eux ont semblé stimuler le développement du cerveau de grands prématurés, selon une étude réalisée en Suisse.

Si les avancées technologiques ont beaucoup augmenté les chances de survie de ces bébés nés avant 32 semaines de gestation, ils demeurent très à risque de développer des problèmes neuropsychologiques, notamment des troubles d'apprentissage ou des problèmes de concentration ou de gestion des émotions.

Des chercheurs de l'Université de Genève et des Hôpitaux universitaires de Genève ont voulu savoir quel effet aurait sur le développement de leurs cerveaux des pièces musicales composées spécifiquement à leur intention.

Leurs conclusions sont frappantes : les réseaux neuronaux des bébés exposés à cette musique se sont mieux développés, en particulier un réseau impliqué dans plusieurs fonctions cognitives et sensorielles.

«Ça ne me surprend pas qu'une intervention où il y a une musique qui est quand même adaptée pour leurs sens, donc quelque chose de non agressant, qui est quand même calmant, puisse stimuler le développement de leur cerveau, a commenté la pédiatre Thuy Mai Luu, du CHU Sainte-Justine. Ce n'est pas une surprise, mais c'est le *fun* qu'ils soient capables de le prouver.»

À l'hôpital, les prématurés sont parfois plongés dans un environnement agressant pour eux, qu'il s'agisse de moniteurs qui sonnent, de portes qui claquent ou encore d'alarmes qui retentissent. Les chercheurs suisses ont expliqué par voie de communiqué que «l'immaturité du cerveau, combinée à un environnement sensoriel dérangeant, explique pourquoi les réseaux neuronaux ne se développent pas normalement».

Mais l'inverse est aussi vrai, prévient la docteure Luu : avec la technologie moderne, quand le bébé est placé dans un incubateur isolé dans une chambre unique, il se trouve plutôt plongé dans un silence total.

«Donc c'est soit qu'on a un environnement avec trop de stimulations qui sont trop agressantes [...] pour des sens qui sont encore immatures, ou au contraire on n'a aucune stimulation, a-t-elle dit. On s'est rendu compte, lors d'études récentes, qu'au niveau du développement du langage, ce n'est peut-être pas nécessairement mieux.»

COMPOSITIONS SPÉCIALES

Les chercheurs suisses ont demandé au musicien Andreas Vollenweider de composer des pièces pour enrichir l'environnement des bébés de stimuli «plaisants et structurants».

Avant toute chose, M. Vollenweider et une infirmière spécialisée ont exposé les prématurés à différents instruments : celui qui a généré chez eux le plus de réactions est le punji, la flûte des charmeurs de serpents (au point où les enfants agités se calmaient instantanément).

M. Vollenweider a donc composé trois environnements sonores de huit minutes mettant en vedette le punji, la harpe et des clochettes.

«Ce que je retiens de cette étude-là, c'est qu'ils n'ont pas mis n'importe quelle musique, a rappelé la docteure Luu. Le

Avec des certifications officielles qui garantissent leur résistance, le Mexicain a décidé de breveter son invention. Il a implanté une fabrique où sont d'ores et déjà stockées 100 000 briques qui devraient servir à la construction par un groupe hôtelier d'un nouveau complexe dans une station balnéaire de la côte, assure-t-il.

DU PAPIER

Jeune femme soucieuse d'environnement, Victoria Morfin, 18 ans, se demandait comment recycler ses cahiers usagés à la fin de l'année scolaire. Pour les transformer à nouveau en papier, elle avait besoin de cellulose. Mais pas question pour elle d'utiliser une matière non naturelle, explique-t-elle.

Les montagnes de sargasses arrivées sur les plages à quelques mètres de sa maison sur l'île de Cozumel, en face de la station balnéaire de Playa del Carmen, ont représenté la solution.

«C'était logique : c'est une fibre, elle vient de la mer, c'est une plante», explique la jeune femme qui a multiplié les recherches sur Internet. Les premières expérimentations ont eu lieu chez elle début 2019, avec l'aide de sa mère.

Ses produits ont alors tapé dans l'œil d'une imprimerie de la région qui a décidé de s'associer au développement et à la commercialisation de ce nouveau type de papier.

«Nous consommons déjà près de 200 kilos [de sargasses] par semaine, explique Victoria Morfin. Plus nous allons grandir, plus nous allons en consommer et aider» à se débarrasser de cette plaie, espère-t-elle.

ET DES CHAUSSURES

Depuis huit ans, Adrian Lopez recycle le plastique polyéthylène téréphtalate (PET) qui pollue des mers comme celle des Caraïbes, en l'utilisant comme matière première pour fabriquer des chaussures.

L'arrivée des sargasses sur les plages lui a offert un nouveau terrain d'expérimentation. Combinées au PET, elles lui ont servi à fabriquer des semelles.

«Une chaussure est faite de cinq bouteilles PET et de 100 grammes de sargasse», explique l'entrepreneur de 41 ans. La production est toujours en phase expérimentale et vise, avant tout, à apporter des solutions à cette crise environnementale.

Un entrepreneur mexicain a eu l'idée de transformer les sargasses qui envahissent les plages du Mexique en briques pour construire des maisons. — PHOTO AFP, RODRIGO ARANGUA

du cerveau des grands prématurés

compositeur a vraiment choisi sa musique pour l'enfant prématuré. Je ne sais pas si ça fonctionnerait avec d'autres populations. [...] Il a vraiment composé en fonction du bébé, en fonction du moment de la journée.»

COMME CEUX NÉS À TERME

Les chercheurs ont utilisé une imagerie par résonance magnétique fonctionnelle pour étudier les cerveaux de prématurés exposés à la musique, de prématurés qui n'y étaient pas exposés et de bébés nés à terme. Cela leur a permis de constater que l'organisation des réseaux neuronaux des bébés prématurés exposés à la musique était similaire à celle des bébés nés à terme.

Les bébés exposés à la musique ont aujourd'hui six ans, l'âge auquel les problèmes cognitifs pourraient commencer à se manifester. Les chercheurs comptent les réévaluer pour voir où ils en sont rendus.

«Ce sont des régions du cerveau associées à des fonctions cognitives plus élevées, comme l'organisation, la planification de certaines petites tâches, donc il faut avoir un certain âge pour qu'on puisse les mesurer. Ça ne peut pas être vérifié à deux ou trois ans», a expliqué la docteure Luu.

Les conclusions de cette étude sont publiées par le journal scientifique *Proceedings of the National Academy of Sciences*.

Les réseaux neuronaux des bébés prématurés exposés à une musique calmante, composée pour eux, se sont mieux développés que ceux d'autres prématurés. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

opinions

Président et éditeur CLAUDE GAGNON Rédactrice en chef VALÉRIE GAUDREAU

CARREFOUR

Non à la tarification au parc de la Chute-Montmorency

Concernant la récente décision de la Sépaq de tarifer l'accès au parc de la Chute-Montmorency, la Sépaq a vraisemblablement identifié un réel problème avec le stationnement. Cela ne justifie toutefois pas n'importe quelle solution pour le régler, et surtout pas la solution proposée.

La Sépaq nous prouve son incompréhension de la gestion d'un parc en milieu urbain. On ne saurait gérer la chute Montmorency comme le parc de la Jacques-Cartier, par exemple.

Les parcs en milieu urbain sont généralement gratuits (plaines d'Abraham, Chutes-de-la-Chaudière). Les parcs urbains payants sont habituellement ceux où on visite une attraction «artificielle» (zoo, aquarium). Dans les parcs naturels dont l'accès est payant, on comprend que ces fonds servent à entretenir les accès, les voies de communication, et à assurer un service d'urgence et de sécurité dans un milieu non urbain.

Le site du parc de la Chute-Montmorency coûte quelque chose à entretenir, évidemment. Cependant, il dispose aussi de ses revenus propres, par les activités légitimement payantes qu'il propose (tyrolienne, téléphérique) et qui devraient subvenir à l'entretien du site et à son accessibilité publique et gratuite. Il est inacceptable qu'un organisme public gouvernemental privatise et confisque ainsi un lieu public naturel.

Alors je suggère que la Ville de Québec fasse sans délai des représentations auprès du gouvernement du Québec pour récupérer la gestion du site du parc de la Chute-Montmorency afin de le rendre aux citoyens et aux visiteurs, sans exception.

Jean-Yves Rehby
Québec

ÉCRIVEZ-NOUS

Pour être publié sur nos plateformes, écrivez-nous à opinions@lesoleil.com. Maximum 1000 caractères. Inclure vos nom, adresse et numéro de téléphone pour vous joindre le jour.

POINT DE VUE

La force du réseau

Véronique Demers
Québec

Plus de carte Opus, mon appareil-photo foutu, quatre côtes cassées, assez de points de suture pour dessiner une carte du monde et un arrêt complet de toutes mes activités. Alitée pendant les premiers jours, je commence à peine à sortir de la maison et à voir les rayons du soleil.

En moins d'un an, l'espace de *coworking* La Station sur le boulevard Charest Ouest avait réussi à créer un microcosme stimulant de travailleurs autonomes. Toutefois, ce petit monde a été secoué de plein fouet par une voiture, la semaine dernière (22 mai), avec l'effet d'une bombe. L'impact a pulvérisé la vitrine de La Station et m'a projetée à terre. J'étais aux premières loges, au milieu des débris de verre, à quelques mètres du VUS.

Sans connaître la gravité de mes blessures, on m'a rapidement sortie des décombres. Arrivée à l'urgence de l'Enfant-Jésus, le verdict tombe : quatre côtes cassées, des hématomes et plusieurs lacérations, entraînant de nombreux points de suture.

Depuis mon congé de l'hôpital, je suis limitée dans mes mouvements, je me fatigue vite et je suis incapable de couvrir des événements comme j'en avais l'habitude.

Comme travailleuse autonome, le *cash flow* n'est pas toujours au rendez-vous pour racheter d'un coup le matériel perdu. Cette tragédie m'a fait perdre le nord. Heureusement, une belle solidarité s'est mise en place et une campagne de sociofinancement vient d'être lancée.

Le réseau est tellement important! Dès le début, mes proches, mes collègues et des amis m'ont soutenue. De grâce, soyez bienveillants. Vous ne savez jamais ce que vous réserve la seconde suivante de votre vie.

POINT DE VUE

Passons à l'action pour les aînés

Jean Chartrand, Président de la Section locale 106 du syndicat des Teamsters*

Il y a de moins en moins de paires de bras pour nourrir, soigner ou laver les aînés. La situation devient critique, déplore l'auteur. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Il ne se passe pas une seule journée sans qu'on parle des enjeux qui mettent en danger la qualité des soins offerts aux aînés dans les CHSLD ou les résidences privées pour aînés.

La chroniqueuse Brigitte Breton se questionnait même dans les pages du *Soleil* il y a deux semaines si 13 $/h était un salaire raisonnable pour les préposés aux bénéficiaires. De toute évidence, la réponse est non.

Pour avoir moi-même accompagné mon père dans les dernières années de sa vie, je sais que le personnel des établissements d'hébergement privés pour aînés fait un travail colossal qui mérite toute notre admiration. Mais ce travail est menacé par des lacunes systémiques qu'il faut reconnaître franchement et régler avant qu'il ne soit trop tard!

Le syndicat des Teamsters, en collaboration avec le Parti québécois et Québec solidaire, a sonné l'alarme le 14 mai dernier à l'Assemblée nationale : les salariés-ées du privé sont à bout de souffle. Il y a de moins en moins de paires de bras pour nourrir, soigner ou laver les aînés. La situation devient critique.

En compagnie de Catherine Dorion et Harold Lebel, nous avons réclamé du gouvernement Legault qu'un décret soit mis en place dans le secteur de l'hébergement privé pour aînés. Un décret permet au gouvernement d'imposer un certain nombre de conditions de travail — comme les salaires par exemple — à une industrie donnée. Rappelons qu'il y a un peu moins d'une vingtaine de décrets dans autant de secteurs d'activité au Québec en ce moment.

Et ça marche.

Un décret pourrait assurer une paix industrielle durable et une compétitivité équitable serait alors établie entre les entreprises concurrentes. En prime, le gouvernement — et les entreprises — retrouverait une plus grande disponibilité de la main-d'œuvre puisque les travailleurs du privé gagneraient le même salaire que ceux dans le public. Bref, il y aurait plus de salariés-ées disponibles pour prendre soin de nos aînés. Une situation gagnante pour tous et toutes.

On pourrait alors s'attaquer au nombre d'heures passées par chacun des travailleurs auprès des résidents puisque les cas sont de plus en plus lourds. Des projets-pilotes ont d'ailleurs fait leurs preuves au cours des dernières années; il ne resterait plus qu'à les transposer dans les CHSLD et les résidences privées pour aînés.

Notre message au gouvernement est simple : le temps des commissions parlementaires, des discussions interminables entre fonctionnaires et autres consultations d'experts doivent prendre fin. Les problèmes sont connus tout autant que les solutions.

Arrêtons de tourner autour du pot et passons à l'action avant qu'il ne soit trop tard!

*Les Teamsters représentent plus de 1000 travailleurs-euses dans les CHSLD et les résidences privées pour aînés.

POINT DE VUE

L'essentiel apport des travailleurs sociaux

Guylaine Ouimette, T.S. présidente de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec

La création de la commission sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse a été officiellement annoncée jeudi. Nous connaissons maintenant le large mandat qui lui est confié. L'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec applaudit cette initiative qui se veut transpartisane. Nous aurions cependant souhaité que l'échéancier de travail soit plus court que les 18 mois prévus. Pendant ce long délai, les travailleurs sociaux œuvrant en jeunesse s'attendent que le gouvernement applique rapidement des solutions afin d'éviter d'autres drames au Québec.

Les travailleurs sociaux, femmes et hommes, sont au premier rang des services sociaux offerts au Québec, tant en première ligne qu'au niveau des «soins intensifs» qu'est la direction de la protection de la jeunesse. Ils sont incontournables dans la consultation des personnes vulnérables de tous âges, dont les enfants, ainsi que dans l'évaluation des cas. Au plus fort du drame qui s'est produit récemment à Granby, les travailleurs sociaux ont vécu ce décès comme l'ultime coup de semonce. Dans le contexte de leur pratique professionnelle quotidienne, ils craignaient un malheur depuis trop longtemps. Cette crainte ne s'est pas dissipée en un mois.

Les circonstances ont fait en sorte que la population et les médias se sont interrogés sur les interventions des travailleurs sociaux, sur leurs capacités et leur rapidité à agir, sur les embûches qu'ils rencontrent, sur les limites auxquelles ils font face dans le traitement des dossiers, trop nombreux, qui leur sont confiés.

Aujourd'hui, il faut reconnaître que les travailleurs sociaux sont au cœur de cette commission et nous demandons formellement et respectueusement aux parlementaires de confier un poste de commissaire expert à un travailleur social qui connaît bien le terrain, et ayant fait ses preuves. Tant la Commission que le public y trouveront une valeur ajoutée.

Les dangers mortels de l'optimisme

DAVID GOUDREAULT
COLLABORATION SPÉCIALE
david.goudreault@latribune.qc.ca

LE MONDE SELON GOUDREAULT

«Mais l'important n'est pas la chute, c'est l'atterrissage»

— Mathieu Kasssovitz

Mon fils s'est rétamé le faciès sur le plancher de bois franc. Badang! C'est de ma faute. Je me culpabilise chaque fois que son lumineux sourire dévoile l'éclat de palette manquant. Si ce n'était d'un soupçon de procrastination de ma part, mon héritier étalerait encore toute sa dentition. Ma conjointe m'avait pourtant prévenu la veille : «Le petit se monte la jambe sur le bord de la bassinette, faudrait installer son lit.» Une tâche de plus sur ma liste. «C'est noté, chérie, je m'en occupe.» La mission inscrite à l'agenda pour le lendemain, je vaquais à ma surcharge de travail quotidienne. Évidemment, le jour venu, mille petites urgences me détournèrent de la priorité établie. «J'installe le lit tout de suite après sa sieste.» La sieste fut sanglante.

Ces jours-ci, je pense souvent aux pacifistes optimistes de 1938, aux sceptiques du totalitarisme annoncé, aux crédules du nazisme modéré et autres journalistes qui tendaient leurs micros complaisants à Adolf Hitler. Au pied du Vésuve aussi, ils devaient être légions, les personnages rassurants qui promettaient seulement un peu de lave et quelques cendres sur Pompéi, presque rien, rien de bien grave. J'imagine que ces borgnes clairvoyants prenaient le même ton affecté que nos dirigeants actuels lorsque vient le temps de donner systématiquement priorité à l'économie au détriment de l'écologie. «Voyons, les tatas, ce n'est pas le consensus de quelques dizaines de milliers de scientifiques aux abois qui va remettre en question notre modèle mortifère à la viabilité impossible.» La croissance économique ne saurait tolérer l'évidence scientifique...

Hubert Reeves ne peut être taxé d'alarmisme. Le charismatique astrophysicien penche toujours du côté de l'espérance. Pourtant, il m'avait choqué avec la parution de *Mal de terre*, en 2003. Reeves y démontrait clairement, chiffres à l'appui, que l'heure était grave; il y a plus de 15 ans, il était déjà trop tard moins quart. La seule issue possible : mobiliser les entreprises, les gouvernements et les environnementalistes pour mettre en place de profondes transformations sociales et commerciales. On s'en éloigne. Les rares engagements, toujours à long terme, ne sont pratiquement jamais respectés par les pays signataires. Demandez à Justin!

Le Canada se réchauffe deux fois plus vite que le reste de la planète et la planète se réchauffe plus rapidement que prévu. Réponse vigoureuse des gouvernements? Contraintes conséquentes aux entreprises polluantes? Non, les émissions mondiales atteignent des niveaux records et on tergiverse toujours! Des millions de citoyens joignent leurs voix à celles de dizaines de milliers d'experts alarmés, mais l'écho de notre inquiétude semble se perdre entre les quatre murs de la Chambre de commerce.

Sauver l'humanité avec une poche de café équitable et un lundi sans viande, ce ne sera pas suffisant

Sauver l'humanité avec une poche de café équitable et un lundi sans viande, une semaine sur deux, ce ne sera pas suffisant. Les écologistes mous, les technocrates patients et autres exaltés de la technologie salvatrice demeurent de précieux alliés pour les pétrolières, les minières, les multinationales et autres principaux émetteurs de gaz à effets de serre. Le positivisme a ses limites; l'effet placebo n'a jamais guéri de cancer en phase terminale.

Cessons de parler de «lutte contre les changements climatiques», il n'y a pas de lutte, d'adversaire à vaincre ou à combattre, nous sommes notre propre ennemi, et c'est l'autodestruction que nous devons éviter. Il ne s'agit pas de gagner une lutte, mais d'éviter un suicide collectif. Survivre plutôt que guerroyer; dialectique moins sexy, mais plus fidèle à la réalité.

Et pour survivre, il ne faut pas sous-estimer les bénéfices d'une saine panique. La lucidité et l'espoir peuvent cohabiter. L'avenir du monde est radical, jeune et intransigeant. Je crois en ces manifestants indignés, politisés, inquiets et positifs. Aux quatre coins du globe, elles angoissent avec le sourire, ils capotent en mode festif. Sans se laisser récupérer. À l'ombre de leurs parents résignés, ils sont conscients que le temps n'arrange pas les choses, les choses s'arrangent dans le temps quand on s'en occupe. Et le temps nous manque!

De plus en plus de citoyens éveillés adoptent de nouveaux modes de vie écoresponsables, votent sans allégeance aux partis, bâtissent des alternatives dans la marge, rejettent les carrières aliénantes et les mensonges crasseux de la mondialisation des marchés. Ils ne croient plus à nos modes de vie destructeurs. Et ils ont raison.

L'humanité est sur le point de se rétamer la gueule sur le plancher de notre nonchalance. On remet encore à demain ce qu'on aurait dû corriger hier. Rien n'est moins certain que l'avenir de nos enfants. Admirons-les se révolter, rejoignons-les! On peut participer à une mobilisation extraordinaire pour survivre ensemble à la plus grande menace de notre histoire; on peut aussi se dire qu'il n'est pas trop tard, qu'on a encore du temps pour réagir, choisir l'aveuglement volontaire, demeurer optimiste et retourner faire la sieste.

L'avenir du monde est radical, jeune et intransigeant. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

› D'HIER À AUJOURD'HUI

PATRICE LAROCHE
plaroche@lesoleil.com

JEAN-SIMON GAGNÉ
jsgagne@lesoleil.com

PARTICIPEZ À LA SÉRIE!

Chaque semaine, la série D'hier à aujourd'hui recrée une photo d'antan, afin de documenter l'évolution du paysage urbain de Québec. Plus d'une centaine de photos ont été publiées jusqu'ici. Et vos nombreux commentaires nous disent chaque semaine que ce rendez-vous est devenu un des plus prisés. Au fil des mois, certains nous ont même fait parvenir de vieilles photos de la ville, avec l'idée qu'elles inspirent un avant/après à notre photographe.

Nous lançons aujourd'hui l'invitation à tous. Vous avez entre les mains de vieilles photos rares, originales de la ville de Québec? Une rue, un immeuble, un carrefour?

Des points de vue intéressants qu'on pourrait reprendre aujourd'hui, question de témoigner de l'évolution de la cité?

Écrivez-nous, montrez-nous vos trésors. Et peut-être seront-ils «recréés» par notre photographe Patrice Laroche, l'initiateur du projet. Nous souhaitons la participation des citoyens pour continuer le projet et bonifier cette série documentaire fascinante.

ÉCRIVEZ-NOUS

Ou envoyez vos photos à *photos@lesoleil.com*

1957

2019

PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

La rue Saint-Jean, dans le Faubourg Saint-Jean, en 1957. La rue s'impose alors comme la grande artère commerciale de la Haute-Ville, avec des boutiques très variées, incluant le populaire magasin de vêtements Sally (à gauche). Les centres commerciaux des banlieues n'ont pas encore vu le jour. Remarquez le nombre de commerces qui s'affichent en anglais. Royal Furs, Transcanada Shoe and company... Les deux hommes qui se promènent avec des seaux sont probablement des laveurs de vitrines. Sur le côté nord, les maisons anciennes seront ravagées par deux incendies, en 1966. Durant plus de 20 ans, elles feront place à un terrain vague, surnommé «le trou Beshro». La reconstruction attendra les années 90. **JEAN-SIMON GAGNÉ**

La millionnaire du Tupperware

ISABELLE LÉGARÉ
CHRONIQUE
isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca

Quand je fouille dans les armoires de cuisine de ma mère, je m'étonne chaque fois d'y trouver quelques vestiges de mon enfance : des contenants Tupperware.

Nous sommes dans les années 70. J'ai autour de 8 ans. Je reviens dîner à la maison avant de retourner à l'école. Ma mère m'attend. Elle a sorti deux plats — un rond et un rectangulaire — du réfrigérateur couleur beige avec des poignées en imitation de bois.

Je lève les couvercles et découvre avec ravissement «un reste» de macaroni à la viande et, comble de joie, une portion de son gâteau blanc avec un glaçage au sucre à la crème. Je salive déjà.

Le bonheur n'est pas toujours là où on le cherche. Il se trouve parfois dans la bouffe que ta mère a préparée et conservée dans des récipients de plastique indémodables et garantis à vie.

En 2019, les produits Tupperware n'ont rien perdu de leur popularité. Au Québec, en tout cas

En 2019, les produits Tupperware n'ont rien perdu de leur popularité. Au Québec, en tout cas. Maria Meriano en est la preuve. Le chiffre d'affaires de son centre de distribution Les diamants atteint les 20 millions $.

Mea-culpa. Je n'avais jamais entendu parler de cette entrepreneure avant de rencontrer Martin Lauzon qui la compare aux Steve Jobs (Apple) et Bill Gates (IBM) de ce monde. Rien de moins.

Comme eux, celle qui est née en Italie avant de grandir à Montréal est partie de rien et s'est enrichie à force de travail acharné.

Son histoire nous est racontée dans le livre *D'immigrante à millionnaire — Maria Meriano la reine du Tupperware*. Également connu sous le nom de JMR Martin, l'auteur de la Mauricie Martin Lauzon signe cette biographie de 400 pages.

«Les gens qui rencontrent Maria seulement cinq minutes voient en elle une personne d'un magnétisme incroyable. Sa mentalité est de faire tout avec amour et respect, mais le pied au fond. Maria dit toujours : "Vise le plus haut sommet et tu seras surpris de voir à quel point tu es capable de l'atteindre".»

La femme de Martin adhère à cette philosophie. Elle a abandonné sa profession d'enseignante au secondaire pour se consacrer entièrement à son travail de directrice Tupperware. Pas mal plus payant, au dire de celui qui avait quelques romans à son actif lorsqu'il a croisé Maria Meriano dans les bureaux de sa franchise.

«Un jour, il faudrait que tu écrives sur ma vie», lui a-t-elle dit.

L'écrivain l'a prise au mot. Pendant un an, il a suivi cette femme d'affaires qu'il décrit avant tout comme une dame de cœur.

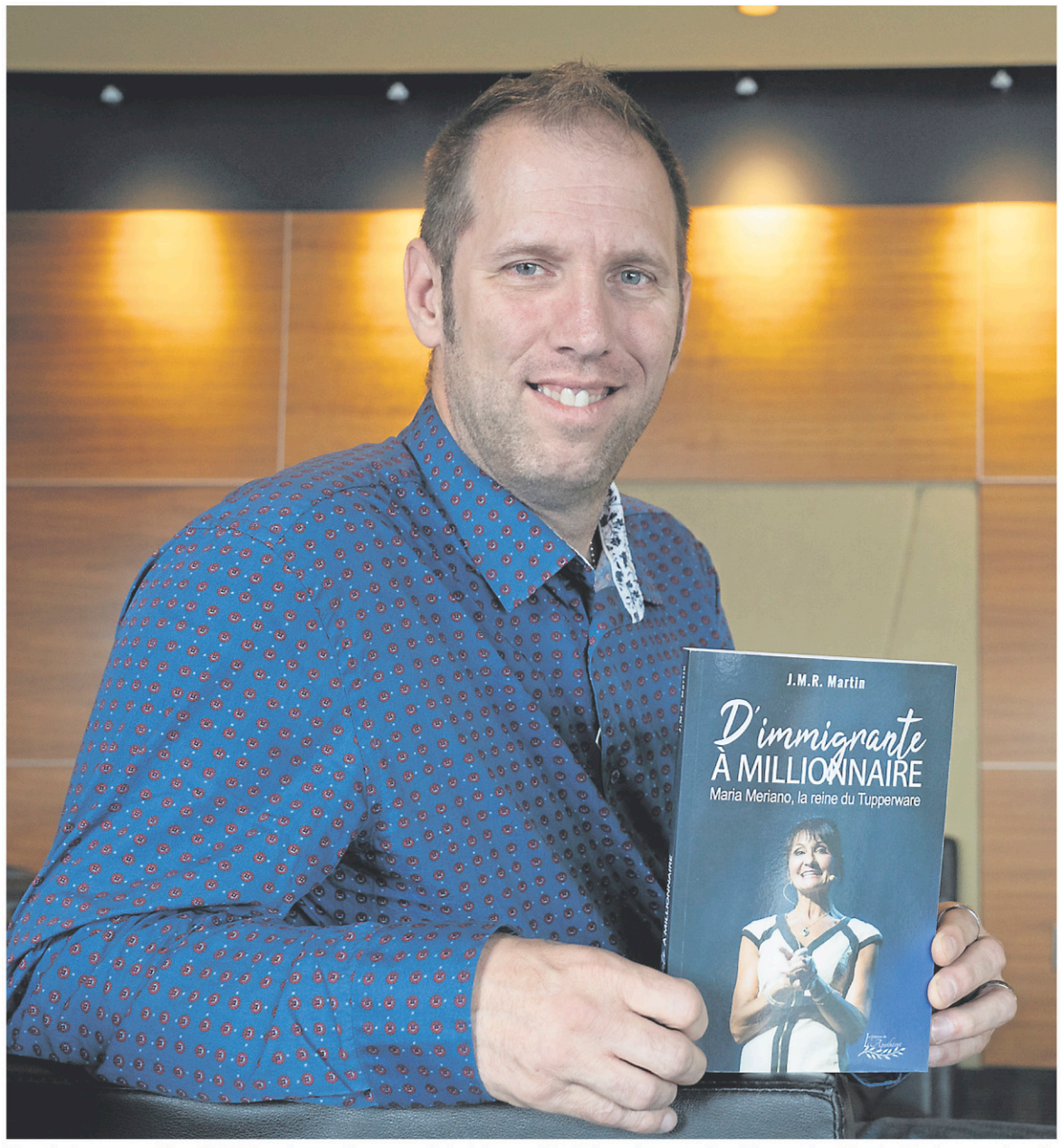
La petite Maria avait 8 mois lorsque ses parents ont quitté l'Italie pour immigrer au Québec, en 1965. Peu instruits, ces derniers sont débarqués à Montréal avec une seule valise, quelques dollars en poche et le désir profond de réaliser leur rêve américain. Ils travaillaient du matin au soir pour s'en rapprocher. Un an après leur arrivée, le couple achetait sa maison en argent comptant.

Maria était une fillette de 6 ans lorsque sa mère, couturière en usine, s'est gravement blessée à la main. Adelina était en convalescence dans son salon lorsque le destin prénommé Ginette a sonné à sa porte.

«Bonjour! Je vends des Tupperware.»

Ça a cliqué entre les deux femmes, si bien que la maman italienne a voulu entrer dans les cuisines pour vendre à son tour des articles qui ne se trouvent pas en magasin. Comme son anglais était *so-so*, elle se faisait accompagner dans l'ouest de la ville de sa petite fille qui ouvrait la voie d'un charmant : «Hi! Tupperware!»

Martin Lauzon me raconte qu'en une année, Adelina a réussi à atteindre le sommet des meilleures gérantes au pays. Son mari Michelangelo et elle se sont vu offrir un centre de distribution qui s'est également hissé à la tête des plus performants en Amérique du Nord.



Martin Lauzon, alias JMR Martin, est l'auteur de la biographie *D'immigrante à millionnaire. Maria Meriano, reine du Tupperware* (aux éditions L'Apothéose). — PHOTO LE NOUVELLISTE, STÉPHANE LESSARD

Maria avait 18 ans lorsque sa mère lui a demandé de la remplacer au pied levé pour une démonstration. L'essayer, c'est l'adopter. La jeune femme n'a plus jamais arrêté et, comme Adelina, elle n'a pas mis de temps à remporter le titre de la meilleure conseillère au Canada et à devenir la plus jeune propriétaire d'une franchise qui se dit toujours numéro un en Amérique du Nord.

«Maria est une très bonne vendeuse sans presque parler du produit», me fait remarquer Martin Lauzon, en précisant qu'elle entretient davantage son auditoire sur l'importance de manger sainement et de faire des économies. Ça commence par des recettes cuisinées à la maison avec, bien entendu, des plats réutilisables Tupperware.

«Fais tout toi-même!» répète celle qui, même millionnaire, réserve son dimanche pour cuisiner ses repas de la semaine qu'elle partage aux collègues du bureau.

«Maria est une femme humble et extrêmement généreuse.»

Pour son biographe, le succès de Maria Meriano est le fruit de sa persévérance malgré les embûches rencontrées sur sa route.

«C'est quoi ton objectif? Alors *go*!» dit-elle aux représentantes qui lui demandent conseil.

J'écoute Martin me vanter les qualités de communicatrice de Maria Meriano, sa capacité de motiver ses troupes en tenant le discours «Crois en toi. T'es capable!»...

Il n'y a pas un peu de pensée magique dans tout cela?

«Une pensée magique sans action est inutile», me corrige Martin Lauzon qui affirme : «Maria vend son énergie et les gens la suivent. Elle est un aimant!»

Ça donne clairement des résultats.

En 2007, le volume de ventes au centre de distribution Les diamants a été de 1,8 million $. Ce chiffre d'affaires était de 22,4 millions en 2017. Le nombre de directrices à ses côtés est quant à lui passé de 3 à 86 en 10 ans.

La recette de cette reine du Tupperware est simple, au fond, révèle Martin Lauzon : «Son cerveau est toujours en mode travail, mais Maria dit toujours à ceux qui veulent bien l'entendre qu'elle fait uniquement ce qu'elle aime.»

Mortalité «inhabituelle» des baleines grises sur la côte ouest

La Presse canadienne

L'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique affirme que 70 baleines ont été trouvées sur le territoire américain, de la Californie à l'Alaska, en plus des cinq qui se sont échouées au Canada. — PHOTO AP, GENE JOHNSON

VANCOUVER — L'agence fédérale américaine consacrée aux sciences de la mer a fait état d'un «événement de mortalité inhabituel» concernant les baleines grises, tandis que des dizaines de mammifères marins sont échoués sur les plages de la côte ouest du Canada et des États-Unis.

L'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique, la NOAA, affirme que 70 baleines ont été trouvées sur le territoire américain, de la Californie à l'Alaska, et que cinq autres se sont échouées sur la côte de la Colombie-Britannique.

UNE FRACTION

John Calambokidis, biologiste de l'organisation Cascadia Research Collective, explique que la migration a commencé tôt et que les baleines retrouvées sans vie ne représentent seulement qu'une fraction du nombre qui meurt dans l'océan.

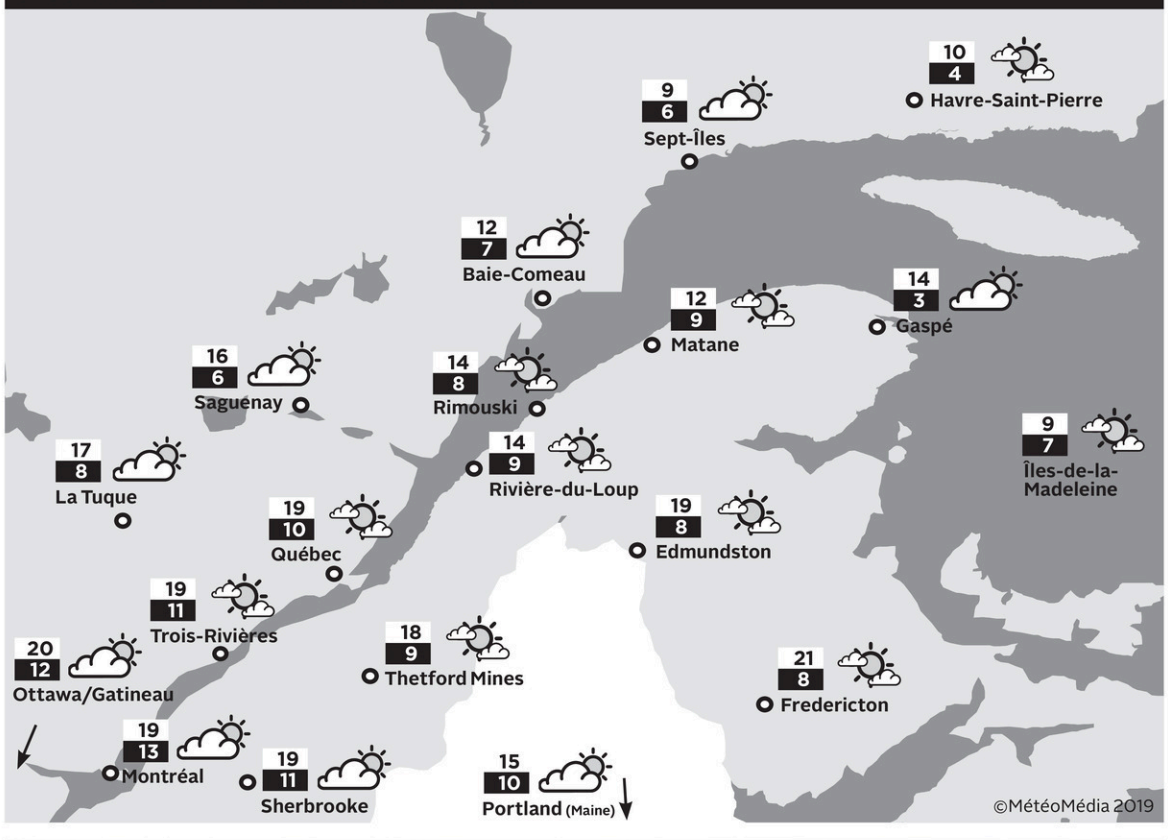
Les chiffres de cette année sont les plus élevés depuis l'an 2000, lorsque les carcasses de plus de 100 baleines avaient été découvertes.

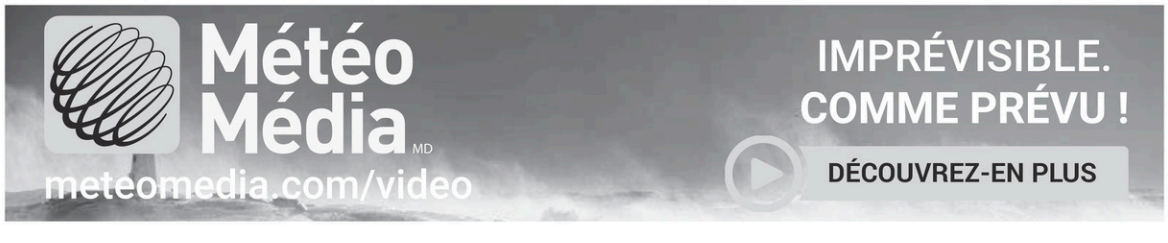
Une enquête scientifique sera effectuée sur les baleines qui migrent entre les eaux de l'Alaska et du Mexique. Les populations de baleines ont été considérablement réduites en raison de la chasse commerciale. Il y a actuellement environ 27 000 baleines, même si elles sont toujours inscrites sur la liste des espèces préoccupantes dans la Loi sur les espèces en péril du Canada.

COUP D'ŒIL MÉTÉO POUR QUÉBEC

Aujourd'hui	Demain	Lundi	Mardi	Mercredi
Maximum 19	Maximum 16	Maximum 14	Maximum 14	Maximum 16
Minimum 10	Minimum 9	Minimum 5	Minimum 8	Minimum 11
Généralement ensoleillé	Pluie	Ciel variable	Passage nuageux avec averses isolées	Nuageux avec averses
Précipitations : 10 %	**Précipitations : 90 %**	**Précipitations : 30 %**	**Précipitations : 40 %**	**Précipitations : 70 %**
Vents légers	**Vents de l'est 18 km/h**	**Vents de l'ouest 26 km/h**	**Vents du sud-ouest 23 km/h**	**Vents du sud-ouest 18 km/h**

PRÉVISIONS RÉGIONALES





LES MARÉES Aujourd'hui

Québec			Rimouski		
AUJOURD'HUI			AUJOURD'HUI		
B	0h54	0,7 m	H	1h29	3,8 m
H	5h54	5 m	B	7h55	1 m
B	13h39	0,5 m	H	13h54	3,4 m
H	18h21	4,5 m	B	19h47	1 m
DEMAIN			DEMAIN		
B	1h33	0,6 m	H	2h06	4 m
H	6h27	5,2 m	B	8h35	0,8 m
B	14h24	0,5 m	H	14h34	3,5 m
H	18h57	4,6 m	B	20h24	0,9 m

Grondines			Sept-Îles		
AUJOURD'HUI			AUJOURD'HUI		
B	3h39	1,5 m	B	1h00	0 m
H	8h15	3,4 m	B	1h00	0 m
B	16h27	1,5 m	B	1h00	0 m
H	20h45	3,1 m	H	1h00	0 m
DEMAIN			DEMAIN		
B	4h15	1,5 m	B	1h00	0 m
H	8h48	3,5 m	B	1h00	0 m
B	17h09	1,6 m	B	1h00	0 m
H	21h27	3,2 m	H	1h00	0 m

ALMANACH

Maximum hier	**15,0°**
Minimum hier	**3,9°**
Normale le jour	**19,2°**
Normale la nuit	**7,9°**
Record max	**28,3°/1944**
Record min	**0,0°/1946**

Précipitations (avant-hier)

Ce mois-ci	**103,5 mm**
Ce mois-ci l'an dernier	**55,6 mm**

1 mm d'eau = environ 1 cm de neige

DANS LE MONDE Aujourd'hui

Acapulco	**Éclaircies**	**30**	**26**
Amsterdam	**Variable**	**23**	**15**
Athènes	**Variable**	**26**	**18**
Berlin	**Variable**	**26**	**14**
Boston	**Beau**	**21**	**12**
Buenos Aires	**Variable**	**17**	**11**
Cancun	**Averses**	**29**	**26**
Chicago	**Orages**	**24**	**11**
Fort Lauderdale	**Ensoleillé**	**33**	**25**
La Havane	**Orages**	**30**	**25**
Londres	**Beau**	**26**	**19**
Los Angeles	**Beau**	**21**	**14**
Madrid	**Soleil**	**32**	**18**
Mexico	**Éclaircies**	**27**	**16**
Moscou	**Variable**	**22**	**14**
New York	**Ensoleillé**	**22**	**16**
Orlando	**Ensoleillé**	**34**	**25**
Paris	**Variable**	**27**	**17**
Pékin	**Averses**	**27**	**17**
Puerto Plata	**Orages**	**30**	**24**
Rio	**Orages**	**28**	**24**
Rome	**Variable**	**24**	**14**
Tokyo	**Éclaircies**	**25**	**18**
Toronto	**Orages**	**17**	**12**
Vancouver	**Ensoleillé**	**21**	**13**
Washington	**Beau**	**30**	**20**

LE SOLEIL

4h55 **20h31** **Durée du jour : 15h36**

LA LUNE

Lever : 4h10 **Coucher : 18h32**

03 juin **10 juin** **17 juin** **25 juin**

BRANCHÉ LES DÉFIS DU PARC

UNE RÉALISATION DU SERVICE DE LA PROMOTION

LES DÉFIS DU PARC

VUS PAR LUC ARVISAIS

Présentés dans le décor enchanteur du parc national de la Mauricie, les Défis du Parc ne cessent de surprendre par la qualité de leurs événements sportifs dignes des plus hauts standards. Depuis quelques années, des ambassadeurs ont été désignés afin de représenter cet événement unique en Mauricie. Cycliste chevronné reconnu pour parcourir plusieurs milliers de kilomètres par été sur son vélo, Luc Arvisais est de ce nombre pour la 13e édition de l'événement, lui qui prendra part pour une 12e fois à la cyclosportive des Défis du Parc. Véritable mordu de vélo, pour Luc Arvisais, les Défis du Parc représentent...

UN RENDEZ-VOUS ANNUEL ENTRE AMIS

Lorsqu'on demande à Luc Arvisais ce que les Défis du Parc évoquent pour lui, ce qui ressort d'emblée est sans aucun doute le fait que le défi est un rendez-vous annuel entre amis. Pour lui, les Défis du Parc, c'est quatre amis, une cyclosportive et des émotions fortes pour clore l'été de la bonne façon. En effet, de solides amitiés naissent entre plusieurs cyclistes qui reviennent année après année. C'est d'ailleurs le cas du quatuor sportif. Mais au-delà du rendez-vous annuel lors de la cyclosportive, ces derniers s'entraînent également ensemble à de nombreuses reprises au cours de l'été afin de joindre l'utile à l'agréable.

UN OBJECTIF DE FIN DE SAISON ACCESSIBLE

Bien plus qu'une rencontre entre amis, Luc Arvisais est également d'avis que les Défis du Parc représentent pour les cyclistes un bon objectif de fin de saison. Lorsqu'on sait que la cyclosportive se déroule en parcours montagneux, et ce, sur une longue distance, on se doute facilement qu'une préparation rigoureuse est nécessaire. Par contre, comme le dit si bien le slogan de l'organisation «À ta façon», le défi sportif demeure tout de même accessible à tous, alors qu'un parcours de 57 km est proposé aux cyclistes. Luc Arvisais avoue être du même avis, lui qui estime que chacun est encouragé à faire le défi à son rythme, afin de terminer la saison de vélo en beauté.

LA SATISFACTION DE SE DÉPASSER

Alors que les Défis du Parc peuvent représenter un véritable défi pour plusieurs, celui qui agit à titre d'ambassadeur estime pour sa part que l'événement est plutôt synonyme d'un dépassement personnel plutôt qu'un désir de performer à tout prix. Pour ce faire, il fait fi du chronomètre et de ses records personnels et choisit plutôt d'y aller à son rythme. Selon lui, rien n'égale la satisfaction de réussir à se dépasser personnellement, et ce, tout en respectant ses capacités. Il recommande d'ailleurs à tous de faire de même.

LE PARTAGE D'UNE PASSION

Véritable passion pour le cycliste aguerri, les Défis du Parc représentent toutefois beaucoup plus qu'un défi personnel pour Luc Arvisais. En effet, pour l'homme d'affaires bien connu dans la région, c'est également l'occasion toute désignée de transmettre sa passion du vélo et des Défis du Parc à quiconque en démontre l'intérêt. Il se fait ainsi le porte-parole de l'événement à plusieurs reprises au cours de l'année afin de réussir à «contaminer son plaisir du vélo». Et ce qu'il aime par-dessus tout en tant qu'ambassadeur, c'est de faire découvrir aux futurs participants la beauté du parc national, en plus du plaisir contagieux qui en découle lorsque les participants réussissent leur défi.

Luc Arvisais

crédit photos: **Yan Lasalle**

5404390

Entrée en vigueur du nouveau calendrier de vaccination

ÉLISABETH FLEURY
efleury@lesoleil.com

Samedi entre en vigueur le nouveau calendrier de vaccination. Les changements, qui ne s'appliqueront qu'aux enfants nés à partir du 1er juin 2019, visent à simplifier le calendrier vaccinal tout en offrant une protection adéquate contre les maladies évitables par la vaccination, explique le ministère de la Santé.

Les modifications font suite à des avis formulés par le Comité sur l'immunisation du Québec et l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). «La complexité grandissante du calendrier vaccinal de l'enfant s'accompagne d'un grand nombre de visites et d'injections par visite. Cela entraîne parfois les parents et les vaccinateurs à vouloir retarder certaines doses et peut causer des retards vaccinaux», écrivait l'INSPQ dans son avis publié en décembre dernier.

Le nouveau calendrier permet donc de diminuer le nombre de visites et de réduire les retards de vaccination. Les changements apportés : la vaccination contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos, l'hébatite B, la poliomyélite et *Haemophilus influenzae* de type b comprend maintenant trois doses au lieu de quatre administrées aux visites de 2 et 4 mois (il n'y a donc plus de visite de vaccination à l'âge de six mois); la dose de vaccin contre le méningocoque C est administrée à 18 mois au lieu de 12 mois; le vaccin contre la varicelle est donné à 12 et 18 mois à l'aide d'un vaccin combiné contre la rougeole, la rubéole, les oreillons et la varicelle; enfin, un vaccin contre l'hépatite A et l'hépatite B est administré à l'âge de 18 mois.

COUVERTURE VACCINALE

Selon les dernières données du Programme québécois d'immunisation, en 2016, 80 % des enfants avaient reçu à 1 an tous les vaccins recommandés. La couverture vaccinale était essentiellement la même chez les enfants de 2 ans, qui avaient reçu en 2016 tous les vaccins recommandés dans une proportion de 79 %. Dans les deux cas, la couverture vaccinale visée par le Programme national de santé publique est de 95 %.

Pendant la Semaine nationale de promotion de la vaccination, le mois dernier, la ministre de la Santé, Danielle McCann, a tenu à rappeler que la vaccination demeurait «le moyen le plus efficace de se protéger contre certaines maladies, en plus d'être reconnue comme sécuritaire par la communauté scientifique».

En 2016, 80 % des enfants avaient reçu à 1 an tous les vaccins recommandés. La couverture vaccinale visée par le Programme national de santé est de 95 %.
— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

BVA BLANCHETTE VACHON s.e.n.c.r.l.
Société de comptables professionnels agréés

MARIO FERLAND JOINT SON EXPERTISE À BVA

Ian Asselin, M. Sc., EEE
Associé - Financement, achat-vente et évaluation d'entreprise

Christian Drouin, CPA, CA, EEE
Associé - Financement, achat-vente et évaluation d'entreprise

C'est avec plaisir que BVA souhaite la bienvenue à un homme d'affaires d'expérience, M. Mario Ferland, CPA, CGA, EEE, à titre de directeur principal en achat-vente et évaluation d'entreprises. Fort d'une expérience de près de 10 ans en services-conseils transactionnels, suivis de plus de 12 ans à la présidence d'un groupe de taille dans le domaine manufacturier, M. Ferland est bien positionné afin d'accompagner les entrepreneurs dans cette étape d'importance qu'est l'achat ou la vente de leur entreprise. Son expérience de terrain lui permet de maitriser les enjeux auxquels vous faites face et ainsi, de vous conseiller habilement à travers les différentes stratégies à adopter.

Les services transactionnels chez BVA
Chez BVA, notre équipe spécialisée en transaction d'entreprise est composée de près d'une dizaine de professionnels provenant de différents domaines d'expertises. Que ce soit pour établir la valeur de votre entreprise, évaluer vos perspectives de croissance, optimiser votre montage financier ou prendre en charge l'ensemble des étapes menant à la clôture de votre transaction, nos professionnels sont en mesure de vous soutenir dans l'atteinte de vos objectifs stratégiques, peu importe votre contexte d'affaires.

Saint-Georges | Sainte-Marie | Lévis | Thetford Mines | **bvacpa.ca**

5402807

Résidence pour personnes âgées au cœur du Campanile offrant de nombreux services.

JOURNÉES PORTES OUVERTES | Venez-nous rendre visite!
Samedi 8 juin et dimanche 9 juin 2019 de 11h00 à 15h

Studios disponibles à partir de 1059 $ | 3 ½ disponibles à partir de 1199 $

COMPLEXE LAUDANCE
850 Rue Laudance
581.701.5516 | bwalk.com
*pour un temps limité

boardwalk

5406126

On m'aime, donc je suis

MARIE-ÈVE MARTEL
CHRONIQUE
marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

VU D'MÊME

Une des premières choses qu'apprennent les policiers en devenir — je suppose — est de ne jamais négocier avec un criminel.

C'est pourtant ce qu'a fait le Service de police de Torrington, dans l'État du Connecticut, en acceptant un curieux accord avec un fugitif en cavale.

Le criminel en question, Jose Simms, recherché pour avoir omis de se présenter en cour à plusieurs reprises, a proposé de se rendre aux forces de l'ordre lorsque son avis de recherche publié sur Facebook obtiendrait plus de 20 000 mentions «j'aime».

Les policiers ont diminué les enchères à 10 000 «*likes*». Finalement, les deux parties se sont entendues pour une arrestation pacifique à 15 000 petits pouces en l'air. Un objectif rapidement atteint, puisque la nouvelle insolite a fait le tour du globe.

Évidemment, les policiers poursuivaient tout de même leur enquête dans l'espoir de mettre la main au collet du malfrat. Ils ont bien fait, puisque celui-ci ne s'est pas présenté au poste de police même s'il avait perdu son pari par des dizaines de milliers de «j'aime».

Une tactique similaire a pourtant porté ses fruits, en novembre dernier, cette fois dans l'État de Washington. Le criminel recherché, Anthony Akers, avait en effet «aimé» son propre avis de recherche, allant même jusqu'à annoncer sa reddition en commentaire, ce qu'il fit quelques jours plus tard à titre de nouvelle vedette virale du Web.

NOTORIÉTÉ INSTANTANÉE

Il y a fort à parier que ces deux fugitifs ont vu dans leur avis de recherche une manière de goûter à la célébrité instantanée. N'est-ce pas là le pouvoir magique d'Internet que d'offrir gloire et richesse à un quidam qui a été filmé au bon endroit, au bon moment?

C'est à croire qu'aujourd'hui, la clé de la réussite est d'obtenir suffisamment de mentions «j'aime». Cette philosophie est d'ailleurs le fondement du mouvement, somme toute assez récent, ayant porté les influenceurs au statut de vedettes instantanées.

La pertinence et la connaissance sont remplacées par la notoriété, peu importe de quelle manière elle est gagnée.

Parlez-en à Katarina Zarutskie, une jeune blogueuse américaine qui a connu la gloire après s'être fait mordre par un requin dans sa quête de la photo parfaite.

Et comme pour n'importe quelle autre drogue, vient un moment où on cherche toujours à obtenir plus de «*likes*», le *statu quo* étant le symptôme d'une étoile qui pâlit. Il faut donc toujours pousser le bouchon un peu plus loin pour continuer à susciter l'intérêt de ses admirateurs.

On m'aime, donc je suis.

UN VERNIS QUI S'ÉCAILLE

Mais cette célébrité n'est pas gage de réussite, comme en témoigne la mésaventure de Arii, une star d'Instagram comptant 2,6 millions d'abonnés.

La jeune femme a été incapable de vendre les 36 t-shirts nécessaires pour convaincre une compagnie de vêtements de lancer une marque dont elle serait l'égérie.

Comme pour n'importe quelle autre drogue, vient un moment où on cherche toujours à obtenir plus de «*likes*»; le *statu quo* étant signe que notre étoile pâlit. — PHOTO 123RF

Quand le vernis s'écaille, il est difficile d'être pardonné par nos millions d'adorateurs

Quand le vernis s'écaille, il est difficile d'être pardonné par nos millions d'adorateurs. Le retour sur Terre est difficile.

Parlez-en à Rawvana, une influenceuse promouvant ouvertement un mode de vie vegan, des jeûnes à l'eau pendant 25 jours et des régimes draconiens de perte de poids. Son monde s'est écroulé lorsqu'une vidéo la montrant en train de manger du poisson s'est mise à circuler. Malgré ses excuses, dans lesquelles la jeune femme parlait également de ses graves problèmes de santé qu'elle n'osait cependant pas lier à son mode de vie, sa crédibilité ne s'en est jamais remise.

Parlez-en à James Charles, premier ambassadeur masculin de la marque de cosmétiques Cover Girl, découvert lorsqu'il a insisté pour reprendre sa photo de classe — avec son propre éclairage — afin que son maquillage soit *on point*. Il doit sa déchéance [comprendre : la perte de trois millions d'abonnés en trois jours] à une publication dans laquelle il a fait la promotion d'un produit concurrent à celui commercialisé par sa mentore, Tati Westbrook. Ont suivi plusieurs vidéos dans lesquelles le youtubeur était accusé d'avoir harcelé sexuellement des hommes tout en les sachant hétérosexuels. Ses excuses en *live* lui permettront-elles de se racheter?

DES GENS COMME LES AUTRES

Qu'ont en commun toutes ces personnalités? Une fois le cellulaire éteint, une fois déconnecté d'Instagram et de Facebook, ce sont des gens comme les autres. Leur vie est assurément moins glamour qu'ils ne le laissent paraître.

Akers a fait un séjour en prison et Simms fera de même lorsqu'il sera épinglé. Zarutskie conservera probablement une cicatrice de sa mésaventure. Arii ne portera pas de vêtements à sa griffe à court terme; Rawvana ne cessera jamais d'avoir faim et James Charles ne sera pas plus à l'abri d'un *breakout* de boutons que quiconque.

Bref, la vraie vie, c'est beaucoup plus que simplement des «j'aime».

S'il y a une leçon à retenir de ces vedettes du Web, ce n'est pas nécessairement ce qu'ils ont fait pour intégrer le jet-set de la Toile, mais plutôt que cette célébrité, factice et superficielle, peut disparaître aussi vite qu'elle était arrivée.

Si seulement c'était possible d'en parler à ce couple d'influenceurs d'origine indienne qui, pour avoir le *selfie* parfait, est mort dans la vallée du Yosemite après être tombé dans le Grand Canyon. La gloire posthume vaut-elle réellement la chandelle?

Au final, quel héritage ces personnalités du Web légueront-elles une fois retournées dans l'ombre?

Poser la question, c'est un peu y répondre.

JONQUIÈRE

Une fausse infirmière démasquée… 20 ans plus tard

STÉPHANIE MARIN
La Presse canadienne

Une fausse infirmière vient d'être démasquée et congédiée, après avoir soigné des patients pendant 20 ans à l'hôpital de Jonquière.

La femme a été mise à la porte il y a environ deux semaines par le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) du Saguenay–Lac-Saint-Jean dont fait partie l'hôpital.

Pour réussir à être embauchée et à conserver son emploi pendant toutes ces années, elle avait fourni des documents falsifiés, dont le numéro du permis d'exercice d'une autre infirmière qui portait le même nom qu'elle, a précisé le CIUSSS, ainsi qu'un faux diplôme d'études en soins infirmiers.

Son stratagème a été découvert il y a quelques semaines, lorsqu'elle s'est inscrite à une formation. Un responsable du CIUSSS s'est aperçu que le numéro de permis était associé à une infirmière dont l'âge ne correspondait pas au sien.

Elle a immédiatement été retirée de ses fonctions, suspendue pendant que le CIUSSS menait l'enquête, et a finalement été congédiée, a confirmé ce dernier.

Cette infirmière sans permis d'exercice avait malgré tout œuvré dans plusieurs départements de l'hôpital, notamment celui de la chirurgie. Et elle y avait berné tout le monde.

Malgré ses recherches, le CIUSSS a été incapable de retracer quelque diplôme d'études en soins infirmiers que ce soit au nom de cette femme.

«Au fil des ans, des documents lui ont été demandés et ont été fournis — des documents falsifiés», a indiqué Joëlle Savard, porte-parole du CIUSSS.

Sans formation, comment a-t-elle donc pu passer à travers les mailles du filet et travailler comme infirmière toutes ces années, et cela, sans que des fautes professionnelles ne soient relevées?

DES HYPOTHÈSES SOULEVÉES

Difficile à dire, mais des hypothèses sont soulevées : elle avait auparavant travaillé quelques années comme préposée aux bénéficiaires et a été exposée au travail des infirmières, a suggéré Mme Savard. Entourée de gens fort compétents à l'hôpital de Jonquière, cela a pu pallier son manque de connaissances, a-t-elle ajouté.

Son cas a fait réaliser au CIUSSS une faille de son système informatique : il ne permettait pas de déceler les doublons dans les numéros de permis.

Le problème a déjà été corrigé, assure Mme Savard : «Cela ne pourrait pas se reproduire aujourd'hui.»

Le CIUSSS évalue ses options, dont la possibilité de poursuites. «Les actes sont très graves. Le fait d'exercer illégalement la profession, c'est inacceptable», souligne Mme Savard.

Et pour rassurer la population, elle indique que les vérifications sont terminées cette année pour les quelque 3000 infirmières du CIUSSS et que leurs permis sont en ordre.

Pour le syndicat, le cas de cette fausse infirmière démontre un laxisme de l'employeur et de la direction des soins infirmiers.

«Ça a été une très grande surprise pour nous. Quelques semaines ou quelques mois, c'est déjà arrivé. Mais pour une durée aussi importante, dans notre tête à nous, c'était impossible», a relaté en entrevue Julie Bouchard, présidente de la FIQ — Syndicat des professionnelles en soins du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Le CIUSSS du Saguenay–Lac-Saint-Jean assure que le problème a été corrigé et que les permis de ses quelque 3000 infirmières ont été vérifiés.
— PHOTO 123RF/EVERYTHINGPOSSIBLE

UN CAS RARE MAIS PRÉOCCUPANT

Réagissant à cette nouvelle, l'Ordre des infirmières s'est empressé de déclarer que ce genre de cas est «extrêmement rare».

Rare, mais inquiétant. «C'est très grave parce que cette personne-là aurait pu commettre des gestes qui auraient pu avoir des conséquences importantes chez des patients», a fait valoir en entrevue le président de l'Ordre, Luc Mathieu.

Pourtant, il y a à peine trois mois, un faux infirmier avait été débusqué à Sherbrooke. Le président de l'Ordre convient qu'il s'agit de deux cas en peu de temps, mais maintient que si l'on regarde sur une plus longue période de temps, ce genre de situation demeure exceptionnel.

Il assure que des mécanismes de vérification sont mis à la disposition des établissements de santé en tout temps, notamment en ligne, 24 heures sur 24, pour vérifier si une personne est membre de l'OIIQ et en droit d'exercer la profession d'infirmière.

L'exercice illégal et l'usurpation du titre d'infirmière peuvent entraîner des amendes, avertit l'Ordre, pouvant aller jusqu'à 125 000 $, voire le double en cas de récidive.

Le syndic de l'Ordre est en train d'enquêter sur le cas de cette infirmière de Jonquière.

Au cabinet de la ministre de la Santé, Danielle McCann, on juge la situation «préoccupante et inacceptable».

Mais on se dit aussi rassuré par les correctifs rapides apportés par le CIUSSS au processus de vérification des permis d'exercice.

5402171

ULaval nouvelles

Branchez-vous sur l'actualité de l'Université Laval

ulaval.ca/nouvelles

Suivez-nous

Le contenu de ces deux pages est produit par la Direction des communications de l'Université Laval.

Pour mieux accompagner les jeunes

Un guide sur le *sexting* vient en aide au personnel scolaire et aux parents

par Yvon Larose

En 2017, au Québec, 12 % des jeunes du secondaire se faisaient demander sur Internet d'envoyer des photos ou vidéos osées d'eux-mêmes ou d'elles-mêmes. Près du quart, soit 22,6 %, l'ont fait.

Ces statistiques sont tirées d'une vaste enquête pluriannuelle menée par l'Équipe de recherche sur la sécurité et la violence dans les écoles québécoises (Beaumont, Leclerc et Frenette, 2012-2019). L'enquête révèle également qu'en 2017 la proportion de répondants du secondaire possédant un appareil électronique, notamment un téléphone cellulaire capable d'envoyer et de recevoir des textos, s'élevait à 92 %.

Ce projet de recherche est dirigé par la professeure Claire Beaumont, du Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage. « Les jeunes pensent qu'ils sont en conversation privée lorsqu'ils échangent des sextos, explique-t-elle. Or, Internet n'est jamais privé à 100 %. C'est de la pensée magique de croire que personne d'autre ne peut voir les photos osées que l'on envoie. »

Selon elle, les échanges d'images intimes par Internet peuvent avoir des conséquences négatives graves. Pour aider les victimes, les auteurs ou les témoins de *sexting*, mais aussi de sextorsion ou de cyberagression sexuelle, la Chaire de recherche Bienêtre à l'école et prévention de la violence que dirige la professeure Beaumont vient de publier un guide à l'intention du personnel scolaire et des parents. L'auteure est Cathy Tétreault, directrice générale et intervenante au Centre Cyber-aide, un partenaire de la Chaire. Un comité formé de personnes expertes dans le domaine, dont plusieurs proviennent de l'Université Laval, a participé à la réalisation du document.

« Le guide est unique puisqu'il existe actuellement très peu de documentation sur le sujet pour soutenir le personnel dans ses interventions, souligne Claire Beaumont. Ce guide pratique, très attendu dans les milieux scolaires, s'appuie sur la recherche et la pratique. Son but est d'outiller le personnel des écoles pour leur permettre de comprendre ce qui s'est passé et de réagir adéquatement en termes de prévention et de soutien aux jeunes, qu'ils soient victimes, auteurs ou témoins. Cette démarche implique de collaborer avec les parents. »

Le guide s'intitule *En tant que victime, auteur ou témoin de* sexting*, de sextorsion ou de cyberagression sexuelle*. Sur 32 pages, l'auteure aborde plusieurs aspects, notamment l'hypersexualisation de la société, la loi du silence chez les victimes et la notion de consentement dans un contexte d'activité sexuelle.

En quelques mots, le *sexting* consiste à envoyer ou à recevoir des messages à caractère sexuel au moyen d'un téléphone cellulaire, de courriels ou par les réseaux sociaux. Ces messages appelés sextos peuvent être écrits, ou être sous forme de photos ou de vidéos explicites, c'est-à-dire à connotation sexuelle. Parmi les raisons derrière l'envoi de sextos, il y a notamment le flirt et la volonté d'amener une relation consensuelle à un autre niveau. Ce faisant, certains jeunes s'exposent à la pression des pairs, à la sextorsion ou à la cyberagression sexuelle.

Ce dernier phénomène consiste, par exemple, pour un garçon à l'endroit d'une fille qui n'est pas consentante, à insister, à faire de fausses promesses, à lui faire une déclaration d'amour, à lui envoyer des photos de lui-même nu pour démontrer sa confiance. Souvent, le demandeur obtient gain de cause. La victime de cyberagression sexuelle peut vivre une diversité de manifestations émotionnelles, sociales et psychologiques. Des conséquences sont également possibles pour l'auteur de tels actes, notamment judiciaires. Filles et garçons sont susceptibles d'être victimes, auteurs ou témoins de ces situations.

Les échanges d'images intimes par Internet peuvent avoir des conséquences négatives graves. Il importe donc de sensibiliser et d'éduquer les jeunes à l'utilisation des nouveaux médias. Ils doivent développer leur jugement critique face à l'hypersexualisation de l'espace public.

Une dizaine de pages du guide sont consacrées aux interventions. En prévention, le personnel scolaire est invité à mettre en place des règles claires à propos des comportements sur Internet, à implanter un dispositif permettant aux élèves de déclarer les sévices qu'ils subissent ou qu'ils observent, et à multiplier les activités de sensibilisation. Bien gérer ces situations peut consister, entre autres, à contacter la police ou la Direction de la protection de la jeunesse et à conserver une copie des messages textes, photos ou vidéos.

Les jeunes, eux, doivent être informés des effets négatifs pouvant suivre, par exemple, l'échange de sextos, éviter de donner des renseignements personnels et bloquer les messages de la personne qui harcèle.

Quant aux parents, il leur est suggéré d'écouter ce que le jeune a à dire, sans porter de jugement, croire ce qu'il dit et souligner son courage d'en parler. Guider son enfant à travers Internet signifie notamment encadrer et structurer son utilisation du Web par des règles claires et vérifier les sites qu'il fréquente.

À l'école, dans le cadre d'une rencontre d'accompagnement avec une jeune victime qui se confie, le professionnel qualifié doit démontrer empathie, respect et écoute active. Il est primordial que la jeune personne réalise qu'elle n'est pas coupable et que plusieurs raisons peuvent expliquer le fait qu'elle ait accepté d'envoyer une photo ou une vidéo.

Selon Claire Beaumont, il importe de sensibiliser et d'éduquer les jeunes à l'utilisation des nouveaux médias, sans diaboliser ceux-ci et en reconnaissant leurs avantages lorsque bien utilisés. L'éducation doit miser sur le respect de soi-même et des autres et les comportements prosociaux à enseigner doivent développer le jugement critique face à l'hypersexualisation de l'espace public. « L'éducation des élèves à une sexualité saine doit être au cœur des interventions, souligne la professeure. Il faut leur parler de savoir-être et de valeurs et les informer en se basant sur des faits. L'éducation doit se faire par des gens motivés et qui se sentent compétents. D'où la pertinence de ce guide. »

Accéder à ce guide (PDF) : bit.ly/2QIabtf

Chaire de recherche Bienêtre à l'école et prévention de la violence : www.violence-ecole.ulaval.ca

De l'air frais pour la recherche

L'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec a donné le coup d'envoi à une vaste étude épigénétique sur le traitement de l'hypertension artérielle pulmonaire

En marge de la Journée mondiale de l'hypertension artérielle pulmonaire, l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec – Université Laval (IUCPQ) a lancé la première étude épigénétique mondiale sur le traitement de l'hypertension artérielle pulmonaire (HTAP).

L'HTAP est une maladie vasculaire rare qui touche principalement les personnes de 20 à 60 ans. Leur qualité de vie est considérablement restreinte par des symptômes tels que l'essoufflement et la fatigue chronique. Bien que les traitements actuels atténuent partiellement les symptômes, il n'existe aucun traitement pour guérir cette maladie grave, qui peut être fatale en quelques années.

Grâce à une contribution exceptionnelle de 3,2 millions de dollars des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), de Resverlogix et de la Fondation IUCPQ, l'étude clinique APPRoAcH (*APabetalone for PulmonaRy Arterial Hypertension*), appuyée par sept autres centres à travers le monde, sera lancée. Elle sera dirigée par les docteurs Steeve Provencher et Sébastien Bonnet, chercheurs à l'IUCPQ et cofondateurs du Groupe de recherche en HTAP.

L'équipe de chercheurs souhaite miser sur une nouvelle molécule, l'apabétalone, qui aurait la capacité de modifier l'expression des gènes responsables de la multiplication des cellules, qui s'accumulent au point de boucher les artères pulmonaires. « Si nous obtenons des résultats probants au cours de cette étude, nous espérons pouvoir améliorer la qualité de vie et la survie des personnes à travers le monde qui souffrent d'hypertension artérielle pulmonaire », a souligné Steeve Provencher.

Ce projet de recherche est le fruit du travail de plus de 25 chercheurs, professionnels de recherche et étudiants du Groupe de recherche en HTAP. Ils y travaillent depuis plus de sept ans, entre autres grâce au soutien de la Chaire de recherche du Canada en recherche translationnelle en maladies vasculaires pulmonaires et de Resverlogix, une entreprise qui a collaboré avec le groupe lors de la première étude préclinique impliquant l'apabétalone.

« Le Groupe de recherche en hypertension pulmonaire réunit des chercheuses et des chercheurs des milieux cliniques et fondamentaux au sein d'un seul et même programme de recherche. C'est ce programme, basé à la fois sur l'investigation clinique et la recherche fondamentale, qui fait du groupe une équipe de recherche performante et unique en son genre au Canada », explique Michel J. Tremblay, vice-recteur adjoint à la recherche, à la création et à l'innovation de l'Université Laval. « L'important financement des IRSC lui permettra de réaliser l'étude APPRoAcH, dont les résultats auront des retombées concrètes sur la qualité de vie des patients souffrant d'hypertension pulmonaire ».

Le groupe réussit l'exploit d'être à la fois auteur de découvertes précliniques et responsable de cette nouvelle étude clinique. L'IUCPQ est quant à lui reconnu pour l'expertise de ses équipes médicales et de recherche en pneumologie. « Avec l'obtention de ce financement majeur, l'IUCPQ démontre sa capacité d'innovation, son excellence en recherche et fait valoir son rôle de chef de file mondial en HTAP », a indiqué Denis Richard, directeur du Centre de recherche de l'IUCPQ.

« Grâce à la découverte et au développement continu de l'apabétalone, ainsi qu'aux travaux novateurs dans le domaine de l'épigénétique, nous sommes fiers d'appuyer ce progrès important dans le traitement potentiel de l'HTAP », a affirmé Ewelina Kulikowski, vice-présidente directrice Recherche et développement de Resverlogix. « Ce travail est un exemple éclatant de la façon dont l'industrie et le monde universitaire peuvent tirer parti de leurs forces respectives pour faire progresser les traitements dans de nouveaux domaines thérapeutiques avec des besoins importants non satisfaits. »

Le concours annuel de recherche de la Fondation IUCPQ permet à de nombreux chercheurs d'entreprendre et de poursuivre des travaux de recherche favorisant le bien-être de la population, particulièrement celui des personnes atteintes de maladies cardiovasculaires, respiratoires et liées à l'obésité. « L'annonce d'aujourd'hui est un exemple concret de l'effet levier qu'a la Fondation IUCPQ auprès de nombreux chercheurs dans l'obtention de financement externe pour poursuivre leurs travaux de recherche. Je suis donc particulièrement fière lorsque je vois l'impact qu'ont les subventions remises dans le cadre de notre concours annuel de recherche », a mentionné Josée Giguère, directrice générale de la Fondation IUCPQ.

Les UV contre la microflore des mobiles

Les rayons ultraviolets inactivent des pathogènes qui peuvent contaminer les appareils mobiles en milieu hospitalier

par Jean Hamann

Une équipe de l'Université Laval vient de démontrer que l'exposition aux rayons ultraviolets (UV) peut constituer un moyen efficace pour détruire la microflore retrouvée sur les appareils mobiles en milieu hospitalier. En effet, les UV ont une efficacité comparable à celle d'un désinfectant pour inactiver trois espèces microbiennes qui posent des risques pour la santé des personnes hospitalisées, rapportent les chercheurs dans un article publié par le *Journal of Applied Microbiology*.

Les appareils mobiles abritent une microflore variée, dont certaines espèces pathogènes qui peuvent survivre plusieurs jours, voire des mois, sur des surfaces sèches. Si leur présence pose un risque faible pour les gens en bonne santé, il en va autrement pour les personnes malades dont le système immunitaire est affaibli.

« Les cellulaires et les tablettes sont maintenant utilisés quotidiennement par une bonne partie du personnel hospitalier et par les patients eux-mêmes, souligne l'une des auteurs de l'étude, Julie Jean. La présence de microbes pathogènes sur ces appareils favorise la propagation des maladies nosocomiales. Les aérosols, les solvants et les abrasifs normalement utilisés pour décontaminer les surfaces ne sont pas recommandés pour les mobiles. C'est ce qui nous a conduits à tester l'efficacité d'un prototype d'appareil de désinfection aux UV développé par une compagnie canadienne. »

Les cellulaires et les tablettes sont maintenant utilisés quotidiennement par une bonne partie du personnel hospitalier et par les patients eux-mêmes. La présence de microbes pathogènes sur ces appareils favorise la propagation des maladies nosocomiales.

Cet appareil est une petite enceinte contenant six lampes UV. Les chercheurs y ont placé des lames de verre ou de plastique sur lesquelles se trouvaient, en concentrations connues, trois espèces de microbes causant des maladies nosocomiales : une souche de staphylocoque doré résistante à l'antibiotique méticilline, un bactériophage, MS2, similaire au virus qui cause la gastroentérite chez l'humain, et une souche de C. difficile.

Les tests indiquent qu'une exposition de 15 secondes aux UV inactive plus de 99,5 % des microorganismes des deux premières espèces. La bactérie *C. difficile* résiste davantage, mais une exposition de 60 secondes vient à bout de 98,8 % de ses effectifs. « L'exposition aux UV ne détruit pas tous les microorganismes présents, mais cette approche est aussi efficace et moins contraignante que le nettoyage avec des lingettes imbibées de peroxyde d'hydrogène, résume la professeure Jean. Il s'agit donc d'une solution intéressante pour désinfecter les appareils mobiles en milieu hospitalier. Il reste à déterminer si elle permet de réduire la propagation des maladies nosocomiales. »

Pour ceux qui s'en inquiètent, les rayons ultraviolets n'altéreraient pas les composantes électroniques ni le boîtier des appareils mobiles, à condition évidemment d'éviter la surchauffe dans l'enceinte de désinfection. La longueur d'onde de ces rayons provoque des bris dans l'ADN des microorganismes, ce qui freine leur multiplication.

Les auteurs de l'étude publiée dans le *Journal of Applied Microbiology* sont Rhiannon L. Wallace et Julie Jean, du Département des sciences des aliments et de l'Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels, et Marc Ouellette, de la Faculté de médecine et du Centre de recherche du CHU de Québec – Université Laval.

UNIVERSITÉ LAVAL

INDICE RÉGIONAL

L'indice boursier régional IBR Québec/Chaudière-Appalaches valait hier

2098,49 points

en baisse de

17,56 points ou

0,83 %

sur la journée précédente.

L'IBR-QCA, marque de commerce du cyberjournal CommerceMonde (www.commercemonde.com) est mis à jour par Frédérick Tremblay.

Lire les cotes

Au moment de dresser cette liste, les titres retenus avaient eu un volume moyen de transactions d'au moins 100 actions au cours des 60 séances précédentes. Elle sera révisée périodiquement et contient principalement les actions ordinaires, celles généralement détenues par les particuliers. Chaque titre est identifié par le nom de la société et son symbole boursier. Le volume des transactions est en milliers d'actions.
Ferm : cours à l'arrêt de transactions.
Ch. net : changement en argent par rapport au précédent cours de fermeture.
Les valeurs sont fournies par la firme Financial Content et sont exprimées en dollars.
● :Indique que le cours a touché en séance le haut ou le bas des 52 dernières semaines.

Société	Volume (x1000)	Ferm.	Ch. net
A à C			
5NPlusInc	VNP 35	2.86	-0.07
AberdeenAsia-P	FAP 30	3.62	+0.03
AberdeenIntlJ	AAB 92	0.05	0.00
AbsoluteSoftwa	ABT 33	8.39	-0.11
AcadianTimberC	ADN 9	16.34	-0.41
●Acasta Enterpr	AEF 28	0.68	-0.01
Acerus Pharmac	TRL 15	2.99	-0.18
Acerus Pharmac	ASP 16	0.15	0.00
ADFGroupIncS	DRX 5	1.30	0.00
●AdvantageOil&	AAV 727	1.75	-0.13
Advanz Pharma	ADVZ 9	21.25	+4.35
Aecon Group	ARE 274	17.49	+0.07
AEternaZentari	AEZS 7	4.00	+0.18
Africa Oil Cor	AOI 21	1.21	-0.02
AGFManagementB	AGF.B 30	5.08	-0.08
AgGrowthInc.	AFN 53	52.93	-0.33
AgJunctionInc.	AJX 32	0.71	+0.01
Agnico-EagleMi	AEM 1350	58.95	+2.29
Aimia Inc.	AIM 537	3.50	+0.06
Airboss	BOS 18	9.11	-0.17
AirCanadaCIA	AC 891	39.90	-0.45
Alacer Gold Co	ASR 618	4.07	+0.21
AlamosGoldInc	AGI 893	6.60	+0.35
AlarisRoyaltyC	AD 112	18.22	-0.18
AlbionPete	FF 572	0.27	+0.01
Alcanna Inc.	CLIQ 136	5.94	-0.05
Alderon Iron O	IRON 9	0.30	+0.01
Aleafia Health	ALEF 858	1.45	-0.03
AlexcoResource	AXR 96	1.42	+0.08
AlgonquinPower	AQN 775	15.77	-0.02
AlimentationCB	ATD.B 765	82.95	-0.60
●AlmadenMineral	AMM 22	0.62	+0.03
Almonty Indust	AII 40	1.02	-0.02
AltaGas Canada	ACI 20	21.10	-0.15
AltaGas Ltd.	ALA 905	19.51	-0.02
AltiusMinerals	ALS 64	12.03	-0.07
Altus Group Li	AIF 74	29.57	+0.18
Americas Silve	USA 54	2.32	+0.05
●AmerigoResourc	ARG 54	0.65	-0.02
AmorfixLifeJ	PMN 117	0.27	+0.01
AnacondaMining	ANX 184	0.30	+0.01
Andrew Peller	ADW.A 6	13.32	-0.09
Aphria Inc.	APHA 2359	8.93	-0.40
AquilaResource	AQA 30	0.20	-0.01
●ARCResourcesEx	ARX 3479	7.36	-0.30
ArgexSilver	RGX 134	0.03	0.00
ArgonautGoldLt	AR 1145	1.67	+0.05
Arítzia Inc. S	ATZ 749	17.75	-0.15
AsankoGoldInc.	AKG 147	0.81	+0.01
Atalaya Mining	AYM 9	3.50	0.00
AtcoLtdCllN	ACO.X 222	46.49	+0.39
●AthloneEg	ATH 687	0.81	-0.02
AtlanticPower	ATP 67	3.13	-0.05
●Atlatsa Resour	ATL 177	0.09	0.00
Atrium Mortgag	AI 19	13.43	-0.05
ATS Automation	ATA 181	20.36	+0.02
Aurinia Pharma	AUP 54	8.75	-0.24
Aurora Cannabi	ACB 5591	10.27	-0.53
AutoCanadaInc	ACQ 27	10.96	-0.11
AvalonRareMeta	AVL 7743	0.12	-0.02
AvcorpIndustri	AVP 9	0.06	0.00
AvinoS&G	ASM 9	0.60	+0.05
B2GoldCorpJ	BTO 2612	3.69	+0.18
BadgerIncomeFn	BAD 110	47.81	-0.95
BallardPowerSy	BLDP 190	5.19	-0.15
BalmoralResLtd	BAR 256	0.12	0.00
BankofMontreal	BMO 2090	98.12	-1.16
BankofNovaSco	BNS 3267	68.56	-0.84
BarrickGoldCor	ABX 4435	16.81	+0.89
Baylin Technol	BYL 81	3.98	+0.16
Baytex Energy	BTE 2887	2.09	-0.09
BCE	BCE 1512	60.86	-0.08
BellatrixExplL	BXE 260	0.18	+0.01
BELLUSHealthIn	BLU 255	1.47	0.00
Belo Sun Minin	BSX 25	0.25	+0.01
BengalEnergyLt	BNG 62	0.11	0.00
BevoAgro	ZENA 586	1.66	-0.06
Birchclif	BIR 1114	3.12	-0.11
BirdConstrInc	BDT 40	5.63	-0.04
Black Iron Inc	BKI 1853	0.09	+0.01
BlackBerry	BB 852	10.61	-0.07
BlackDiamondGr	BDI 17	2.17	-0.01
BNKPetroleumIn	BKX 109	0.22	0.00
BombardierCIA	BBD.A 60	2.09	-0.01
BombardierCIB	BBD.B7371	2.03	+0.01
●Bonavista Ener	BNP 676	0.60	-0.06
BonterraEnergy	BNE 328	5.70	-0.08
BoralexInc'l	BLX 214	18.46	+0.16
BoyuanConGroup	BOY 5	0.40	0.00
Bri-ChemCor	BRY 16	0.15	-0.02
BromptonLifeSp	LCS 9	4.13	-0.16
BromptonSpltBa	SBC 7	12.20	-0.23
Brookfield Ass	BAM.PF.H 9	25.20	-0.15
●Brookfield Ass	BAM.PF.I 16	23.91	-0.03
Brookfield Ass	BAM.PF.D 5	21.25	0.00
●Brookfield Ass	BAM.PF.A 14	19.59	-0.01
●Brookfield Ass	BAM.PF.J 12	22.46	-0.28
●Brookfield Ass	BAM.PF.B 17	17.70	-0.10
●Brookfield Ass	BAM.PF.F 15	17.30	-0.15
●Brookfield Ass	BAM.PF.E 7	16.00	-0.35
●Brookfield Ass	BAM.PF.G 11	17.35	-0.28
BrookfieldRIEs	BRE 14	16.08	-0.37
BrookfldAssetA	BAM.A 1441	62.00	-0.56
BRP Inc. Subor	DOO 792	40.44	-1.35
Excelsior Mini	MIN 24	0.95	+0.01
ExchangeIncome	EIF 83	36.24	-0.06
●ExcoTechnologi	XTC 33	8.20	-0.13
ExtendicareREI	EXE 201	8.23	+0.15
FairfaxFinanci	FFH 45	620.00	-1.00
Fiera Capital	FSZ 51	11.65	+0.05
Fin15SplitII	FFN 107	6.04	-0.22
Financial15Spl	FTN 614	6.61	-0.68
FinningInt'lIn	FTT 1072	21.70	-0.20
FirmCapMortgag	FC 18	13.45	-0.04
FirstAssetREIT	RIT 24	17.62	+0.03
FirstCapitalRe	FCR 580	20.79	+0.06
FirstMajesticJ	FR 679	8.21	+0.47
FirstNat'lFin	FN 41	30.50	+0.33
FirstQuantumMn	FM 7539	9.84	-0.17
FirstService C	FSV 49	122.49	+0.31
Fission Uraniu	FCU 271	0.48	+0.01
ForacoInt'lSA	FAR 17	0.46	-0.01
FormationMetal	ECS 103	0.28	+0.01
ForsysMetalsCo	FSY 25	0.19	+0.01
FortisInc	FTS 1519	51.05	+0.23
FortressPaperL	FGE 51	0.46	+0.02
FortunaSvrFVI	FVI 949	3.49	+0.22
FortuneMineral	FT 111	0.10	0.00
●Franco-NevadaC	FNV 951	104.36	+3.32
Freegold Ventu	FVL 7	0.05	0.00
Freehold Royal	FRU 314	8.09	-0.05
Freshii Inc. C	FRII 30	2.27	+0.06
Frontera Energ	FEC 52	13.45	-0.15
GamehostInc ome	GH 8	9.71	+0.11
GDI Integrated	GDI 33	27.74	+0.05
Gear Energy Lt	GXE 197	0.59	0.00
GeneNewsL	GEN 566	0.08	-0.01
GenworthMICana	MIC 215	41.15	-0.26
Georgetown	AUG 85	2.10	-0.01
GeorgeWestLtd	WN 223	100.97	-0.22
Gibson Energy	GEI 507	22.06	-0.13
GildanAct	GIL 574	48.77	-0.52
GlacierMediaIn	GVC 7	0.65	0.00
GlobexMiningEn	GMX 18	0.35	+0.01
GluskinSheffSV	GS 155	14.23	-0.02
GmpCapitalInc	GMP 31	1.98	-0.05
GoGold Resourc	GGD 41	0.40	+0.03
Gold Standard	GSV 25	1.47	+0.06
●GoldenQueenMng	GQM 176	0.02	-0.01
GoldenStarReso	GSC 55	4.69	0.00
Goldgroup Mini	GGA 172	0.06	-0.01
Goldmining Inc	GOLD 105	0.91	+0.02
GoldMoney Inc.	XAU 83	1.87	+0.03
Goodfood Marke	FOOD 37	2.79	+0.07
Gran Colombia	GCM 124	3.49	+0.13
GranTierraEner	GTE 397	2.63	-0.02
Great-WestLife	GWO 1102	30.60	-0.56
GreatCdnGaming	GC 135	42.39	+0.12
Greenbrook TMS	GTMS 38	3.25	-0.05
GrtPateSilvLtd	GPR 189	1.00	+0.10
GuyanaGol	GUY 838	0.90	+0.04
H à M			
HammondMfgCIA	HMM.A 5	2.00	-0.05
HanweiEnergySe	HE 205	0.02	+0.01
Hardwoods Dist	HDI 10	11.91	-0.01
HarteGold	HRT 161	0.27	0.00
Harvest Brand	HBF 17	8.86	-0.10
Harvest Energy	HPF 30	4.03	-0.08
Harvest Health	HHL 113	7.26	-0.04
Harvest Tech A	HTA 32	9.88	-0.14
Helius Medical	HSM 5	3.52	-0.03
●Heroux Devtek	HRX 57	16.90	+0.22
HEXO Corp.	HEXO 2253	8.67	-0.38
HighArcticEnrg	HWO 8	3.40	-0.03
HighLinerFoods	HLF 102	8.36	-0.01
HomeCapitalGro	HCG 479	17.98	-0.36
HorizonNthLogs	HNL 90	1.90	-0.05
Horizonte Mine	HZM 30	0.04	0.00
HudBayMinerals	HBM 855	6.64	+0.06
●Hudson's Bay C	HBC 179	6.44	-0.24
HuskyEnergyInc	HSE 1220	12.69	-0.07
Hydro One Limi	H 825	22.90	+0.24
HydrogenicsCor	HYG 17	15.71	-0.89
HydukeEne	HYD 85	0.02	-0.01
iA Financial C	IAG 201	50.72	-0.45
IamgoldCorpora	IMG 2074	3.37	+0.16
IBG Inc.	IBG 11	5.28	-0.01
IGM Financ	IGM 552	36.68	+0.18
Immonovaccin	IMV 161	5.90	+0.19
ImperialMetals	III 11	2.70	0.00
ImperialOilLtd	IMO 868	36.13	-0.56
Information Se	ISV 9	16.31	-0.04
InMed Pharmace	IN 259	0.40	-0.04
InnergexRenewE	INE 257	14.12	+0.24
InPlay Oil Cor	IPO 13	0.91	-0.02
●Int'lForestCl	IFP 253	11.39	-0.45
Int'lTowerHill	ITH 8	0.66	0.00
IntactFinCorp	IFC 270	116.21	-0.38
IntegratedAsse	IAM 301	2.64	0.00
Intellipharmac	IPCI 125	0.34	-0.03
Inter Pipeline	IPL 1562	20.60	-0.28
International	IPCO 19	5.79	-0.13
InterfacePolym	ITP 188	18.57	+0.01
Invesco S&P/TS	TLV 5	28.78	+0.01
IPL Plastics I	IPLP 18	10.40	-0.18
iShares Core M	XEF 32	29.72	-0.23
iShares Core M	XEC 17	25.67	+0.14
iShares Core S	XUS 16	46.35	-0.56
iShares Silver	SVR.C 6	7.83	+0.22
IvanhoeMinesLt	IVN 551	3.26	-0.01
Jaguar Mining	JAG 90	0.08	0.00
Jamieson Welln	JWEL 52	18.71	-0.51
Journey Energy	JOY 34	2.63	-0.02
JustEnergyIncm	JE 274	4.44	-0.08
KatangaMi	KAT 48	0.40	0.00
Kelso Technolo	KLS 17	1.88	+0.04
KelsoEnergyInc	KEL 759	4.39	-0.11
KerrMinesInc.	KER 110	0.16	0.00
Kew Media Grou	KEW 10	6.40	+0.10
KeyeraFaciliti	KEY 744	32.56	+0.06
Kinaxis Inc.	KXS 103	78.31	-0.47
Kinder Morgan	KML 245	11.88	-0.07
KinrossGo	K 3177	4.42	+0.13
Knight Therape	GUD 155	7.54	+0.04
Labrador Iron	LIF 248	31.52	+0.41
LaramideResour	LAM 68	0.34	+0.01
LargoRes	LGO 486	1.66	+0.05
LaurentianBank	LB 501	42.78	-0.05
Leagold Mining	LMC 279	1.55	+0.01
Levon Resource	LVN 1023	0.10	+0.01
Life&BancSpli	LBS 59	7.13	-0.15
●Lightspeed POS	LSPD 502	27.10	+3.29
Linamar	LNR 219	43.11	-1.51
LisWldSeCacorp	SIA 93	19.05	+0.16
LoblawCom	L 645	69.36	+0.02
LoncorResI	LN 217	0.08	0.00
LorusTher	APS 7	2.71	-0.04
LucaraDia	LUC 59	1.52	-0.02
Lund Gold Ltd	LGD 139	0.36	+0.01
Lundin Gold In	LUG 141	5.70	+0.24
LundinMin	LUN 2235	6.04	0.00
LXRandCo Inc.	LXR 6	0.40	-0.02
LydianInt	LYD 442	0.18	+0.01
MacDonaldDettw	MAXR 775	9.12	-0.35
●MadisonPacifC	MPC.C 5	3.11	0.00
MagellanAerosp	MAL 18	17.07	+0.09
Magna Internat	MG 1018	57.89	-1.47
MAGSilver	MAG 209	13.22	+0.32
MajorDrillingG	MDI 17	4.19	+0.02
MandalayRes	MND 65	0.09	0.00
Manulife	MFC 5169	22.68	-0.46
Maple Leaf Fd	MFI 178	30.40	-0.30
Marathon Gold	MOZ 100	1.10	-0.03
●MarretInvestBn	FIG 8	11.01	+0.07
MartinregInt'l	MRE 230	9.78	-0.41
MAV Beauty Bra	MAV 7	7.35	-0.32
MawsonRes	MAW 7	0.19	+0.01
MaximPowerCorp	MXG 5	1.90	0.00
MayaGld&S	MYA 14	2.15	0.00
MCANMortgageCo	MKP 14	15.95	-0.02
McEwen Mining	MUX 325	1.82	+0.06
●Medical Facili	DR 164	12.04	-0.27
Medicenna Ther	MDNA 8	0.84	+0.02
MEG Energy Cor	MEG 1498	4.36	-0.01
MegaUraniumLtd	MGA 207	0.10	0.00
●MethanexCorpor	MX 401	56.26	-2.26
Metro Inc.	MRU 647	49.33	-0.24
MicrobixBiosys	MBX 56	0.34	-0.01
Midas Gold Cor	MAX 140	0.63	+0.04
Mogo Finance T	MOGO 59	4.64	-0.19
MolsonCoorsCB	TPX.B 6	77.18	+1.83
Monarch Gold C	MQR 11	0.22	-0.01
MonetaPorcupin	ME 1508	0.13	+0.02
Morneau Shepel	MSI 53	29.97	+0.16
MorumbiO&G	ASND 39	0.40	+0.01
MountainProvin	MPVD 79	1.32	+0.01
MTYFoodGr	MTY 64	60.21	+0.17
MullenGroupLtd	MTL 392	9.75	+0.05
N à Q			
Nat'lBank	NA 1583	60.71	-0.59
NemaskaExpl	NMX 1160	0.28	-0.02
Neo Performanc	NEO 116	12.41	+0.15
Neovasc Inc.	NVCN 109	0.66	-0.03
NeptuneTech	NEPT 140	5.58	-0.05
NevadaCopperCo	NCU 68	0.37	-0.01
NewGoldIncJ	NGD 1007	0.86	0.00
NewMillenni	NML 82	0.07	0.00
●Newmont Goldco	NGT 308	44.65	+1.34
NexGen Energy	NXE 526	2.04	+0.07
NextSource Mat	NEXT 133	0.09	0.00
NFI Group Inc.	NFI 186	33.65	-0.97
NGExResourcesI	NGQ 7	1.05	+0.03
Nighthawk Gold	NHK 361	0.40	+0.01
NioCorp Develo	NB 75	0.58	-0.01
NorAmePaladLtd	PDL 52	11.46	+0.28
●NorbordInc	OSB 255	26.40	-1.03
NormDymMinLtd	MDM 89	0.60	-0.01
Northcliff Res	NCF 22	0.08	0.00
Northland Powe	NPI 566	24.96	+0.16
NovaGoldResour	NG 204	5.49	+0.23
NRAmEngyParInc	NOA 60	14.90	-0.12
Nutrien Ltd	NTR 1760	65.92	-0.19
●NuVistaEnergyL	NVA 1021	2.94	-0.07
NXTEgySolu	SFD 51	0.45	+0.05
OceanaGoldCorp	OGC 1303	3.73	+0.06
Oncolytic	ONC 46	2.32	-0.08
OnexCorp	ONEX 154	77.09	-0.17
OpenText	OTEX 408	53.74	+0.01
OrbitGarantDri	OGD 9	1.12	0.00
OrocobreLtd	ORL 34	2.99	-0.03
Orosur Mining	OMI 80	0.05	0.00
OrvanaMin	ORV 191	0.21	+0.01
Osisko Gold Ro	OR 329	14.08	+0.48
Osisko Mining	OSK 567	3.35	+0.10
●Painted Pony E	PONY 677	1.15	-0.01
PanAmericanSil	PAAS 434	14.67	+0.57
ParamountResCl	POU 266	7.36	-0.28
ParexResIn	PXT 643	20.45	-0.09
●Park Lawn Corp	PLC 93	29.40	-0.37
Parkland Fuel	PKI 562	41.50	+0.44
PasonSystemsIn	PSI 196	19.32	+0.06
Patriot One Te	PAT 414	1.92	-0.04
Pattern Energy	PEGI 305	28.65	+0.04
Pembina Pipeli	PPL.PF.A 16	21.65	-0.21
PembinaPipcorp	PPL 953	48.22	-0.01
PengrowthEnerg	PGF 296	0.49	0.00
PennWestEnergy	OBE 245	0.29	-0.01
Perpetual Ener	PMT 86	0.20	-0.03
PerseusMiningO	PRU 54	0.44	+0.03
Petrus Resourc	PRQ 12	0.36	0.00
●Peyto Explorat	PEY 693	4.71	-0.19
PhotonCtr	PHO 44	1.20	0.00
PHXEngServCorp	PHX 9	2.95	0.00
PineCliff	PNE 36	0.19	-0.01
Pinnacle Renew	PL 15	10.81	+0.06
Pivot Technolo	PTG 52	1.26	+0.01
PizzaPizzaIncm	PZA 118	9.83	-0.06
PlatinumGrpMet	PTM 7	1.78	-0.01
PointsInt'lLtd	PTS 7	16.17	-1.02
Pollard Bankno	PBL 5	22.53	0.00
Polymet Mining	POM.RT7	0.08	
●PolymetMiningJ	POM 142	0.59	+0.01
Posera-HDXLtd	PAY 26	0.08	-0.01
PowerCorp	POW 1632	28.49	-0.22
PowerFinancial	PWF 667	29.84	-0.53
●Prairie Provid	PPR 52	0.10	-0.01
PrairieSky Roy	PSK 616	17.84	-0.06
Precision Dril	PD 918	2.47	+0.02
PremierGoldMin	PG 992	1.88	+0.02
PremiumBrandsH	PBH 98	83.87	-0.34
PremiumIncomeC	PIC.A 7	6.60	0.00
Pretium Resour	PVG 466	11.52	+0.48
Profound Medic	PRN 26	0.86	+0.04
●ProMeticLifeJ	PLI 4090	0.04	0.00
ProphecyRes	PCY 44	0.16	-0.01
PulseSeismicIn	PSD 9	2.31	+0.03
PwrtechUranium	AZZ 989	0.23	-0.02
Quarterhill In	QTRH 127	1.50	+0.03
QuebecorIncClB	QBR.B1240	31.90	+0.43
QuesterreCorp	QEC 53	0.26	-0.01
R et S			
RamPower,Corp	PIF 58	13.26	-0.04
Real Matters I	REAL 57	6.41	-0.09
Recipe Unlimit	RECP 16	26.68	-0.31
RedMileCap	OLA 29	1.04	+0.01
●Reitman'sCanad	RET 5	3.10	0.00
Reitman'sCdaA	RET.A 8	3.07	-0.06
Restaurant Bra	QSR 727	88.96	+1.01
ResverlogixCor	RVX 203	3.75	+0.12
RichelieuHardw	RCH 62	21.41	+0.01
RitchieBrosAuc	RBA 82	45.10	+0.33
RockyMtnDealer	RME 10	8.41	-0.29
RogersCommCIB	RCI.B 685	71.11	+0.03
RogersSugarInc	RSI 81	5.85	+0.04
Roots Corporat	ROOT 110	3.52	-0.15
Roxgold Inc.	ROXG 1684	1.11	+0.07
Royal Nickel C	RNX 766	0.43	+0.01
RoyalBankofCa	RY 2037	101.58	-1.01
●RTG Mining Inc	RTG 5	0.08	-0.01
RusselMet	RUS 189	21.35	+0.06
SabinaG&S	SBB 139	1.18	+0.03
Sandstorm	SSL 637	7.35	+0.44
Saputo	SAP 433	44.98	-0.08
SavariaCorpJ	SIS 76	12.99	-0.07
SeabridgeSEA	SEA 155	16.22	+0.73
SecondCupIncom	SCU 5	1.70	-0.05
●SEMAFOINCJ	SMF 1614	4.05	+0.19
SentryPrimeMet	PME 42	1.77	+0.06
●Seven Generati	VII 1573	7.23	-0.32
ShawCommCIBN	SJR.B 493	27.45	-0.02
ShawCor Ltd.	SCL 91	17.33	-0.17
Sherritt	S 340	0.20	+0.01
Shopify Inc. C	SHOP 201	371.84	-2.22
ShoreGoldInc	DIAM 63	0.22	-0.01
SierraMetalInc	SMT 10	1.78	0.00
SierraWireless	SW 74	16.30	-0.34
Silver Bull Re	SVB 203	0.10	+0.01
SilverBearRes	SBR 32	0.11	0.00
SilvercorpMeta	SVM 302	2.96	+0.12
●SilvermetInc.	GLO 209	0.50	+0.05
SilverWheatonC	WPM 1936	29.89	+1.34
Sleep Country	ZZZ 70	18.11	-0.42
SNC-Laval	SNC 817	24.09	+0.01
SolGold plc Or	SOLG 15	0.53	+0.01
SolitarioExplJ	SLR 21	0.42	-0.01
SOPerior Ferti	SOP 548	0.07	0.00
●Source Energy	SHLE 23	1.00	0.00
●Spark Power Gr	SPG 11	1.60	-0.05
Spectra7 Micro	SEV 138	0.05	0.00
SpectralDiagns	EDT 12	0.37	0.00
Spin Master Co	TOY 168	40.85	-0.64
Sprott Physica	CEF 19	16.77	+0.23
Sprott Physica	PHYS 30	14.08	+0.18
SprottInc	SII 302	3.06	+0.01
SprottResource	SRHI 26	1.35	0.00
SSR Mining	SSRM 238	15.78	+0.58
St. Augustine	SAU 20	0.02	0.00
StantecInc	STN 160	31.32	+0.03
StarcoreIntlMi	SAM 67	0.08	+0.01
Stelco Holding	STLC 172	15.53	-0.45
Stella-JonesIn	SJ 131	45.26	-0.04
STEP Energy Se	STEP 87	1.91	-0.05
Stingray Group	RAY.A 18	6.02	+0.02
StormResLtd	SRX 31	1.74	-0.09
StornowayDiamo	SWY 4662	0.03	-0.01
Strad Energy S	SDY 26	1.65	+0.02
●Stuart Olson I	SOX 36	3.72	-0.09
SueEngyServInc	SES 304	6.99	+0.04
●Sulliden Minin	SMC 86	0.08	0.00
Sun Life	SLF 1899	52.46	-0.57
SuncorEne	SU 4213	41.65	-0.27
SunOpta,Inc	SOY 60	5.15	-0.23
SuperiorPlusCo	SPB 505	12.27	0.00
Supreme Cannab	FIRE 412	1.62	-0.06
SupremexIncmFn	SXP 80	2.59	-0.09
SurgeEnergyInc	SGY 1030	1.28	0.00
●SynexInternt'l	SXI 5	0.22	-0.01
T à Z			
TagishLake	TLG 76	0.65	+0.05
TalonMetalsCor	TLO 286	0.15	-0.02
Tamarack Valle	TVE 242	2.12	-0.07
TanzanianRoyal	TNX 23	0.88	0.00
TasekoMinesLtd	TKO 158	0.64	0.00
TchstoneExplnc	TXP 51	0.27	+0.01
TD Bank	TD 2580	73.90	-0.98
TeckResClBSV	TECK.B1998	27.47	+0.76
TELUS	T 887	49.92	-0.19
Temple Hotels	TPH.RT.A 93	0.10	+0.02
TempleReal	TPH 147	1.69	+0.04
TenPakCofColnc	SWP 8	5.70	-0.03
TeraGolnc	TGO 6	10.96	-0.08
Teranga Gold C	TGZ 363	3.14	-0.07
TerraVest Indu	TVK 7	12.87	0.00
Tervita Corpor	TEV 5	6.41	+0.02
TFI Internatio	TFII 168	41.20	-0.38
The Green Orga	TGOD 1650	3.51	-0.23
The North West	NWC 62	29.69	-0.03
The Stars Grou	TSGI 565	22.39	+0.34
Theratech	TH 66	6.52	-0.25
ThomsonReuters	TRI 440	85.90	-0.07
Tidewater Mids	TWM 797	1.40	-0.02
Timbercreek Fi	TF 81	9.27	-0.03
TimminsGld	ALO 229	0.82	+0.09
Titan Mining C	TI 9	0.50	+0.04
TitanMedica	TMD 34	3.44	-0.09
TMAC Resources	TMR 132	6.13	+0.12
TMXGroupInc	X 84	90.17	-0.55
TORC Oil & Gas	TOG 1036	4.10	-0.14
ToromontIndust	TIH 206	59.41	-0.09
Toronto-Domini	TD.PF.J 6	20.13	-0.50
●Toronto-Domini	TD.PF.D 6	19.89	-0.20
Toronto-Domini	TD.PF.G11	25.97	-0.04
●Toronto-Domini	TD.PF.L34	24.76	-0.16
Toronto-Domini	TD.PF.H18	25.40	-0.25
●Toronto-Domini	TD.PF.B 5	17.48	-0.17
●Toronto-Domini	TD.PF.C 6	17.25	-0.32
●Toronto-Domini	TD.PF.A32	17.29	-0.41
Torstar	TS.B 65	0.81	-0.02
TorxGoldResInc	TXG 368	12.40	+0.38
TosEngyInccorp	TEI 140	0.03	0.00
TotalEnergySer	TOT 18	9.27	-0.06
Tourmaline Oil	TOU 860	17.20	-0.18
TransAlta Rene	RNW 444	13.50	+0.16
TransAltaCorp	TA 818	8.94	+0.24
TransatATCIB	TRZ 555	11.97	+0.37
TransAtlanticP	TNP 11	1.04	-0.03
TransCanCorpor	TRP 3746	65.89	+0.58
●TranscontinntA	TCL.A 165	14.29	-0.15
●TransGlobeEner	TGL 43	2.03	-0.01
TreasuryMetals	TML 59	0.23	+0.01
TreelsIandWire	TSL 5	2.15	-0.04
●Trevali Mining	TV 1652	0.29	-0.02
Trez Capital M	TZZ 49	0.15	0.00
TricanWellServ	TCW 495	1.27	-0.01
Tricon Capital	TCN 329	10.35	-0.05
●Trillium Thera	TRIL 46	0.53	-0.01
Trilogy Metals	TMQ 7	3.63	-0.01
Trisura Group	TSU 5	30.20	+0.17
TrMetalsMinInc	TMI 163	0.05	0.00
●TSO3Inc.J	TOS 73	0.30	-0.01
TucowsInc	TC 6	80.21	-2.11
TurquoisHillRes	TRQ 5297	1.60	+0.05
TweedMarijInc	WEED 2219	54.48	-2.47
UEX	UEX 279	0.17	0.00
Uni-SelectInc	UNS 76	12.09	-0.40
Ur-EnergyInc.J	URE 200	1.17	+0.09
UraniumPa	U 251	4.35	+0.04
UrbanaCorpCl	URB.A 42	2.29	-0.01
UrtheCast Corp	UR 78	0.19	+0.01
●USFin15SptCorp	FTU 12	0.34	-0.05
Valener Inc.	VNR 73	26.02	0.00
Valeura Energy	VLE 106	2.28	+0.03
Vanguard Canad

Pour une journée de plus avec Daniel

PATRICK DUQUETTE
CHRONIQUE
pduquette@ledroit.com

Je peux seulement imaginer les efforts que Daniel Rousseau a dû consentir pour m'écrire un simple courriel. Le Gatinois de 53 ans est atteint de la maladie de Lou Gehrig.

Ça a commencé avec des raideurs dans les jambes en décembre 2017. Son état s'est détérioré assez vite. Il ne peut plus marcher que quelques pas, avec une marchette. Sinon, il se déplace en fauteuil motorisé. Ses doigts et ses avant-bras sont si raides qu'il peut difficilement tourner une page de journal ou agripper quoi que ce soit.

« J'ai besoin d'aide pour presque tout. Je vous écris ce message en le dictant à mon téléphone et en le corrigeant avec le pouce droit. » Fallait-il qu'il soit motivé pour m'écrire!

Il voulait me suggérer d'écrire une chronique sur sa maladie, aussi appelée sclérose latérale amyotrophique (SLA). Juin est un mois de sensibilisation. Une marche pour la SLA aura lieu le 8 juin prochain.

Surtout, il voulait me parler de Danielle McCann. La ministre de la Santé vient de déclarer que Québec ne financerait pas le seul nouveau traitement contre la SLA approuvé par Santé Canada… en 40 ans. Une annonce qui a eu l'effet d'une douche froide pour les patients atteints de la maladie de Lou Gehrig.

Raison invoquée par la ministre : l'Edaravone, le médicament en question, coûte trop cher. On parle de 62 millions $ pour des traitements visant un peu plus de 300 personnes au Québec. Faites le calcul : c'est 200 000 $ par traitement. En outre, le remède ralentit la maladie, sans la soigner. « C'est très, très cher, faut tenir compte de la capacité de payer des citoyens du Québec », a tranché la ministre McCann.

D'un point de vue comptable, le raisonnement est irréprochable. Mais pour les malades, qui ont une espérance de vie de 2 à 5 ans, l'Edaravone n'a pas de prix. Certains patients plus fortunés paient jusqu'à 650 $ par mois pour s'en procurer directement auprès du fournisseur japonais.

Et Daniel Rousseau le comprend parfaitement. « Je suis père de trois garçons de 9, 12 et 14 ans. Ce qui m'arrive est très difficile pour la famille. Mon épouse, avec l'aide des garçons, a dû prendre en charge tout ce dont je m'occupais autour de la maison. Elle passe beaucoup de temps à m'aider, à m'habiller, à faire ma toilette, à faire de la physiothérapie, à me mettre au lit, etc. Nous recevons quand même un bon soutien du CISSSO. Nous avons acheté un véhicule adapté pour le fauteuil motorisé… Nous sommes aussi en train de rénover la maison à grands frais afin d'y vivre confortablement.

Les patients atteints de la maladie de Lou Gehrig viennent de subir une douche froide

« Tout ce chambardement, et de voir mon état de santé se détériorer, est très difficile pour mes enfants. Malgré tout, j'accepte ce qui m'arrive. Je réussis à ne pas être trop découragé…

« Ce qui me trouble le plus ? L'idée d'abandonner mon épouse et mes enfants. C'est pour ça qu'un médicament qui pourrait me donner l'espoir de passer un an, 18 mois de plus avec eux, est si important. »

Pour l'instant, Daniel Rousseau fait partie des chanceux qui ont accès gratuitement à de l'Edaravone. Vingt Québécois bénéficient d'un programme spécial de Santé Canada d'une durée de 9 mois. « Depuis le début du traitement, ma femme trouve que j'ai plus d'énergie », remarque-t-il.

• • • • •

Durant les longues heures passées dans son fauteuil adapté, Daniel Rousseau se répète qu'il est chanceux. On a beau décrier le système de santé, il lui donne droit à toute une gamme de services gratuits. Ergothérapie, soutien à domicile, etc. « Je m'estime chanceux de bénéficier d'un système de santé public. Aux États-Unis, je ne sais pas comment j'y parviendrais ! »

« Il a vraiment fallu réimaginer notre vie », enchaîne son épouse Kelly Ann Sullivan en désignant l'ascenseur que le couple a fait installer dans sa demeure du Plateau.

Elle aussi a été déçue de la ministre McCann. « Comme contribuable, je comprends qu'il y a une limite à la capacité de payer.

Mais le médicament ne fait pas que prolonger la vie. Il améliore aussi la qualité de vie. Pour Daniel, il fait la différence entre la capacité d'aller seul aux toilettes ou d'y aller avec de l'aide. Plus des gens comme Daniel restent autonomes longtemps, moins ils sont un fardeau pour le système. »

Kelly Ann n'arrive pas à comprendre qu'un médicament qui peut prolonger la vie de plusieurs mois, voire plusieurs années, soit considéré trop cher : « Je donnerais jusqu'à ma dernière cenne pour passer ne serait-ce qu'une journée de plus avec Daniel. Ou pour que mes garçons passent un jour de plus avec leur papa. »

Daniel Rousseau et son épouse Kelly Ann Sullivan. — PHOTO LE DROIT, PATRICK WOODBURY,

leSoleil
FIER PARTENAIRE

JEUNES PHILANTHROPES DE QUÉBEC

Un cocktail *Garden Party* au profit d'Autisme Québec

Le retour des journées chaudes et ensoleillées rime avec le retour du tant attendu Cocktail des Jeunes Philanthropes de Québec (JPQ), propulsé par Telus et en collaboration avec le Port de Québec, qui se tiendra cette année sous la thématique *Garden Party* !

Le jeudi 6 juin aura lieu la 10e présentation de cet événement haut en couleur présenté par les Jeunes Philanthropes de Québec qui soufflent d'ailleurs leurs 10 bougies cette année. Offrant une vue imprenable sur le fleuve Saint-Laurent, la salle du Quai du Cap blanc accueillera les convives dès 17 h, lesquels seront transportés dans une ambiance conviviale, où verdure, couleurs éclatantes, cocktails estivaux et DJ se côtoieront pour offrir une soirée mémorable.

Cette année, tous les profits amassés lors des différents événements des JPQ seront remis à Autisme Québec, association régionale de parents d'enfants autistes et de personnes autistes desservant la région de la Capitale-Nationale. Fondé en 1976 par des parents désireux de faire naître des services spécialisés, cet organisme œuvre pour la promotion et la défense des droits des personnes autistes et de leur famille.

Gens d'affaires, jeunes professionnels, collègues, amis et médias sont donc invités à entreprendre le bien en se joignant aux JPQ pour cet événement caritatif unique. « Nous désirons stimuler davantage la fibre philanthropique des jeunes professionnels de Québec. Il s'agit d'un événement accessible, mais qui fera réellement une différence pour l'organisme soutenu; ce simple geste contribuera à une mission beaucoup plus grande. Entreprenons le bien ensemble pour être les meneurs d'aujourd'hui et de demain », mentionne Keven Rodrigue, président des JPQ.

À propos des Jeunes Philanthropes de Québec

Fondée en 2009 sous l'impulsion de 32 jeunes professionnels, l'organisation des Jeunes Philanthropes de Québec a pour mission de promouvoir la philanthropie auprès des jeunes gens d'affaires de la région de Québec et de coordonner des activités de sensibilisation ainsi que des levées de fonds au profit d'organismes jeunesse de Québec. Depuis maintenant 10 ans, les JPQ ont la volonté de faire de la philanthropie une action valorisée, prisée et incontournable auprès de la jeune communauté d'affaires de la région.

Chaque année, les JPQ mettent sur pied des événements au profit d'organismes jeunesse qui œuvrent principalement dans le domaine de la culture, de l'éducation, du soutien psychologique, de la prévention de la pauvreté ou de la maladie infantile. Lors de ces événements, les jeunes professionnels de Québec se rassemblent pour réseauter, mais avant tout, pour faire une différence dans leur communauté.

Une réalisation du service de la promotion

5405991

zone Une forêt à connaître

Ces derniers mois, nous vous avons présenté l'état des lieux, l'aménagement, l'exploitation contrôlée, les nouvelles technologies et la main-d'œuvre de l'industrie forestière du Québec. Comme celle-ci s'adapte aux réalités d'aujourd'hui, le Groupe Capitales Médias poursuit cette série d'articles en mettant l'accent, cette fois, sur les changements climatiques et sur l'innovation dans le secteur forestier. **Prochain rendez-vous : le 8 juin**

«DEMAIN LA FORÊT»

POUR UN QUÉBEC EN SANTÉ

JOHANNE FOURNIER
Collaboration spéciale

14e DE 15

Fort de ses quelque 708 000 arbres plantés depuis l'an 2007, l'organisme le Jour de la Terre, avec la collaboration de trois partenaires, opère le programme «Demain la forêt». Celui-ci, qui se décline en différents volets, a pour mission d'améliorer la résilience de la forêt et la santé des Québécois.

«Nous, on est les opérateurs, précise le directeur du Jour de la Terre, Pierre Lussier. Le leader, c'est la Fondation Cowboys Fringants. On est supportés par la Fondation David Suzuki et un organisme de diffusion d'artistes qui s'appelle La Tribu.»

«"Demain la forêt", c'est la plantation basée sur la science pour un Québec en santé, poursuit-il. Sa force est de joindre les environnementalistes, la communauté et les artistes.» Des projets variés donnent forme au programme. Ils sont propulsés par des acteurs de divers horizons : municipalités, entreprises, institutions et organismes.

Le 22 avril, afin de célébrer le Jour de la Terre, la ministre de la Santé et des Services sociaux, Danielle McCann, le président du conseil d'administration du Jour de la Terre, Thomas Mulcair et d'autres dignitaires ont procédé à la plantation protocolaire d'arbres sur le terrain du Centre hospitalier Saint Mary à Montréal. Lors de l'événement, l'organisme le Jour de la Terre a annoncé qu'il s'était associé au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de l'Ouest-de-l'île-de-Montréal afin de verdir les terrains d'une dizaine d'établissements de santé de la région métropolitaine. «On a fait une entente pour 15 000 arbres sur une dizaine de sites, souligne fièrement M. Lussier. C'est 5000 tonnes de crédit carbone. C'est de la qualité de l'air en milieu urbanisé et c'est de la biodiversité. On veut aussi impliquer les patients [...] pour rendre la convalescence moins difficile. On connaît les effets bénéfiques du vert, dont l'apaisement. Les arbres ne vont pas seulement profiter aux patients et au personnel; ils vont aussi profiter au milieu.»

> **«Les arbres ne vont pas seulement profiter aux patients et au personnel; ils vont aussi profiter au milieu»**
>
> — Pierre Lussier, président du Jour de la Terre

«DEMAIN LA FORÊT – VILLE DE QUÉBEC»

POUR UNE CAPITALE

MATANE — «Demain la forêt – Ville de Québec» vise à favoriser la foresterie urbaine de la ville de Québec. Le programme permet de supporter des initiatives locales de plantation d'arbres sur des terrains privés de la capitale, en complémentarité avec les actions municipales et avec la participation financière de la Ville.

«C'est une entente très particulière pour densifier la canopée et participer à des projets de verdissement urbain dans la ville de Québec qui visent à augmenter la présence d'arbres», explique le directeur du Jour de la Terre, Pierre Lussier.

APPEL DE PROPOSITIONS

Un deuxième appel de propositions est lancé auprès des citoyens, des groupes et des organisations du territoire de la ville de Québec. La date limite pour déposer un projet est le 21 juin. Les propositions doivent favoriser la plantation d'arbres sur des terrains privés résidentiels, institutionnels, industriels ou commerciaux. Les projets sont évalués par un comité scientifique composé de professeurs et de chercheurs. «S'il y a des gens qui ont des propositions pour planter des arbres à Québec, on a de l'argent à donner», fait savoir M. Lussier.

Lors du premier appel de propositions, cinq projets ont été sélectionnés. Ainsi, la compagnie d'architecture ABCP s'est engagée à planter 26 arbres et 11 arbustes dans le cadre d'un projet bénévole de verdissement d'une habitation. L'organisation Verdir Saint-Roch a, pour sa part, proposé un projet communautaire pour rendre le quartier Saint-Roch plus vert en y plantant 12 arbres. Puis, le projet de la Résidence des jardins du Saint-Sacrement consiste à créer un espace ombragé pour favoriser les sorties et les rencontres des personnes âgées en y plantant 11 arbres et 4 arbustes. Les Jardins communautaires du Mont des Lilas ont reçu du financement, quant à eux, pour planter 10 arbres.

Le plus gros projet est celui présenté par le Port de Québec et réalisé par l'AF2R. Afin de favoriser la biodiversité de ce secteur, l'initiative a prévu la mise en terre de 170 arbres et de 530 arbustes.

Pour connaître les critères de sélection : **https://www.jourdelaterre.org/qc/tous-les-jours/programmes/demain-la-foret-guichet-unique-a-quebec/soumettez-vos-projets-de-plantation/**.

GALA «DEMAIN LA FORÊT»

Un spectacle d'humour et de musique sera présenté le 6 juin à 20h au Capitole de Québec au profit du programme «Demain la forêt – Ville de Québec». Présenté par Viridis Environnement et animé par Philippe-Audrey Larrue-St-Jacques, le 1er Gala «Demain la forêt» met en scène Louis-José

Le 22 avril, afin de célébrer le Jour de la Terre, la ministre de la Santé et des Services sociaux, Danielle McCann, le président du conseil d'administration du Jour de la Terre, Thomas Mulcair, et d'autres dignitaires ont procédé à la plantation protocolaire d'arbres sur le terrain du Centre hospitalier St. Mary à Montréal. — PHOTO FOURNIE PAR LE JOUR DE LA TERRE

PLUS VERTE

Houde, Les Cowboys Fringants, Natasha Kanapé Fontaine et Tire le Coyote.

Pour le plus grand bénéfice de la communauté et des organisations locales, la totalité des fonds amassés sera investie dans des projets de plantation à Québec. «"Demain la forêt" est alimenté, entre autres, par une ristourne de Louis-José Houde, des Cowboys fringants et d'autres artistes qui remettent 1 $ par billet vendu au programme, explique le directeur du Jour de la Terre. Ils donnent aussi une journée par année à faire un concert pour le programme, dont le 1er Gala "Demain la forêt".»

En assistant au spectacle, vous contribuerez à la plantation d'arbres à Québec. Le Gala «Demain la forêt», c'est le spectacle qui plante des arbres!

JOHANNE FOURNIER (COLLABORATION SPÉCIALE)

«Demain la forêt – Infrastructures vertes» : pour boiser des zones agricoles

MATANE — Selon Agriculture et Agroalimentaire Canada, plus de 100 000 hectares de terres agricoles sont en friche à l'échelle du Québec. Partant de ce constat, le Jour de la Terre travaille actuellement à l'élaboration du programme «Demain la forêt – Infrastructures vertes». Il vise à boiser les zones agricoles non cultivables situées dans la vallée du Saint-Laurent, plus particulièrement les coulées.

«C'est un projet qu'on est en train de développer et j'espère qu'il verra le jour», indique le directeur du Jour de la Terre. Les zones ciblées sont les coulées qui, par le passé, étaient utilisées pour le pâturage. «Les vaches ont quitté parce que ce n'est plus dans les pratiques de faire du pâturage, explique Pierre Lussier. La production de lait est en étable. La machinerie pouvait aller dans ces endroits-là. Depuis, ça a été piétiné.»

REHAUSSER LA VALEUR

Selon M. Lussier, la plantation d'arbres dans les coulées aurait pour effet de rehausser la valeur du territoire et d'augmenter la biodiversité. «Il y aurait des milliers d'hectares qu'on pourrait reboiser [...] et ça apporterait une masse en carbone, souligne-t-il. Ça permettrait d'utiliser les arbres non seulement comme capteurs de carbone, mais aussi comme filtres pour les intrants du champ comme les pesticides et les insecticides.» En précisant qu'il s'agit d'une hypothèse, M. Lussier soupçonne que les coulées favoriseraient la croissance des arbres.

Pierre Lussier, directeur du Jour de la Terre — PHOTO FOURNIE PAR LE JOUR DE LA TERRE

Les principaux objectifs sont de boiser 1000 hectares de zones agricoles non cultivables en cinq ans, pour un total de mise en terre d'environ 1,5 million de nouveaux arbres. Ce volet du programme est encore à l'étude et fait l'objet de tests. Le Jour de la Terre espère obtenir du financement public afin de le mettre de l'avant. **JOHANNE FOURNIER (COLLABORATION SPÉCIALE)**

«DEMAIN LA FORÊT» EN QUELQUES CHIFFRES

708 426
arbres plantés de 2007 à 2017

84 000
arbres (plantation prévue pour 2018 à 2020)

1,25 M
arbres (plantation souhaitée en zones agricoles d'ici 2025)

5397626

UNE FORÊT À CONNAÎTRE

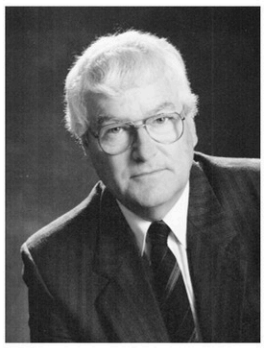
UNE SÉRIE À LIRE TOUS LES SAMEDIS JUSQU'AU 8 JUIN SUR TOUTES NOS PLATEFORMES

PAPIER / INTERNET / TABLETTE / MOBILE

Une initiative GROUPE CAPITALES MÉDIAS

Nécrologie

BROWN Marcel , Québec
CARON Jean-Guy, Lévis
LE BEL Miville Deschênes Suzanne, Montréal
PICHARD Alfred, Québec
RUEL Colette
TOURVILLE Jeannette Drolet, Québec



Marcel Brown 1935 - 2019

Au Centre d'hébergement Côté Jardins, le 27 mai 2019, à l'âge de 84 ans, est décédé monsieur Marcel Brown, époux de madame Jeannine Tremblay, fils de feu madame Blanche Landry et de feu monsieur Arthur Brown. Il demeurait à Québec.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Michel Brown (Cheryl Brown), Claudette Brown (Marc Decelles); sa petite-fille adorée Samantha Brown ; sa soeur Georgette Brown (feu Augustin Gilbert); sa belle-soeur Solange Tremblay (Marcel Mayer) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Un grand merci à mes ami(e)s de longue date Réjean et Huguette Carrier, ma voisine madame Andrée Simard (feu Ghislain Simard) et madame Micheline Julien (feu Roland Thibault), ces personnes ont été là pour moi jusqu' à la fin je vous en remercie infiniment. Il est allé rejoindre outre ses parents, son frère et ses soeurs: frère André, Cécile (Anathole Blouin) et Lucienne (Raoul Jobin).

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la
Coopérative funéraire des Deux Rives
Centre funéraire du Plateau
693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8
le jeudi 6 juin 2019, de 9 h 30 à 11 h. Une liturgie de la Parole sera célébrée au salon le même jour à 11 h. L'inhumation des cendres se fera ultérieurement au cimetière Notre-Dame-de-Foy.

Merci au personnel de la résidence Côté Jardins pour vos bons soins prodigués.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Pour renseignements:
Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone: 418 688-2411 ou 1 888 688-2411 Télécopieur: 418 688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie: ***www.coopfuneraire2rives.com***

Jean-Guy Caron 1938 - 2019

À la Maison de soins palliatifs du Littoral, le 25 mai 2019, à l'âge de 80 ans et 10 mois, est décédé monsieur Jean-Guy Caron, époux de madame Adrienne Jalbert, fils de feu madame Alberta Lavoie et de feu monsieur Alphé Caron. Il demeurait à Lévis.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants : Daniel et Suzanne (Alain Cloutier); ses petits-enfants : Stéphanie, Philippe (Andréanne Tessier), Sarah (Mathieu Gagné) et Christophe; son arrière-petit-fils Édouard. Il était le frère de feu Georges, Benoit (Raymonde Côté), Thérèse, Ghislaine, feu Rita, feu Roger (Pierrette Sirois) et Yvon (Pauline Thibault). Il laisse également dans le deuil ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Jalbert, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la

Coopérative funéraire des Deux Rives
Centre funéraire d'Aubigny
154, rue du Mont-Marie, Lévis G6V 8X1
le samedi 8 juin 2019, de 12 h à 14 h 45. Une liturgie de la Parole sera célébrée au salon le même jour à 15 h. Les cendres seront ensuite déposées au Mausolée Mont-Marie.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Maison de soins palliatifs du Littoral, téléphone: 418 903-6177, site web : www.mspdulittoral.com. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Pour renseignements:
Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone: 418 688-2411 ou 1 888 688-2411 Télécopieur: 418 688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie: ***www.coopfuneraire2rives.com***

Suzanne Miville Deschênes Le Bel 1943 - 2019

À Montréal, le 24 mai 2019, à l'âge de 76 ans, est décédée Suzanne Miville Deschênes, épouse de feu Claude Le Bel.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Alain (Johanne), Annie (Julien) et Hugues; ses petits-enfants : Antonio, Claude, Nathaniel, Émile, Justine et Philippe. Elle sera également regrettée par ses beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et ses très cher(e)s ami(e)s.

La famille vous accueillera au
Complexe funéraire Saint-François d'Assise
Urgel Bourgie
6700, rue Beaubien E., Montréal
le samedi 8 juin 2019 de 12 h 30 à 16 h. Une liturgie de la Parole sera tenue en son honneur à 16 h en la chapelle du Complexe funéraire.

Au lieu de fleurs, vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer.
www.cancer.ca

URGEL BOURGIE ATHOS

Pour renseignements
Résidence funéraire Urgel Bourgie
Téléphone: 514.735.2025
Pour l'envoi de messages de sympathie: ***www.urgelbourgie.com***

Alfred (Fred) Pichard 1919 - 2018

C'est avec beaucoup de tristesse que nous annonçons le décès de monsieur Alfred (Fred) Pichard, subitement le 31 décembre 2018, à l'âge de 99 ans. Il était l'époux de feu dame Charlotte Jones, fils de feu dame Jeanne Vaubourg et de feu monsieur Alfred M. G. Pichard.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Helen, Mary Lou (William King), Anne (feu Ken Gorman) et Alfred (Catherine Klesovitch); son frère Charles (Bibianne Pouliot); ses petits-enfants : Michelle, Marie, Sean, Stéphanie, Jessica; ses arrière-petits-enfants : Julia, Liam, Clara, ainsi que plusieurs neveux, nièces, et de nombreux ami(e)s. Il était le frère de : feu Jeanne (feu Jean Tremblay), feu François (Pauline Ostiguy), feu Marie-Louise, feu Anne.

Il a habité à Québec (Lévis et Sillery) pendant 95 ans et a déménagé en 2015 à Ottawa pour se rapprocher de sa famille. Il a travaillé pendant 36 ans à la compagnie Général Electric du Canada, à l'Usine sur le boulevard Charest de 1948 à 1984.

Fred était très passionné du ski et du golf. Il a été l'un des fondateurs des « Cours populaires de ski » et il a enseigné le ski sur les Plaines d'Abraham pendant plus de 40 ans. Il a fait du ski alpin jusqu'à l'âge de 86 ans, et a fait du ski de fond jusqu'à l'âge de 96 ans. Il était membre au Club de ski de fond Sentiers des Grandes Prairies à St-Romuald pendant plusieurs années. Il a joué au golf sur des terrains de golf à St-Étienne de Lauzon et aux autres clubs de golf à travers le Québec presque tous les jours de la semaine pendant plus de 30 ans jusqu'en 2014. Fred était un membre à vie au Musée du ski de Québec au Mont Ste-Anne et était aussi un membre de Irish Heritage Québec.

La famille et les amis sont invités à l'inhumation des cendres qui se fera le samedi 8 juin 2019 à 14 h 30, au cimetière St. Patrick's, 1601, chemin Saint-Louis à Sillery (Québec) G1S 1G4.

Colette Ruel 1929- 2019

La famille de Colette Ruel a le regret d'annoncer son décès survenu le lundi 27 mai 2019 à Montréal à l'âge de 90 ans. Née à Québec, elle était la fille de feu Wilfrid Ruel et de Jeanne Turgeon et soeur de feu André et Jacques.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, Vincent, Gilbert, Chantal et François et leur père Simon Renaud, ses petits-enfants, son arrière-petite-fille, son arrière-arrière-petit-fils ainsi que ses neveux et nièces, parents et amis.

La famille vous accueillera au
Complexe funéraire Magnus Poirier
situé au 6825, rue Sherbrooke Est à Montréal H1N 1C7,
le samedi 8 juin 2019 de 14 h à 17 h. Les funérailles seront célébrées ce même jour à 17h en la chapelle du complexe.
L'inhumation aura lieu à une date ultérieure à Québec.

MAGNUS POIRIER

Pour renseignements:
Complexe funéraire Magnus Poirier
Téléphone: 514.256.5533 1.888.727.2847 / Télécopieur 514.727.2848
Pour l'envoi de messages de sympathie: ***www.magnuspoirier.com***

Jeannette Tourville née Drolet 1923 - 2019

Tout doucement au CHSLD de Limoilou, le soir du 21 mai 2019, à l'âge de 95 ans et 11 mois, notre maman nous a quittés. Née à Québec le 30 juin 1923, elle était l'épouse de feu Michel Tourville et la fille de feu Arthur Drolet et de feu Marie-Anna Turcotte.

Les membres de la famille recevront les condoléances à

La Seigneurie Coopérative Funéraire
2450, av. St-Clément, Québec arr. Beauport G1E 1E8
(autoroute de la Capitale, sortie Bourg-Royal no 318),
le lundi 3 juin 2019 à compter de 9 h. À sa mémoire suivra à 11 h une cérémonie d'au revoir en la Chapelle de la coopérative. Les cendres seront déposées au cimetière St-Charles à une date ultérieure.

Madame Drolet laisse dans le deuil ses filles : Micheline (feu Jean-Guy Paré), Lise (Michel Ferland), Nicole (Gaston Grenier), Francine; ses petits-enfants : Mélanie Ferland (Daniel Fraser), Éric Ferland (Fay Chevalier), Pascal-Hugo Paré (Tommy Larouche), Luc Paré (Danielle Lachance), Jean-Philippe Grenier (Anne-Marie Poulin), Christine Grenier (Stéphane Manikis); ses arrière-petits-enfants : Maxime, Olivier, Alex, Victoria, Edouard, Mélina; sa soeur Rita Drolet (feu René Trudelle); ses belles-soeurs : Aline Dorval (feu André Drolet), Claire Tourville (feu Edmond Sutton) ainsi que plusieurs neveux et nièces. Jeannette est allée rejoindre les défunts des familles Drolet et Tourville avec qui elle a partagé de merveilleux moments au cours de sa vie. Ils sont de nouveau unis dans la vie éternelle.

Maman nous a demandé de dire textuellement au personnel du CHSLD de Limoilou « qu'elle les aimait et les remerciait d'avoir bien pris soin d'elle, ainsi qu'à l'abbé Daniel N'Teeka » . Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire pas un don au Noël du Bonheur. Site : www.noeldubonheur.com, tél. : 418 687-6635.

La Seigneurie
COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE
Le respect avant tout

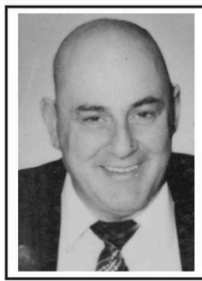
Pour renseignements:
La Seigneurie coopérative funéraire
Téléphone: 418 663-4735 / Télécopieur : 418 663-2328
info@cooperative-funeraire.com / www.cooperative-funeraire.com

Rêves d'enfants

Nous réalisons des rêves grâce à votre aide.

1 800 267-9474 www.revesdenfants.ca

In Memoriam



30e ANNIVERSAIRE
LIONEL BISSON

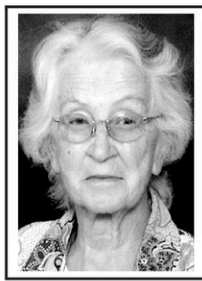
Le 5 juin 1989, jour où tu es parti si vite. Ce fut un choc pour tout le monde. Nous sommes privilégiés de t'avoir eu dans nos vies, mais jamais rien ne remplacera ta présence.

Ton épouse Céline,
tes filles Nancy et Isabelle.

RITA CLAVEAU

Le dimanche 9 juin 2019 à 9 h, en l'église St-François-Xavier de Rivière-du-Loup, sera célébrée une messe anniversaire à la mémoire de tante Rita. Merci aux parents et ami(e)s qui s'uniront à la famille pour cette célébration.

Louise et Marie-France



MADELEINE PEDNEAULT

Maman, déjà une année s'est écoulée depuis que tu nous a quittés le 1er juin 2018 et tu es toujours dans nos pensées. Repose en paix et veille sur nous. Tout comme notre frère Michel, tu vis au plus profond de nos coeurs.

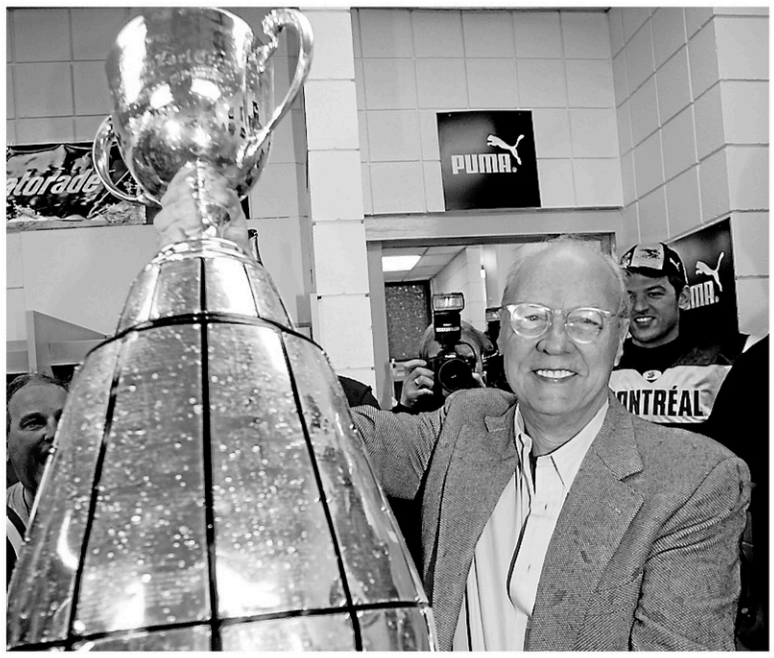
En ta mémoire, une messe sera célébrée le dimanche 9 juin à 17h00, en l'église de Ste-Ursule, 3290 rue Armand-Hamelin, G1W 2W9, à Ste-Foy. Merci aux parents et amis qui se joindront à nous pour cette célébration.

Vous avez des problèmes de lecture et d'écriture?

info alpha **APPELEZ 1 800 361-9142**

Fondation pour l'alphabétisation
Des mots d'espoir

Pour un
anniversaire de décès
à souligner ou des **remerciements**
à adresser, communiquez avec nous au :
418 686-3326, poste 2261



La famille de l'homme d'affaires Robert Wetenhall a été propriétaire des Alouettes pendant plus d'une vingtaine d'années. Pendant cette période, l'équipe a gagné trois fois la Coupe Grey, notamment en 2002.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

LA LCF propriétaire des Alouettes

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Plus de 20 ans après avoir contribué à relancer les Alouettes de Montréal, l'homme d'affaires américain Robert Wetenhall et sa famille laissent les rênes à la Ligue canadienne de football, qui jouera le rôle de propriétaire aussi longtemps que ce sera nécessaire.

Dans un communiqué de presse publié peu avant 19h vendredi, la LCF a confirmé ce transfert de propriété qui, ajoute-t-elle, fait partie d'un plan de transition ordonné vers l'arrivée d'un nouveau propriétaire à long terme et qui «marque un nouveau chapitre dans la riche histoire de l'équipe».

«L'annonce d'aujourd'hui met fin à l'un des chapitres les plus glorieux dans l'histoire des propriétaires de franchises de sport professionnel au pays», a déclaré la LCF dans son communiqué.

«Au cours des 22 dernières années, sous la gouverne des Wetenhall, les Alouettes ont remporté la coupe Grey à trois reprises, décrochant le premier rang de la division Est dix fois et présentant une fiche de 233 victoires, 172 défaites et un match nul. Onze Alouettes ont fait leur entrée au Temple de la renommée du football canadien, dont Bob Wetenhall lui-même, à titre de bâtisseur, en 2015», a ajouté la LCF.

Toutefois, les Alouettes n'ont pas atteint la finale de la Coupe Grey depuis leur dernier triomphe, en 2010. L'équipe a raté les séries éliminatoires lors de chacune des quatre dernières saisons, avec un dossier cumulatif de 21-51 durant cette période de temps.

Selon le communiqué, la LCF et la famille Wetenhall ont travaillé ensemble au cours des derniers mois afin d'identifier et d'évaluer de nouveaux propriétaires potentiels. Ce processus se poursuit, note aussi le communiqué, sans préciser à quel moment, exactement, la ligue et les Wetenhall ont commencé à travailler de concert.

Le communiqué ne dit pas, non plus, si la ligue tient à trouver de nouveaux propriétaires avant le début de la saison régulière des Alouettes, qui prendra son envol le 14 juin à Edmonton.

À ces deux questions, un porte-parole de la LCF a indiqué que seul le commissaire Randy Ambrosie peut y répondre, mais qu'il n'était pas disponible vendredi soir.

AMBROSIE RASSURANT

La LCF dit croire fermement à l'avenir des Alouettes de Montréal et est persuadée que le processus permettra de trouver un ou des propriétaires dévoués qui amèneront une nouvelle ère de prospérité à long terme à Montréal et au sein de la ligue.

Dans le communiqué officiel, Ambrosie a cherché à se faire rassurant à l'endroit des joueurs, du personnel d'entraîneurs, des employés et des partisans de l'équipe.

«Ce transfert fait partie d'une série d'étapes qui s'inscrivent dans un processus mis sur pied avec l'unique objectif de mettre en place les fondations sur lesquelles les succès futurs de la franchise reposeront.

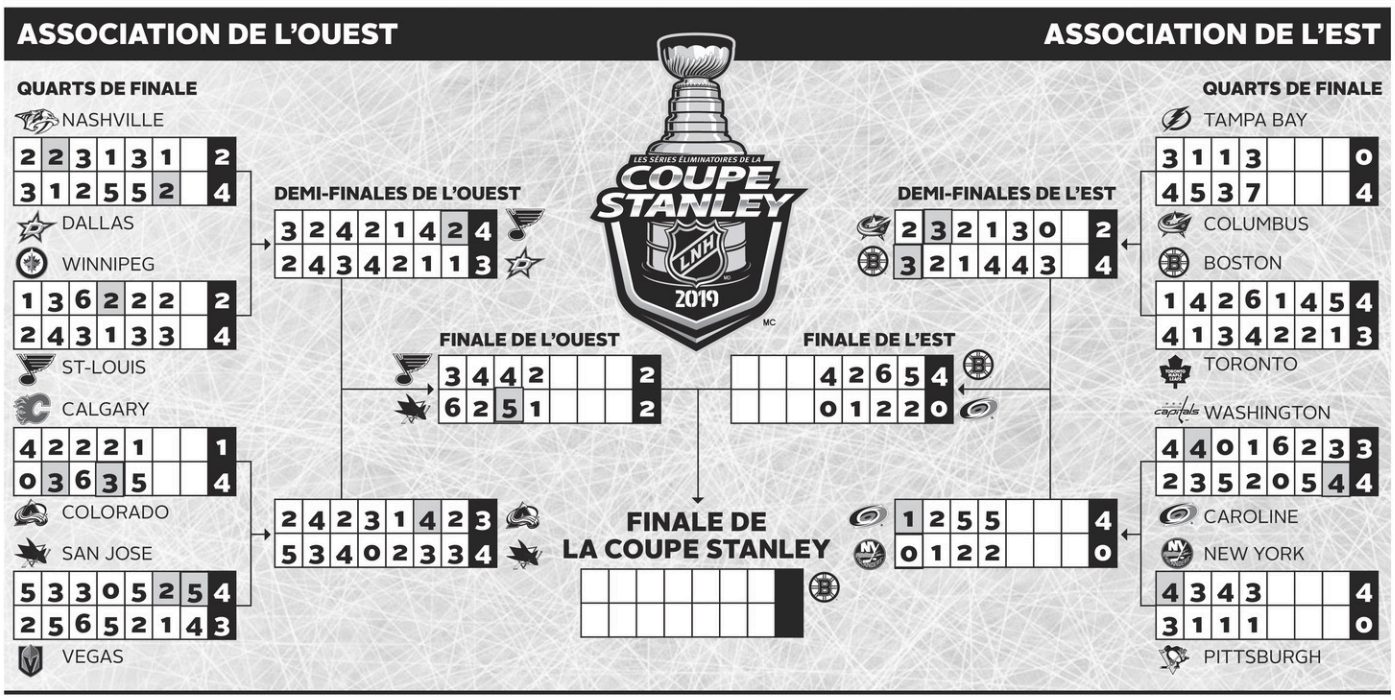
«Nous avons confiance en notre processus et envers tout le travail effectué depuis plusieurs mois. Les conversations que nous avons eues ont mené plusieurs groupes à démontrer un intérêt significatif», a ajouté le commissaire.

Du côté des Alouettes, le président Patrick Boivin y est allé d'une déclaration officielle, insérée dans le communiqué.

«Nous sommes prêts à recevoir nos partisans au stade Mémorial Percival-Molson afin de vivre la saison 2019 avec eux et avec l'ensemble de nos partenaires. Nous avons hâte d'accueillir de nouveaux propriétaires et de travailler avec eux et la LCF pour de nombreuses années de succès. Nos opérations et notre capacité financière sont intactes cette saison, et nous fonctionnons comme en temps normal.»

Les Alouettes ont amorcé leur calendrier préparatoire jeudi à Toronto et le compléteront jeudi prochain face au Rouge et Noir d'Ottawa au stade Percival-Molson.

L'équipe entamera sa saison locale le 4 juillet contre les Tiger-Cats de Hamilton.



LNH

SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE STANLEY

FINALE DE L'EST

Caroline vs. Boston

Jeudi 9 mai
Caroline 2 Boston 5
Dimanche 12 mai
Caroline 2 Boston 6
Mardi 14 mai
Boston 2 Caroline 1
Jeudi 16 mai
Boston 4 Caroline 0

FINALE DE L'OUEST

St. Louis vs. San Jose

Samedi 11 mai
St.Louis 3 San Jose 6
Lundi 13 mai
St.Louis 4 San Jose 2
Mercredi 15 mai
San Jose 5 St.Louis 4 (P)
Vendredi 17 mai
San Jose 1 St.Louis 2
Dimanche 19 mai
St.Louis à San Jose, 15h
Mardi 21 mai
San Jose à St. Louis, 20h

MARQUEURS

NOTE: en date du 17 mai.

	B	A	Pts
Couture, SJ	14	6	20
Marchand, Bos	7	11	18
Pastrnak, Bos	7	8	15
Burns, SJ	5	10	15
Meier, SJ	5	10	15
Karlsson, SJ	2	13	15
Hertl, SJ	9	5	14
Rantanen, Col	6	8	14
Krejci, Bos	4	10	14
Schwartz, STL	9	4	13
Bergeron, Bos	8	5	13
Mackinnon, Col	6	7	13
Coyle, Bos	6	6	12
Stone, Vegas	6	6	12
Aho, Car	5	7	12
Pietrangelo, STL	2	10	12
Krug, Bos	1	11	12
Panarin, Clb	5	6	11
Pacioretty, Vegas	5	6	11
Zuccarello, Dal	4	7	11
Seguin, Dal	4	7	11
O'Reilly, STL	3	8	11
Nyquist, SJ	1	10	11
Slavin, Car	0	11	11
Teravainen, Car	7	3	10
Perron, STL	5	5	10
Radulov, Dal	5	5	10
Duchene, Clb	5	5	10
Thornton, SJ	4	6	10
Staal, Car	4	6	10
Benn, Dal	2	8	10
Parayko, STL	1	9	10
Foegele, Car	5	4	9
Pavelski, SJ	4	5	9
Labanc, SJ	4	5	9
Eberle, NYI	4	5	9
Ovechkin, Was	4	5	9
Johansson, Bos	3	6	9
Jones, Clb	3	6	9
Klingberg, Dal	2	7	9
Tarasenko, STL	6	2	8
Hintz, Dal	5	3	8
Backstrom, Was	5	3	8
Wilson, Col	4	4	8
Bozak, STL	3	5	8
Vlasic, SJ	3	5	8
Landeskog, Col	3	5	8
Kane, SJ	2	6	8
Atkinson, Clb	2	6	8
Stastny, Vegas	2	6	8
Byfuglien, Win	2	6	8
Faulk, Car	1	7	8
Barrie, Col	1	7	8
Theodore, Vegas	1	7	8
Williams, Car	4	3	7
Nieto, Col	4	3	7
Grzelcyk, Bos	3	4	7

HOCKEY

LCH

COUPE MEMORIAL

À Halifax

	MJ	V	D	DPF	BP	BC	Pts
Halifax	1	1	0	0	4	1	2
Guelph	0	0	0	0	0	0	0
Rouyn-Noranda	0	0	0	0	0	0	0
Prince Albert	1	0	1	0	1	4	0

TOURNOI À LA RONDE
Vendredi 17 mai
Prince Albert 1 Halifax 4
Samedi 18 mai
Rouyn-Noranda c. Guelph, 15h30
Dimanche 19 mai
Halifax c. Guelph, 19h
Lundi 20 mai
Rouyn-Noranda c. Prince Albert, 19h
Mardi 21 mai
Guelph c. Prince Albert, 19h
Mercredi 22 mai
Halifax c. Rouyn-Noranda, 19h
Jeudi 23 mai
x-Match de bris d'égalité, 19h
Vendredi 24 mai
Demi-finale, équipes à déterminer, 19h
Dimanche 26 mai
Finale, équipes à déterminer, 19h

CHAMPIONS DES DERNIÈRES ANNÉES

Année	Équipe
2018	Titan d'Acadie-Bathurst
2017	Spitfires de Windsor
2016	Knights de London
2015	Generals d'Oshawa
2014	Oil Kings d'Edmonton
2013	Mooseheads de Halifax
2012	Cataractes de Shawinigan
2011	Sea Dogs de St-John
2010	Spitfires de Windsor
2009	Spitfires de Windsor
2008	Chiefs de Spokane
2007	Giants de Vancouver

LAH

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

FINALES DE CONFÉRENCE

(QUATRE DE SEPT)

Chicago vs. San Diego

Vendredi 17 mai
San Diego à Chicago, 20h.
Samedi 18 mai
San Diego à Chicago, 20h.
Mercredi 22 mai
Chicago à San Diego, 22h.
Vendredi 24 mai
Chicago à San Diego, 22h.
Samedi 25 mai
x-Chicago à San Diego, 22h.
Lundi 27 mai
x-San Diego à Chicago, 20h.
Mercredi 29 mai
x-San Diego à Chicago, 20h.

Charlotte vs. Toronto

Vendredi 17 mai
Toronto 2 Charlotte 1
(Toronto mène la série 1-0)
Samedi 18 mai
Toronto à Charlotte, 18h.
Mardi 21 mai
Charlotte à Toronto, 19h.
Jeudi 23 mai
Charlotte à Toronto, 19h.
Vendredi 24 mai
x-Charlotte à Toronto, 19h.
Dimanche 26 mai
x-Toronto à Charlotte, 19h.
Mardi 28 mai
x-Toronto à Charlotte, 19h.

SOCCER

MLS

EST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
D.C. United	13	7	3	3	17	11	24
Philadelphie	12	7	3	2	23	12	23
Atlanta	11	6	3	2	13	8	20
Montréal	13	6	5	2	15	19	20
New York City	11	4	1	6	15	12	18
Toronto	11	5	4	2	22	17	17
Columbus	13	5	7	1	12	18	16
Chicago	12	4	4	4	19	13	16
New York	11	4	5	2	16	14	14
Orlando	12	3	6	3	14	19	12
Cincinnati	12	3	7	2	10	18	11
N.-Angleterre	13	3	8	2	14	31	11

OUEST

	MJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Los Angeles FC	13	9	1	3	31	8	30
Seattle	12	7	1	4	22	14	25
Los Angeles Gal.	12	7	4	1	18	16	22
Houston	10	6	2	2	18	11	20
Dallas	12	5	5	2	16	16	17
Minnesota	11	4	4	3	19	18	15
Salt Lake	11	4	6	1	15	20	13
Vancouver	12	3	6	3	11	15	12
San Jose	11	3	6	2	14	22	11
Portland	11	3	6	2	14	22	11
Kansas City	10	2	4	4	19	19	10
Colorado	11	0	9	2	16	30	2

Jeudi 16 mai
Dallas 0 Los Angeles FC 2
Samedi 18 mai
N.-Angleterre à Montréal, 13h.
Toronto à Salt Lake, 15h.
Chicago à San Jose, 15h30.
Seattle à Philadelphie, 19h30.
Columbus à Minnesota, 20h.
D.C. United à Houston, 20h30.
Vancouver à Kansas City, 20h30.
Dimanche 19 mai
Cincinnati à Orlando, 15h.
Atlanta à New York, 17h.
Los Angeles FC à Dallas, 19h30.
Colorado à Los Angeles Gal., 20h.
Mercredi 22 mai
Vancouver à New York, 20h.

TENNIS

INTERNAZIONALI BNL D'ITALIA

À ROME, ITALIE
MESSIEURS

Simple - Quart de finale
Rafael Nadal (2), Espagne, bat Fernando Verdasco, Espagne, 6-4, 6-0.
Stefanos Tsitsipas (8), Grèce, bat Roger Federer (3), Suisse (abandon).
Novak Djokovic (1), Serbie, bat Juan Martin Del Potro (7), Argentine, 4-6, 7-6 (8-6), 6-4.
Diego Schwartzman, Argentine, bat Kei Nishikori (6), Japon, 6-4, 6-2.

Simple - Quart de finale
Kiki Bertens (6), Pays-Bas, bat Naomi Osaka (1), Japon (abandon).
Maria Sakkari, Grèce, bat Kristina Mladenovic, France, 5-7, 6-3, 6-0.
Johanna Konta, Angleterre, bat Marketa Vondrousova, République tchèque, 6-3, 3-6, 6-1.
Karolina Pliskova (4), République tchèque, bat Victoria Azarenka, Biélorussie, 6-7 (5-7), 6-2, 6-2.

BASKETBALL

NBA

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

DEMI-FINALES D'ASSOCIATIONS

(QUATRE DE SEPT)

Milwaukee (1) vs. Boston (4)
(Milwaukee gagne la série 4-1)
Toronto (2) vs. Philadelphie (3)
(Toronto gagne la série 4-3)
Golden State (1) vs Houston (4)
(Golden State gagne la série 4-2)
Denver (2) vs Portland (3)
(Portland gagne la série 4-3)

FINALE DE L'EST

(QUATRE DE SEPT)

Milwaukee (1) vs Toronto (2)
Mercredi 15 mai
Toronto 100 Milwaukee 108
Vendredi 17 mai
Toronto 103 Milwaukee 125
(Milwaukee mène la série 2-0)
Dimanche 19 mai
Milwaukee à Toronto, 19h
Mardi 21 mai
Milwaukee à Toronto, 20h30

FINALE DE L'OUEST

(QUATRE DE SEPT)

Golden State (1) vs Portland (3)
Mardi 14 mai
Portland 94 Golden State 116
Jeudi 16 mai
Portland 111 Golden State 114
(Golden State mène la série 2-0)
Samedi 18 mai
Golden State à Portland, 21h
Lundi 20 mai
Golden State à Portland, 21h

BASEBALL

CAN-AM

	G	P	Moy.	Diff.
Sussex	1	0	1,000	—
New Jersey	1	0	1,000	—
Trois-Rivières	1	0	1,000	—
Québec	0	1	,000	1
Ottawa	0	1	,000	1
Rockland	0	1	,000	1

Début de la saison régulière
Jeudi 16 mai
Sussex County 6 Rockland 3
Vendredi 17 mai
Rockland à Sussex County (remis)
Québec 4 Trois-Rivières 9
New Jersey 6 Ottawa 5 (10)
Samedi 18 mai
Québec à Trois-Rivières, 14h05
Sussex County à Rockland, 18h30
New Jersey à Ottawa, 19h05
Dimanche 19 mai
New Jersey à Ottawa, 13h35
Rockland à Sussex County, 14h05
Québec à Trois-Rivières, 14h05
Lundi 20 mai
New Jersey à Ottawa, 13h35
Québec à Trois-Rivières, 14h05

LBJEQ

Section Financière Sun Life	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Québec	1	2	,333	—	G-1	1-2
Saguenay	1	2	,333	—	P-2	1-2
Charlesbourg	0	0	,000		-	0-0
Trois-Rivières	0	3	,000	1	P-3	0-3

Section La Cage Brasserie sportive	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
Montréal	2	0	1,000	—	G-2	2-0
Repentigny	2	0	1,000	—	G-2	2-0
Laval	3	1	,750	—	G-1	3-1
Gatineau	0	1	,000	1½	P-1	0-1
St-Eustache	1	3	,250	2	G-1	1-3

Section Vertdure	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
LaSalle	2	0	1,000	—	G-2	2-0
Granby	1	1	,500	1	G-1	1-1
Longueuil	0	1	,000	1½	P-1	0-1
Coaticook	1	3	,250	2	P-2	1-3

Section Baseball Québec	G	P	Moy.	Diff.	Série	10D
ABC-16U	2	0	1,000	—	G-2	2-0
ABC-17U	2	1	,667	½	P-1	2-1

Jeudi 16 mai
Longueuil 0 Montréal 4
Saguenay 0 Québec 17
Laval 2 Saint-Eustache 11
Vendredi 17 mai
Trois-Rivières à Charlesbourg (remis)
Saint-Eustache 2 Laval 3
Granby 8 Coaticook 0
Samedi 18 mai
Montréal à Saguenay, 16h.
Charlesbourg à Coaticook, 16h.
Montréal à Saguenay, 19h.
Charlesbourg à Coaticook, 19h.
Dimanche 19 mai
Trois-Rivières à Saguenay, 14h.
Trois-Rivières à Saguenay, 17h.
Mardi 21 mai
Repentigny à Trois-Rivières, 19h30.
Longueuil à Saint-Eustache, 19h30.
Gatineau à Montréal, 20h.
LaSalle à Granby, 20h.
Mercredi 22 mai
Québec à Trois-Rivières, 19h30.
Gatineau à Laval, 20h.

BASEBALL MAJEUR

LIGUE AMÉRICAINE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Tampa Bay	26	15	,634	—	—	6-4	G-2	12-10	14-5
New York	26	16	,619	½	—	8-2	G-3	15-9	11-7
Boston	23	20	,535	4	½	8-2	G-1	12-8	11-12
Toronto	17	26	,395	10	6½	2-8	P-2	8-13	9-13
Baltimore	14	29	,326	13	9½	3-7	P-3	6-15	8-14

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Minnesota	27	15	,643	—	—	7-3	G-2	14-8	13-7
Cleveland	23	19	,548	4	—	5-5	G-2	12-7	11-12
Chicago	20	22	,476	7	3	6-4	G-1	10-11	10-11
Detroit	18	24	,429	9	5	3-7	P-4	9-12	9-12
Kansas City	15	29	,341	13	9	3-7	P-2	10-15	5-14

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Houston	29	15	,659	—	—	9-1	G-8	16-4	13-11
Los Angeles	20	22	,476	8	3	5-5	P-1	11-9	9-13
Seattle	21	24	,467	8½	3½	3-7	P-1	8-12	13-12
Texas	19	22	,463	8½	3½	4-6	G-2	12-7	7-15
Oakland	20	24	,455	9	4	5-5	G-1	14-10	6-14

Jeudi 16 mai
Oakland 17 Detroit 3
Texas 16 Kansas City 1
Baltimore 7 Cleveland 14
Toronto 2 Chi. White Sox 4
Minnesota 11 Seattle 6
Vendredi 17 mai
Tampa Bay à Yankees, 19h05.
Baltimore à Cleveland, 19h10.
Oakland à Detroit, 19h10.
Houston à Boston, 19h10.
Toronto à Chi. White Sox, 20h10.
Kansas City à Angels, 22h07.
Minnesota à Seattle, 22h10.
St. Louis au Texas, 20h05.
Samedi 18 mai
Tampa Bay à Yankees, 13h05.
Toronto à Chi. White Sox, 14h10.
Baltimore à Cleveland, 16h10.
Oakland à Detroit, 16h10.
Houston à Boston, 19h15.
Kansas City à Angels, 22h07.
Minnesota à Seattle, 22h10.
St. Louis au Texas, 16h05.
Dimanche 19 mai
Houston à Boston, 13h05.
Tampa Bay à Yankees, 13h05.
Baltimore à Cleveland, 13h10.
Oakland à Detroit, 13h10.
Toronto à Chi. White Sox, 14h10.
Kansas City à Angels, 16h07.
Minnesota à Seattle, 16h10.
St. Louis au Texas, 15h05.

LIGUE NATIONALE

SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Philadelphie	25	19	,568	—	—	6-4	G-1	16-10	9-9
Atlanta	22	21	,512	2½	2	5-5	G-1	11-11	11-10
New York	20	22	,476	4	3½	4-6	P-2	9-8	11-14
Washington	17	25	,405	7	6½	3-7	G-1	8-12	9-13
Miami	11	31	,262	13	12½	2-8	G-1	7-17	4-14

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Chicago	24	16	,600	—	—	6-4	P-2	15-6	9-10
Milwaukee	27	19	,587	—	—	7-3	G-3	16-8	11-11
St. Louis	23	20	,535	2½	1	3-7	P-1	14-9	9-11
Pittsburgh	20	20	,500	4	2½	5-5	P-3	9-9	11-11
Cincinnati	20	24	,455	6	4½	6-4	P-1	11-9	9-15

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dern.	Série	Dom.	Ext.
Los Angeles	29	16	,644	—	—	7-3	G-3	18-6	11-10
Arizona	24	19	,558	4	—	4-6	G-2	10-10	14-9
San Diego	23	20	,535	5	1	5-5	G-1	11-11	12-9
Colorado	20	23	,465	8	4	5-5	P-2	9-11	11-12
San Fran.	18	24	,429	9½	5½	4-6	G-1	9-12	9-12

Jeudi 16 mai
Milwaukee 11 Philadelphie 3
N.Y. Mets 6 Washington 7
Chi. Cubs 2 Cincinnati 4
St. Louis 2 Atlanta 10
Pittsburgh 3 San Diego 4
Vendredi 17 mai
Colorado 4 Philadelphie 5
Chi. Cubs à Washington, 19h05.
L.A. Dodgers 6 Cincinnati 0
N.Y. Mets 6 Miami 8
Milwaukee à Atlanta, 19h20.
San Francisco en Arizona, 21h40.
Pittsburgh à San Diego, 22h10.
Samedi 18 mai
Colorado à Philadelphie, 16h05.
L.A. Dodgers à Cincinnati, 16h10.
N.Y. Mets à Miami, 16h10.
Milwaukee à Atlanta, 19h15.
Chi. Cubs à Washington, 19h15.
Pittsburgh à San Diego, 20h40.
San Francisco en Arizona, 22h10.
Dimanche 19 mai
Colorado à Philadelphie, 13h05.
L.A. Dodgers à Cincinnati, 13h10.
N.Y. Mets à Miami, 13h10.
Milwaukee à Atlanta, 13h20.
Pittsburgh à San Diego, 16h10.
San Francisco en Arizona, 16h10.
Chi. Cubs à Washington, 19h08.

LES MENEURS

LIGUE AMÉRICAINE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Polanco Minn.	41	162	25	54	,333
Reddick Hou.	37	136	20	45	,331
Brantley Hou.	43	169	26	55	,325
Martinez Bos.	41	160	27	52	,325
Andrus Tex	38	157	25	51	,325
Devers Bos.	43	159	29	51	,321
Anderson W. Sox	38	150	25	48	,320
LeMahieu N.Y.Y.	38	145	23	46	,317
Springer Hou.	44	174	39	55	,316
Goodwin L.A.A.	40	127	25	40	,315

Points produits — Springer, Hou., 40; Santana, Sea, 37; Abreu, W. Sox, 36; Mondesí, K.C., 36; Bregman, Hou., 34; Rosario, Minn., 34; Gordon, K.C., 33.
Circuits — Springer, Hou., 16; Bregman, Hou., 14; Gallo, Tex, 13; Rosario, Minn., 13; Moreland, Bos., 12; Sánchez, N.Y.Y., 12; Bruce, Sea, 12; Encarnación, Sea, 12; Vogelbach, Sea, 12; Davis, Oak, 12.
Victoires — Germán, N.Y.Y., 8; Verlander, Hou., 7; Glasnow, T.B., 6; Odorizzi, Minn., 6; Berrios, Minn., 6.
Retraits au bâton — Cole, Hou., 88; Verlander, Hou., 77; Bauer, Cle., 75; Sale, Bos., 73; Boyd, Det., 65; Carrasco, Cle., 62; Snell, T.B., 62; Morton, T.B., 61.
Victoires protégées — Greene, Det., 15; Hand, Cle., 11; Chapman, N.Y.Y., 11; Osuna, Hou., 10.

LIGUE NATIONALE

NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Bellinger L.A.D.	43	154	39	62	,403
McNeil N.Y.M.	41	147	20	52	,354
Yelich Mil.	41	147	39	50	,340
Cabrera Pit.	39	121	13	41	,339
Martinez Stl.	44	127	21	42	,331
Báez Cubs	41	177	32	58	,328
Bell Pit.	41	154	27	50	,325
Peralta Ari.	42	179	25	57	,318
Segura Phi.	33	139	26	44	,317
Freeman Atl.	43	166	31	52	,313

Points produits — Bellinger, L.A.D., 41; Yelich, Mil., 40; Bell, Pit., 39; Ozuna, Stl., 38; Hoskins, Phi., 36; Arenado, Col., 35; Alonso, N.Y.M., 33; Suárez, Cin., 31.
Circuits — Yelich, Mil., 18; Bellinger, L.A.D., 15; Pederson, L.A.D., 14; Reyes, S.D., 13; Suárez, Cin., 13; Ozuna, Stl., 13; Alonso, N.Y.M., 13.
Victoires — Greinke, Ari., 6; Woodruff, Mil., 6; Fried, Atl., 5; Eflin, Phi., 5; Maeda, L.A.D., 5; Davies, Mil., 5; Ryu, L.A.D., 5; Castillo, Cin., 5.
Retraits au bâton — Scherzer, Wash., 83; Castillo, Cin., 76; Strasburg, Wash., 75; Corbin, Wash., 69; Degrom, N.Y.M., 66; Marquez, Col., 65.
Victoires protégées — Yates, S.D., 17; Jansen, L.A.D., 14; Rivero, Pit., 12; Smith, S.F., 11; Hader, Mil., 11.

Pour son premier match au 24e Louis Després Invitation, Marc Blondeau, aujourd'hui âgé de 86 ans, affrontait Élias Yakoubi, qui n'a que 11 ans. Ce dernier a triomphé de son aîné en deux manches identiques de 6-1. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Le choc des générations

Un écart de 75 ans séparait Élias Yakoubi et Marc Blondeau au tournoi Louis Després

CARL TARDIF
ctardif@lesoleil.com

Un choc des générations a marqué l'ouverture de la 24e édition du tournoi de tennis amateur Louis Després Invitation, vendredi, au Club Avantage. Un écart de 75 ans séparait le plus jeune joueur Élias Yakoubi, 11 ans, à Marc Blondeau, le doyen du tableau avec ses 86 printemps.

«Ils vont me demander, l'as-tu battu? Ben non, c'est le jeune qui va gagner, il a besoin de jouer plus que moi pour s'améliorer», disait le vénérable joueur fort respecté dans le milieu avant le premier service du match.

Surnommé Monsieur 6-4 parce qu'il n'a jamais osé battre un adversaire 6-0 par respect, il n'est pas étonnant de comprendre pourquoi le prix du plus bel esprit sportif du tournoi porte le nom de ce comptable de formation qui joue au tennis trois fois par semaine.

«Ça donne quoi d'écraser quelqu'un? C'est peut-être pour ça qu'ils pensent à moi. Chaque année, je leur demande si je dérange, mais ils me disent que c'est correct. J'ai encore les jambes et les réflexes, c'est juste la vue qui est plus difficile. À l'intérieur, je cours un peu moins, je ne veux pas tomber», rigole-t-il.

En 1957, Marc Blondeau a remporté le tournoi Intermédiaire Québec et District, qui est un peu l'ancêtre du Louis Després Invitation. Des joueurs comme Richard Legendre, Réjean Genois et Stéphane Bonneau ont déjà aussi gagné cette compétition. Cette victoire lui avait valu un abonnement au réputé club de tennis des Employés civils.

«Marc est humble, il ne se vantera pas. Mais je me souviens de l'avoir vu jouer au Championnat canadien contre Mike Bliken, un grand joueur de son époque. À 4-3 dans un set, Bliken lui avait demandé s'il y avait beaucoup de bons joueurs comme lui à Québec. Marc lui avait répondu, je ne suis que le 5e, les autres gars dans les estrades me battent tout le temps…», racontait Jacques Hérisset, qui le considère comme son mentor.

DU TENNIS EN FAMILLE

Pour M. Blondeau, tout a commencé à L'Ancienne-Lorette. À l'époque, le tennis se jouait entre familles. Comme les Blondeau, Ferland, Drolet, Laurin, etc. «Il n'y avait que quatre terrains. On jouait toujours, mais quand nos frères aînés arrivaient, ils nous disaient de partir. J'ai toujours été un peu baveux en disant que L'Ancienne-Lorette était la pépinière du tennis, mais là, avec Félix [Auger-Aliassime], on peut dire que c'est vrai…»

Au fil des ans, Marc Blondeau fut champion canadien en double, l'emportant dans les catégories 45 , 50 , 55 , 60 et 65 ans. «J'ai toujours été meilleur en double, je jouais avec Roland Godin. En simple, Jacques Giguère était trop fort, je n'ai jamais pu le battre», dit-il à propos de cet ancien athlète de l'année à Québec en 1970.

Il a souvent fait la navette de Québec à Montréal pour disputer des tournois. Il a joué un peu partout, comme à Ottawa et Philadelphie. Il a aussi échangé des balles avec Pancho Gonzalez, illustre joueur américain. «J'ai déjà affronté Rafael Osuna [un joueur mexicain], la balle venait vite…»

Après l'appel du *Soleil*, la veille, pour planifier une entrevue avant le match de vendredi, Marc Blondeau a fait le tour de ses boîtes. Articles, photos, classements, il a tout gardé. «Ma femme [qui joue aussi au tennis] m'a dit de faire le ménage, parce que si je meurs avant, elle va tout jeter…»

Amateur de sports, il nous parlait du mauvais début de saison des Capitales et espérait l'arrivée des joueurs cubains. Il suit aussi le hockey, même si le Canadien, son équipe, n'a pas fait les séries.

Pour la petite histoire, Élias l'a emporté 6-1, 6-1. Mais les deux étaient déjà assurés de jouer un deuxième match dans ce tournoi qui couronnera ses champions, jeudi (dames) et vendredi (hommes).

«Je ne l'avais jamais vu, c'était *cool*. Je l'ai trouvé bon, il m'a surpris avec un amorti», disait Élias.

«Je me suis fait un nouvel ami, je vais prendre pour lui, maintenant», ajoutait M. Blondeau à propos de son jeune adversaire. Reste aussi à voir qui obtiendra le trophée Marc Blondeau!

CHOIX TÉLÉ

AUJOURD'HUI

HOCKEY (LNH)
20h TVASports Sportsnet CBC Boston à St. Louis

BASEBALL
14h Sportsnet Cleveland à White Sox de Chicago
19h FOX Boston à Yankees de New York
21h Sportsnet Toronto à Colorado

FOOTBALL (LCF)
19h TSN3 TSN4 TSN5 Hamilton à Ottawa (match pré-saison)

TENNIS
5h TSN TSN3 TSN4 TSN5 Internationaux de France 2019
7h RDS Internationaux de France 2019

SOCCER (MLS)
17h TVASports TSN3 TSN5 Orlando à Montréal
19h30 TSN2 Columbus à New York City
22h30 TSN Portland à Los Angeles

GOLF (EUROPEAN TOUR)
7h Golf Channel 2019 Belgian Knockout

GOLF (PGA)
8h30 et 12h30 Golfchannel 2019 Nationwide Memorial Tournament
15h Golfchannel Principal Charity Classic
15h RDS TSN TSN4 CBS 2019 Nationwide Memorial Tournament

GOLF (LPGA)
14h FOX Omnium féminin des États-Unis
15h30 RDS2 Omnium féminin des États-Unis

COURSE AUTOMOBILE (NASCAR)
13h RDS2 Pocono Greeen 250
11h30 TSN4 Pocono 400 (qualifications)

COURSE AUTOMOBILE (INDYCAR)
15h NBC Grand Prix de Detroit (course no 1)

DIMANCHE

BASEBALL
15h TVASports Sportsnet Sportsnet1 Toronto à Colorado
18h Sportsnet Miami à San Diego
19h RDS2 TSN2 Boston à Yankees de New York

BASKETBALL
20h RDS TSN TSN3 TSN4 TSN5 Golden State à Toronto

TENNIS
5h TSN TSN4 TSN5 Internationaux de France 2019
7h RDS Internationaux de France 2019

GOLF (EUROPEAN TOUR)
6h30 Golf Channel 2019 Belgian Knockout

GOLF (PGA)
8h30 et 12h Golfchannel 2019 Nationwide Memorial Tournament
14h30 Golfchannel Principal Charity Classic
14h30 TSN CBS 2019 Nationwide Memorial Tournament
15h TSN2 RDS 2019 Nationwide Memorial Tournament

GOLF (LPGA)
14h FOX Omnium féminin des États-Unis
17h30 RDS2 Omnium féminin des États-Unis

COURSE AUTOMOBILE (NASCAR)
14h RDS2 TSN2 TSN4 Pocono 400

COURSE AUTOMOBILE (INDYCAR)
15h30 NBC Grand Prix de Detroit (course no 2)

Memorial : congestion dans le groupe des meneurs

Martin Kaymer a commis un boguey à son dernier trou, mais son pointage de 68 lui a néanmoins permis de s'installer au sein du groupe de tête à mi-chemin du Memorial. L'Américain Troy Merritt (66) et le Sud-Coréen Kyoung-Hoon Lee (67) partagent le premier rang avec Kaymer à -9. Ils devancent Jordan Spieth (70) par un coup. Tiger Woods était sur le point de s'insérer parmi les meneurs quand il a eu besoin de cinq coups pour sortir de l'herbe longue au 15e, une normale 5, et a commis un double boguey. Il s'est contenté d'un score de 72 et accuse sept coups de retard sur le groupe de meneurs. **AP**

Karolina Pliskova éliminée

Associated Press

PARIS — Karolina Pliskova, deuxième tête de série, a subi l'élimination aux Internationaux de France, assurant ainsi Naomi Osaka de conserver son premier rang mondial à l'issue du tournoi.

Pliskova s'est inclinée en deux manches identiques de 6-3 au troisième tour face à Petra Martic.

Pliskova a entrepris le tournoi avec une séquence de sept victoires, incluant son titre à l'omnium de Rome, mais elle n'a pu tenir tête à Martic lors des longs échanges sur le court Philippe Chatrier, se penchant souvent d'épuisement après des points longuement disputés.

Il s'agit de la 14e victoire de Martic sur terre battue cette saison. La Croate n'a pas perdu une manche à ses trois premiers matchs.

«Je suis toute tremblante, je vis tellement d'émotions en ce moment»

— Petra Martic après sa victoire contre la deuxième favorite, Karolina Pliskova

Martic s'est exclamée : «Je suis toute tremblante, je vis tellement d'émotions en ce moment. Je ne pense pas aux chiffres. C'est le temps de jouer et j'espère être capable de poursuivre de cette façon.»

STEPHENS S'IMPOSE

Finaliste l'an dernier, l'Américaine Sloane Stephens s'est imposée face à Polona Hercog. Après avoir manqué quatre balles de match à 5-4 sur son service au deuxième set, la septième tête de série est repartie de l'avant et a mené 4-0 dans l'ultime manche avant de voir la Slovène recoller à 5-4. Stephens a finalement conclu sur sa sixième balle de match.

Elle affrontera en huitièmes de finale Garbine Muguruza, victorieuse en deux manches d'Elina Svitolina (6-3, 6-3).

Dans d'autres matchs, Madison Keys, demi-finaliste l'an dernier, a vaincu l'Australienne Pricilla Hon 7-5, 5-7, 6-3 lors d'un match de deuxième ronde et Marketa Vondrousova, âgée de 19 ans, a eu raison de Carla Suarez Navarro 6-4, 6-4 pour obtenir son billet en vue du quatrième tour d'un tournoi du Grand Chelem pour la deuxième fois après son aventure aux Internationaux des États-Unis l'année dernière.

Roger Federer célèbre sa victoire en trois manches de 6-3, 6-1 et 7-6 (10-8) aux dépens de Casper Ruud lors des Internationaux de France. Grâce à ce gain, le Suisse sera des huitièmes de finale du tournoi.
— PHOTO AP, PAVEL GOLOVKIN

INTERNATIONAUX DE FRANCE

Federer la *rock star* en huitièmes de finale

Associated Press

PARIS — Le retour de Roger Federer à Roland-Garros ressemble un peu à celui d'une étoile de la musique rock qui revient sur scène après de nombreuses années d'absence.

Il livre ses chefs-d'œuvre : une volée gagnante effectuée à l'aveuglette, le dos tourné au filet; les retours de services coupés du revers; les as, pour effacer des balles de bris. Il provoque les «oohs» et les «aahs» et les applaudissements nourris. Son public réunit des parents, qui sont familiers avec ses exploits du passé, accompagnés cette fois de leurs enfants.

Dans le cas de Federer, un duo père-fils détenait les meilleures places, vendredi, sur le court Suzanne-Lenglen. C'est parce que Christian Ruud, qui participait aux Internationaux de France lorsque Federer a fait ses débuts en tournois du Grand Chelem en 1999, était assis dans le première rangée pour regarder son fils Casper, 20 ans, s'incliner 6-3, 6-1, 7-6 (8) face au Suisse de 37 ans en troisième ronde, vendredi.

«De pouvoir jouer à un niveau élevé pendant 20 ans démontre à quel point il est un incroyable champion. Il m'a impressionné toute ma vie — et je le suis encore», a déclaré Christian Ruud, qui est l'entraîneur de Casper.

Federer, selon Ruud le père, «ne pourra pas jouer éternellement, mais il continuer d'offrir un niveau de jeu extraordinaire».

Son niveau de jeu est certainement assez élevé pour lui avoir permis de se qualifier pour la quatrième ronde à Paris pour la 14e fois, un record qui a été égalé quelques heures plus tard lorsque le grand rival de Federer, Rafael Nadal, a gagné son match à son tour.

NADAL DOIT SE RESSAISIR

Pendant que Federer a gagné neuf jeux consécutifs à un certain moment de l'affrontement — «Les deux premiers sets ont été assez rapides», a reconnu Casper Ruud — et qu'il n'a toujours pas perdu une manche cette semaine, Nadal a été parfois bousculé par le Belge David Goffin, 27e tête de série.

Nadal est parvenu à ses ressaisir après avoir concédé un set, une première en quatre matchs sur la terre battue contre Goffin, avant de confirmer une victoire de 6-1, 6-3, 4-6, 6-3.

À la recherche d'un 12e titre aux Internationaux de France, Nadal a porté sa fiche à 89-2 sur la terre battue de Roland-Garros. Par ailleurs, la journée de vendredi marquait le 10e anniversaire de sa première défaite, contre Robin Soderling en quatrième ronde du tournoi de 2009, la seule année où Federer a mérité le titre.

Federer et Nadal ont fait un pas de plus vers un choc en demi-finale. D'abord, ils devront atteindre les quarts de finale avec des victoires dimanche, alors qu'ils affronteront des Argentins, soit Leonardo Mayer (68e) et Juan Ignacio Londero (78e), respectivement.

Federer n'avait pas participé aux Internationaux de France depuis 2015. L'année suivante, il était blessé puis il a décidé de faire impasse sur la saison de terre battue en 2017 et 2018 afin de se préparer pour les terrains sur herbe et sur surface dure.

Le gagnant de 20 titres du Grand Chelem, perçu par plusieurs comme le plus grand joueur de tous les temps, est populaire, bien sûr. Son absence a apparemment rendu les Parisiens plus amoureux de lui.

Ses matchs ont lieu devant des foules imposantes. Ses séances d'entraînement aussi.

Et oui, il savoure ces moments de nostalgie autant que lui.

«J'ai l'impression que mes 20 ans sur le circuit sont allés trop vite, presque», a-t-il déclaré vendredi.

Dans un autre match de quatrième ronde, le Japonais Kei Nishikori, 7e tête de série, affrontera le Français Benoit Paire.

Nishikori a eu besoin de quatre heures et demie pour venir à bout de Laslo Djere 6-4, 6-7 (8), 6-3, 4-6, 8-6 et se qualifier pour les huitièmes de finale.

Par ailleurs, le Français Benoît Paire a atteint la quatrième ronde à Paris pour la première fois lorsque Pablo Carreño Busta a déclaré forfait en raison d'une blessure à la cuisse droite. Paire menait alors 6-2, 4-6, 7-6 (1).

COUPE DU MONDE FÉMININE FIFA 2019

Un rêve se réalise pour Gabrielle Carle

PASCAL MILANO
La Presse

Gabrielle Carle de Lévis est la seule joueuse du Québec à faire partie de l'équipe canadienne qui prendra part à la Coupe du monde de soccer disputée en France du 7 juin au 7 juillet) . — PHOTO FOURNIE PAR L'ASSOCATION CANADIENNE DE SOCCER

MONTRÉAL — Gabrielle Carle était âgée de 16 ans lors de la Coupe du monde féminine disputée au Canada, en 2015. À quelques semaines de participer aux Jeux panaméricains, la jeune joueuse n'allait certainement pas rater le seul passage de l'équipe canadienne, au Stade olympique, à Montréal.

«J'étais tellement heureuse de pouvoir les voir [contre les Pays-Bas] et mon rêve était de faire partie de cette équipe-là. Je voyais mes idoles, mais je ne me doutais pas que, dans quatre ans, j'allais être en France.»

De spectatrice, Carle est depuis devenue membre à part entière de la sélection aux côtés de ses idoles : Christine Sinclair, bien entendu, mais aussi les plus jeunes Ashley Lawrence, Kadeisha Buchanan ou Jesse Fleming. Elle est la seule joueuse du Québec, parmi les 23, à disputer la Coupe du monde en France (7 juin-7 juillet).

La joueuse de Lévis a obtenu sa première sélection chez les séniors en décembre 2015. Depuis, elle a disputé 13 matchs, dont 4 titularisations, inscrit 1 but et réussi 1 passe décisive. Celle qui a participé aux Mondiaux U17 et U20 faisait aussi partie des réservistes lors des Jeux de Rio en 2016. Sa présence à la Coupe du monde s'inscrit donc dans une certaine logique, mais la confirmation de «ce rêve» n'est survenue que le 25 mai.

«Ce n'était pas confirmé jusque-là, mais, comme on était déjà en Espagne, on se doutait toutes que ça allait être nous. Finalement, ils ont fait une annonce collective», dit-elle. Et qu'a-t-elle fait dans les instants suivants? A-t-elle appelé ses amis ou sa famille? «Je vais avoir l'air d'une mauvaise enfant, mais je savais que ça allait sortir après. Je me suis dit qu'ils allaient le voir à ce moment-là. J'ai attendu et, après, ils m'ont contactée pour me féliciter.»

Carle fait partie des quatre joueuses de l'équipe à fréquenter une université américaine. Gabby, comme on l'appelle à Florida State, étudie en physiologie de l'exercice et se dirige vers la médecine. L'ancienne joueuse du Dynamo de Québec a d'ailleurs été récompensée en 2018 pour ses résultats scolaires.

«Ç'a toujours été quelque chose d'important dans ma vie. Ça vient principalement de ce que mes parents m'ont inculqué. Quand j'étais plus jeune, mon père faisait des blagues : "Que je ne te voie pas lâcher l'école pour aller jouer au soccer!" J'ai du plaisir à apprendre et à performer dans les études autant que dans le sport.»

Sur le terrain, justement, elle a remporté le Championnat universitaire américain en décembre 2018. Au passage, son séjour avec les Seminoles lui a réservé une surprise quant à son positionnement. Comme Josée Bélanger, par le passé, ou Amandine Pierre-Louis, aujourd'hui dans la National Women's Soccer League (NWSL), l'ancienne attaquante a dû reculer sur le terrain.

«Jamais je ne me serais attendue à jouer en défense. Mon *coach* m'a d'abord dit que j'allais évoluer en attaque, sur un côté, mais notre arrière latérale s'est gravement blessée. J'étais la seule qui pouvait la remplacer. Finalement, je n'ai pas détesté ça et j'ai vu que j'étais pas pire. En équipe nationale, John [Herdman] m'a toujours dit qu'un jour, je devrais devenir milieu de terrain. Tranquillement, la transition s'est opérée et je peux maintenant jouer à trois positions.»

SINCLAIR, «UNE LÉGENDE HUMBLE»

Carle et l'équipe canadienne se trouvaient à Saint-Sébastien, en Espagne, au moment de l'entrevue. L'heure est aux dernières retouches après deux matchs amicaux face au Mexique (3-0) et à l'Espagne (0-0). L'équipe n'a pas perdu en huit rencontres, ce qui constitue la quatrième séquence parmi les plus longues de son histoire.

«On a dominé et on a bien joué contre le Mexique. L'Espagne était plus forte physiquement, techniquement et tactiquement, mais le match a montré qu'on est prêts pour ce qui s'en vient», résume Carle.

Ce qui s'en vient, c'est une phase de groupes qui opposera le Canada au Cameroun, à la Nouvelle-Zélande et aux Pays-Bas. Les deux premiers sont automatiquement qualifiés, tout comme quatre des six meilleurs troisièmes. «Si on joue notre jeu et qu'on performe au niveau qui est le nôtre depuis le début de cette année, on devrait avoir de bons résultats contre ces équipes.»

Il y a une nouveauté et une constante au sein de la sélection canadienne. La nouveauté, c'est l'entraîneur Kenneth Heiner-Moller, qui a remplacé Herdman au début de l'année 2018. La succession n'était pas facile puisque, lors du mandat de Herdman, l'équipe a notamment remporté deux médailles de bronze lors des Jeux de Londres et de Rio. Heiner-Moller a été son assistant entre 2015 et 2018.

«C'est une continuité, confirme Carle. Kenneth a repris le travail de John, mais il le fait à sa façon et avec un style de *coaching* complètement différent. Dans la manière d'interagir avec les joueuses, John était une personne qui allait dans les émotions. Kenneth est plus calme et plus posé.»

La constante dans l'équipe, c'est évidemment Sinclair qui, à 35 ans, disputera sa cinquième phase finale. En France, elle pourrait battre le record de buts internationaux que détient l'Américaine Abby Wambach (184). Il lui faudra marquer à quatre reprises pour y arriver.

«Christine est l'une des meilleures joueuses et une légende, autant au niveau du soccer canadien que dans le monde. Mais, quand tu es avec elle, tu ne le devinerais jamais. Elle est tellement humble, terre à terre et facile d'approche. C'est une leader qui n'a pas nécessairement besoin de parler, mais si tu lui demandes un conseil, ça va lui faire plaisir de répondre.»

«En équipe nationale, John [Herdman] m'a toujours dit qu'un jour, je devrais devenir milieu de terrain. Tranquillement, la transition s'est opérée et je peux maintenant jouer à trois positions»

— Gabrielle Carle

Le Canada disputera son premier match le 10 juin, à 15h, à Montpellier. Le rêve commencera enfin pour Carle.

Le confident des Raptors

SIMON-OLIVIER LORANGE
La Presse

TORONTO — Le calme avant la tempête.

Difficile d'imaginer une image plus fidèle pour décrire le moment que le barbier Brian Lat a partagé avec les joueurs des Raptors à la veille de leur premier match en finale de la NBA.

Sur sa chaise, ils pouvaient, peut-être pour la dernière fois, profiter d'une fenêtre de quiétude avant que les caméras s'emparent des lieux et que la conquête du titre s'amorce sur le terrain de jeu.

Avec son associé Joshua Diamante, Brian Lat a ouvert il y a quelques années le Throne, salon sis en plein cœur de Toronto.

Au fil du temps, l'endroit est devenu un incontournable pour les athlètes professionnels de la Ville Reine.

La relation entre les athlètes et le Throne s'est à ce point intensifiée que Brian Lat coupe désormais les cheveux de pratiquement toute l'équipe.

«Excusez-moi, je n'ai toujours pas fini de travailler», nous a-t-il écrit dans un message texte tard mardi soir, à la veille de la journée médias.

Tôt le lendemain matin, lorsqu'il a appelé *La Presse*, il était en route vers le Scotiabank Arena pour voir les derniers joueurs qui n'avaient pas eu leur tour la veille et qui voulaient avoir fière allure devant les caméras.

«C'est la sixième année que je travaille avec eux», a raconté Lat, la voix fatiguée.

«Au début, les gars venaient au salon, mais c'est maintenant plus simple si je me rends directement à leur centre d'entraînement ou à l'aréna pour tous les voir d'un coup.»

BOUCHE-À-OREILLE

Lorsqu'il a été échangé des Bulls de Chicago aux Raptors en 2011, l'ailier James Johnson s'est immédiatement mis à la recherche d'un salon de barbier.

On l'a dirigé vers Josh Diamante, qui tenait alors un petit salon en banlieue de Toronto. Johnson a passé le mot à ses coéquipiers et le Throne est devenu l'arrêt incontournable des sportifs.

L'anecdote est racontée dans un reportage de Sportsnet publié l'été dernier.

Alors que Diamante est aujourd'hui plus près des Blue Jays, c'est désormais son partenaire Brian qui est l'homme des Raptors.

Son premier client a été Chris Wright, le second, Rudy Gay. Encore là, le bouche-à-oreille a fait son effet. À preuve, Fred VanVleet affiche désormais sur Instagram des vêtements portant le logo du Throne.

Et cette semaine, c'est nul autre que Kawhi Leonard qui était sur sa chaise.

RELATION ATHLÈTE-BARBIER

La relation entre les athlètes et leur barbier n'est pas nouvelle. Pensons seulement au célèbre Ménick, dont le salon de la rue Masson a été le lieu de confidence des étoiles du sport de Montréal pendant des décennies.

Le secret de la confiance entre Lat et les joueurs?

«On ne parle jamais de basketball!, s'esclaffe-t-il. J'essaie juste d'être moi-même, de ne pas être un partisan, mais un ami. On parle de tout et de rien.» Cette relation est d'autant plus significative pour cet amateur de basketball qu'il a la chance de côtoyer les Raptors dans le moment le plus névralgique des 24 ans d'histoire de la franchise.

Brian Lat, le barbier des joueurs des Raptors. Avec son associé Joshua Diamante, il a ouvert il y a quelques années le Throne, un salon situé en plein cœur de Toronto devenu un incontournable pour les athlètes professionnels de la Ville Reine. — PHOTO COURTOISIE

«Je les ai suivis depuis leurs débuts, dans les bons moments comme dans les mauvais, assure Lat. C'est incroyable de voir où ils sont rendus, avec la ville qui est derrière eux. Le travail acharné a finalement payé.» C'est vrai pour ses amis des Raptors. Et probablement un peu pour lui aussi.

L'équipe a prouvé qu'elle méritait sa place en finale

La Presse canadienne

TORONTO — Si certains croyaient voir les Raptors de Toronto s'effondrer à leur premier match en finale de la NBA face aux Warriors de Golden State, le match nº 1 a démontré le contraire.

Kawhi Leonard et les Raptors ont passé un message clair : ils n'ont pas peur des Warriors.

«Nous savons qu'ils sont humains, a dit Leonard au sujet des Warriors, qui participent à la finale pour une cinquième année de suite. C'est une excellente équipe de basketball qui compte sur des joueurs talentueux et intelligents. Vous devez seulement vous présenter sur le terrain et tenter de rivaliser avec eux, accepter ce défi.»

Les Raptors ont relevé le défi jeudi. Quelques instants avant le coup d'envoi de la finale, l'entraîneur des Warriors Steve Kerr avait rappelé l'importance du moment. Il a qualifié la finale de «très différente» des trois premiers tours des séries, un moment pour lequel il est impossible de se préparer. Apparemment, les Raptors n'ont pas reçu la note.

«Les gars ont joué sans peur. Ils ont attaqué», a mentionné l'entraîneur des Raptors Nick Nurse.

ENGOUEMENT

L'engouement autour des Raptors est énorme, alors que l'équipe participe à la finale pour une première fois en 24 ans d'histoire. Il s'agit aussi de la première finale de la NBA en sol canadien. Nurse a toutefois noté que son équipe a toujours su relever les défis pendant la saison.

«Avant le premier match [en finale d'association] contre Milwaukee, il y avait des questions concernant notre état d'esprit après avoir vécu l'euphorie de la victoire deux jours plus tôt, quand [Leonard] avait réussi son panier pour gagner la série, a rappelé Nurse. Je crois que nous sommes chanceux de pouvoir compter sur plusieurs joueurs qui ont déjà connu de longs parcours .»

Leonard et Green ont gagné le championnat de la NBA avec les Spurs de San Antonio. Ibaka a participé à la finale avec le Thunder d'Oklahoma City. Les Warriors ont toutefois l'avantage avec un total de 140 matchs d'expérience en finale, contre 38 du côté des Raptors.

Cela importe peu, a insisté le meneur de jeu réserviste des Raptors Fred VanVleet, qui a fourni 15 points lors du premier match.

«Vous travaillez pour être capable de livrer la marchandise au plus haut niveau, et c'est là que nous sommes rendus, a dit VanVleet. Nous l'avons mérité. Nous méritons d'être ici. Le simple fait d'être ici n'est pas suffisant. Nous voulons nous offrir l'occasion de gagner le trophée.»

Le match nº 2 sera présenté dimanche. La série se poursuivra à Oakland.

KEVIN DURANT ABSENT

Par ailleurs, Kerr a indiqué qu'il ne s'attendait pas à ce que Kevin Durant participe au deuxième match. Joueur par excellence de la finale lors des deux dernières années, il a raté les sept derniers matchs des siens en raison d'une blessure à un mollet.

Chantal Benoît est une des plus grandes athlètes du mouvement paralympique canadien. Durant ses années fastes, elle a participé sept fois aux Jeux paralympiques en basketball en fauteuil roulant, où elle a remporté quatre médailles d'or et une de bronze.
— PHOTO LE DROIT, MARTIN ROY

La ville de Kawhi... et Chantal

SYLVAIN ST-LAURENT
CHRONIQUE
Le Droit

Toronto est basket. Toronto vibre tellement fort au rythme de ses Raptors qu'elle est en train de contaminer le Canada au grand complet.

Le basket a tellement la cote qu'on parle davantage de la finale de la NBA que celle de la LNH, ces jours-ci, dans les bulletins de nouvelles à la télévision.

Il paraît que c'est normal. Kawhi Leonard est des nôtres, pour encore quelques semaines.

Les Raptors ont vu le jour au milieu des années 1990. Il n'y avait jamais eu un joueur de sa trempe, auparavant, dans la Ville-Reine.

C'est ce qu'on dit, en tous cas.

On a découvert un truc, ces derniers jours. Une des plus grandes athlètes du mouvement paralympique canadien, Chantal Benoît, vit depuis quelques années en banlieue torontoise.

Mme Benoît a grandi en Montérégie. Elle a découvert le sport de basket en fauteuil roulant grâce au programme des Jeux du Québec.

Durant ses années fastes — sept participations aux Jeux paralympiques, quatre médailles d'or, une de bronze —, elle s'était installée dans la région d'Ottawa.

Elle a quitté pour des raisons d'affaires. Elle dirige 49 Bespoke, une entreprise qui fabrique des fauteuils roulants sur mesure, pour le marché nord-américain.

Elle a quand même conservé son vieux numéro de téléphone, avec l'indicatif régional 613.

On a réussi à l'arracher à la frénésie torontoise, pendant quelques heures. Elle était au parc Lansdowne, vendredi soir, puisqu'elle fait partie des nouveaux membres intronisés au Temple de la renommée des sports d'Ottawa.

• • • • •

À l'approche de la soixantaine, Chantal Benoît n'a rien perdu de son énergie. Sa voix est forte. Son débit est rapide. Elle parle toujours avec passion de son sport.

Elle continue de s'impliquer, mais elle le fait discrètement.

«Je ne pense pas que je serais un bon *coach*, dit-elle. Mon côté émotif est difficilement contrôlable. C'est poussé à l'extrême. Je n'ai pas de limites!»

Elle trouve quand même, à sa façon, des moyens de donner au suivant.

Elle a fondé un club amateur dans son coin, les Vaughan City Lashers ont été baptisés en l'honneur de David Lash, un ancien coéquipier du programme d'excellence canadien, qui a perdu la vie à la suite d'un combat avec le cancer.

C'est avant tout un club récréatif. Le club compte une vingtaine de membres. Chaque mercredi soir, une douzaine d'entre eux se réunissent dans un gymnase pour s'amuser.

Quelques membres du programme national viennent faire leur tour. Ils y côtoient des gens tous âges, de tous les calibres. Certains membres du club n'ont même pas de handicap physique!

«Nous sommes ouverts à tout le monde, dit Mme Benoît. Toute ma vie, j'ai toujours pensé que notre sport devait être inclusif. J'ai toujours vu le fauteuil comme une pièce d'équipement...»

Je veux bien.

N'empêche que les sports paralympiques existent, à la base, pour donner une chance à tous les enfants de bouger. Une fillette qui a perdu l'usage de ses jambes en bas âge peut quand même se greffer aux Lashers et s'imaginer, un soir par semaine, qu'elle fait équipe avec Kawhi Leonard...

«Y a une place pour chacun, me répond Chantal Benoît. Les joueurs de haut niveau qui viennent chez nous et qui pratiquent avec des joueurs moins expérimentés peuvent travailler sur certaines choses. Ils peuvent jouer avantage avec leur main gauche. Ils peuvent effectuer plus de passes. Ils peuvent se développer, comme ça. Ils peuvent aussi servir d'inspiration. Les nouveaux joueurs qui se joignent à nous peuvent apprendre beaucoup de choses en regardant les meilleurs.»

«Tout le monde, chez nous, trouve sa place.»

Dans notre conversation, vendredi, Mme Benoît a un peu pesté contre les fédérations nationales qui ont de plus en plus tendance à centraliser leurs athlètes d'élite.

C'est mauvais, selon elle. Surtout pour les disciplines, comme la sienne, qui ne misent pas sur un énorme bassin de joueurs.

«Pour former une équipe nationale forte, ça prend des équipes locales en santé. Il nous faudrait des ligues municipales, provinciales, régionales et nationales. En ce sens, le fait de retirer des joueurs d'élite des équipes locales, ça diminue notre potentiel d'exister.»

Voilà. Son message est passé.

L'Omnium féminin des États-Unis interrompu par la pluie

Associated Press

CHARLESTON, S.C. — La Japonaise Mamiko Higa a inscrit des oiselets sur trois de ses six derniers trous après un délai de près de deux heures en raison de la pluie et son pointage de 71 lui a permis d'occuper la tête du classement lors de l'arrêt du jeu, vendredi, à l'Omnium féminin des États-Unis.

Un jour après avoir joué 65 pour la meilleure première ronde de l'histoire du tournoi, Higa se retrouvait à un coup de Jessica Korda quand un orage a forcé l'interruption des activités au Country Club de Charleston. Quand les joueuses sont retournées sur le terrain, Higa a retrouvé sa touche de la veille et s'est repositionnée en tête à -6 en calant un roulé de 14 pieds à son dernier trou.

Un total de 45 joueuses étaient toujours sur le terrain quand la deuxième ronde a été stoppée en raison de la noirceur. Elles compléteront leur ronde samedi matin, avant de jouer la troisième.

Korda a remis une carte de 68 pour s'installer à -5. La joueuse amateur Gina Kim a inscrit un pointage de 72 et se retrouve à -4, en compagnie de la Française Céline Boutier. Cette dernière a toutefois encore quatre trous à compléter.

Brooke Henderson, de Smiths Falls, en Ontario, se retrouvait à +1 après 14 trous.

THERMOPOMPE
• 12 000 BTU
• GARANTIE 10 ANS (pièces et compresseur)
• 20 DEGRÉS SOUS ZÉRO
950$
• FOURNAISE ÉLECTRIQUE
• RÉSERVOIR D'HUILE
• PIÈCES DE RÉPARATION
• FOURNAISE HUILE-ÉLECTRIQUE
THERMOPOMPE MURALE
• 12 000 BTU
• 25 DEGRÉS SOUS ZÉRO
1250$
INSTALLATION EN SUS
J.Clouet Chauffage inc.
2103, 1re Avenue, Québec
581 981.7414
jclouetchauffage.com
5405163

L'absence prolongée de Piatti, autre coup dur pour l'Impact

MONTRÉAL — La saison 2019 de l'Impact de Montréal en est une parsemée d'embûches. La plus récente, qui verra Ignacio Piatti rater de deux à trois mois d'action en raison d'une nouvelle blessure au genou droit, a secoué l'équipe, tout particulièrement Rémi Garde.

«C'est un énorme coup dur. C'est une tuile dans notre jardin. Ça continue», a déclaré l'entraîneur-chef de l'Impact lors de sa rencontre avec les médias vendredi matin.

«Qu'est-ce que vous voulez faire? Le premier à qui je pense, c'est "Nacho", évidemment parce que, déjà, je l'ai vu tellement malheureux jusqu'à présent de ne pas pouvoir jouer. De sortir d'une blessure avec les efforts que ça demande, d'avoir un autre coup dur comme ça, c'est terrible, pour lui. Et bien sûr, pour l'équipe c'est très embêtant.»

Piatti, qui a déjà raté 10 des 15 premières parties de l'Impact en raison d'une blessure différente survenue le 16 mars à Orlando, a étiré le ligament extérieur de son genou lors de la rencontre de vendredi contre le Los Angeles Football Club.

Il avait amorcé ce match et avait été retiré du terrain après avoir joué pendant 64 minutes. Il semble toutefois qu'il ait ressenti une douleur au genou après la partie. Une absence de huit semaines pourrait mener à un retour au jeu le 27 juillet contre l'Union de Philadelphie au stade Saputo. Il manquerait alors huit rencontres du calendrier de la MLS. L'Impact doit aussi jouer deux matchs dans le cadre du Championnat canadien, les 10 et 24 juillet.

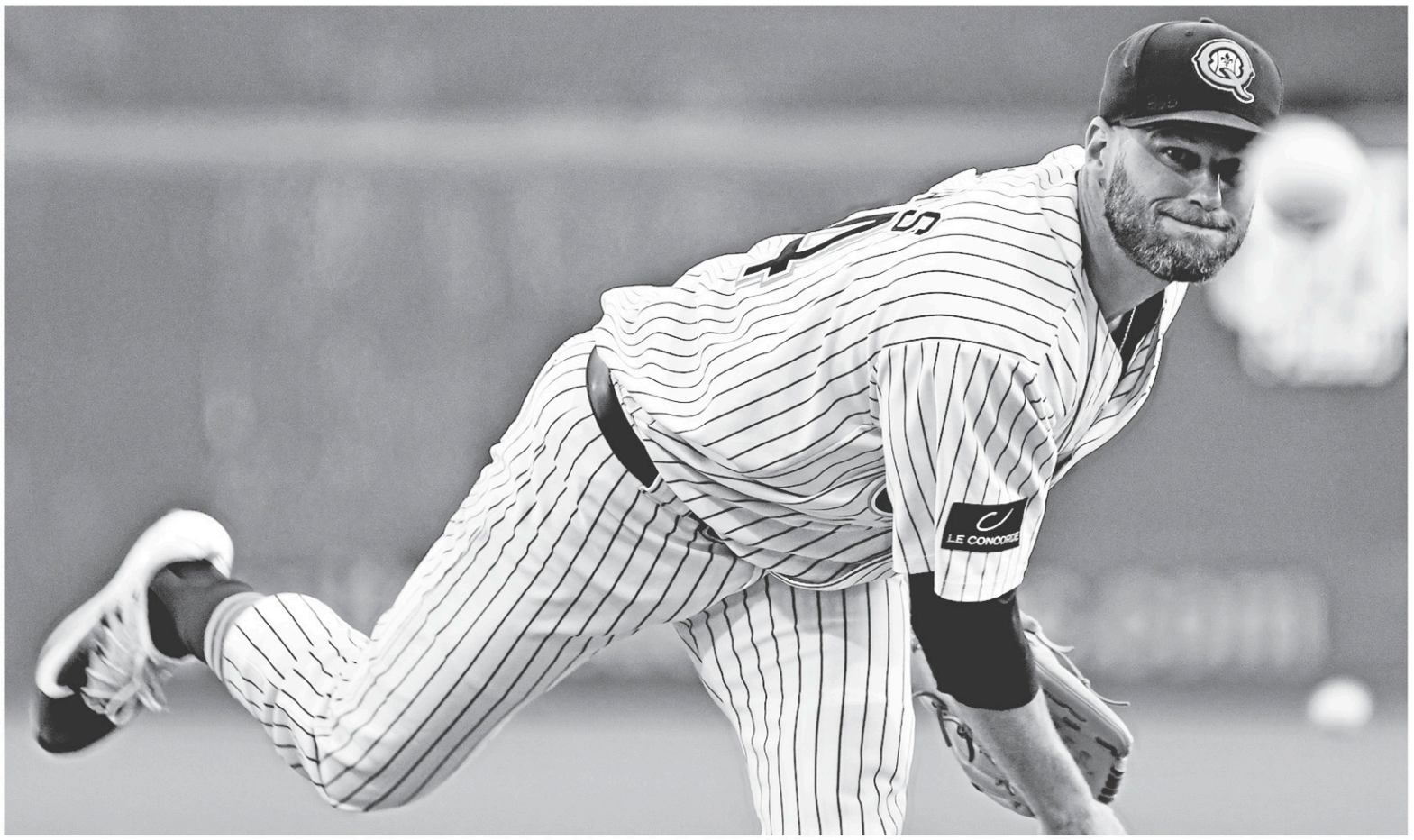
Dans le cas du pire scénario, soit une absence de 12 semaines, Piatti ne reviendrait donc qu'au jeu que vers la fin du mois d'août et il pourrait manquer trois ou quatre matchs additionnels.

CHOINIÈRE AUSSI ABSENT

Alors que l'Impact (7-6-3) reprendra le collier samedi contre l'Orlando City SC (4-7-3), un joueur qui pourrait profiter de l'absence de Piatti sera Harry Novillo, de qui on attendait davantage qu'un but en sept rencontres.

Le Québécois Mathieu Choinière sera également absent à la suite de sa blessure lors d'un violent choc tête contre tête avec Justen Glad à la 74e minute de jeu.

LA PRESSE CANADIENNE



À son deuxième départ de suite contre les Boulders, Karl Gélinas a cédé cinq points sur huit coups sûrs, mais il n'a surtout pas été en mesure d'empêcher les locaux d'ajouter des points au tableau après que ses coéquipiers eurent créé l'égalité deux fois. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

CAPITALES 3/ROCKLAND 7

Une 10e défaite qui ne passe pas

«Si certains veulent garder leur *job*, ils doivent en faire plus que ça» — Scalabrini

CARL TARDIF
ctardif@lesoleil.com

Malgré la présence de leur as au monticule, les Capitales de Québec n'ont pas été en mesure de prendre leur revanche sur les Boulders de Rockland, vendredi au Palisades Credit Union Park de Pomona, où ils ont encaissé un revers de 7-3 en ouverture d'une série de trois matchs. Un résultat qui a poussé le gérant Patrick Scalabrini à lancer un message clair à ses joueurs après la rencontre.

Il s'agissait déjà d'une 10e défaite cette saison pour les Capitales, qui ne comptent que quatre victoires. Ils s'inclinaient ainsi une quatrième fois en cinq matchs contre les Boulders.

«Je n'ai pas du tout aimé le match, on a été beaucoup trop passif au bâton. Il nous manquait le désir de vaincre. Le message a été clair après le match, je leur ai dit de se réveiller et de mieux jouer dans les prochains jours», confiait Scalabrini lorsqu'on l'a rejoint après le match.

Gélinas, qui avait limité les Boulders à un point sur deux coups sûrs en huit manches dans une victoire de 2-1, dimanche à Québec, n'a pas eu la main aussi heureuse à son deuxième départ de suite contre la formation de l'État de New York. Il a cédé cinq points sur huit coups sûrs, mais n'a surtout pas été en mesure d'empêcher les locaux d'ajouter des points au tableau après que ses coéquipiers eurent créé l'égalité deux fois, à 2-2 et 3-3. Mais les Boulders ont répliqué avec deux points en sixième et deux autres en huitième pour se sauver avec la victoire.

«Karl a connu un départ ordinaire, il n'a pas été en contrôle comme la dernière fois. Je sais qu'on va finir par retomber sur nos pieds, mais ce soir, les gars ont plutôt regardé la parade dans un beau grand stade au lieu de faire leur travail. Si certains veulent conserver leur *job*, ils doivent en faire plus que ça», constatait le gérant.

T.J. White a cependant connu une bonne soirée en frappant son troisième circuit de la campagne. Mis sous contrat pour ce séjour aux États-Unis, Rian Kinery a assez bien fait pour mériter le droit de revenir à Québec avec l'équipe au terme de cette série, dimanche.

«On aime sa prestance, on le ramène avec nous», disait Scalabrini à propos de l'auteur d'un simple et d'un point produit. Kinery est un joueur de catégorie LS-5 qui bénéficie pour l'instant de l'absence de Yordan Manduley.

Du côté des Boulders, John Brontsema et Ryne Dirk ont frappé la longue balle aux dépens de Gélinas. Birk a bouclé le match avec trois coups sûrs et deux points. Il avait aussi frappé un circuit à Québec, la semaine dernière.

RENTRÉE CHARLESTON

À sa première sortie avec les Capitales, le lanceur Jack Charleston n'a pas été éclatant en donnant deux points en huitième.

«De son propre aveu, il ne l'avait pas. Il est meilleur lorsqu'il lance souvent, alors ont ne tardera pas à l'utiliser à nouveau», disait le gérant à propos de celui qui a effectué 60 présences, l'an passé à Winnipeg, pour établir un record de l'Association American.

Arik Sikula (0-1) sera le partant du deuxième match de cette série, samedi, en soirée.

Vidéo compromettante : la LNH absout Evgeny Kuznetsov

WASHINGTON — La Ligue nationale de hockey a mis fin à son enquête sur l'attaquant vedette des Capitals de Washington Evgeny Kuznetsov.

Dans une vidéo maintenant retirée des réseaux sociaux, on voyait Kuznetsov dans une chambre d'hôtel avec des lignes d'une poudre blanche sur une table devant lui. Le commissaire adjoint de la LNH, Bill Daly, a indiqué avoir interviewé Kuznetsov au cours de son enquête.

«Bien que nous n'encouragions ou n'appuyions pas certaines des décisions prises cette soirée-là, le récit de M. Kuznetsov s'aligne avec les informations que nous avons pu colliger et nous ne pouvons pas remettre en question son compte rendu de ce qu'il a fait — ou n'a pas fait — ce soir-là, a déclaré Daly. Nous considérons l'affaire close.»

La vidéo mise en ligne sur Twitter comportait un message qui disait que cette scène expliquait la défaite de la Russie en demi-finales du Championnat mondial de hockey. Elle montrait Kuznetsov s'adressant en russe à quelqu'un, alors que deux lignes de poudre blanche et des dollars américains se trouvaient sur une table devant lui. Kuznetsov ne touche à rien se trouvant sur cette table au cours de la vidéo de 22 secondes.

Dans une déclaration faite au média russe Sport Express, Kuznetsov a affirmé que la vidéo datait de 2018, à Las Vegas, quand les Capitals ont gagné la coupe Stanley. Dans cette déclaration, il dit avoir visité un ami dans sa chambre d'hôtel, a vu de la drogue et une femme qu'il ne connaissait pas. Il a appelé un autre ami et a quitté la pièce.

«Bien que je n'aie jamais consommé de drogue de ma vie, je voudrais offrir mes excuses aux Capitals, mes coéquipiers et nos partisans pour m'être mis dans cette mauvaise situation, a indiqué Kuznetsov dans un communiqué publié par l'équipe. J'ai appris une dure leçon.»

Le hockeyeur de 27 ans a été le meilleur marqueur des Caps quand ils ont gagné la coupe Stanley l'an dernier. Cette saison, le centre a récolté 72 points en 76 matchs, mais n'a marqué qu'un but au premier tour, contre les Hurricanes de la Caroline.

Les Capitals ont expliqué avoir rencontré Kuznetsov afin de discuter de cette vidéo. Ils sont déçus que leur attaquant y figure, mais ils ont accepté ses explications pour s'être retrouvé dans cette «malheureuse situation». L'équipe a ajouté qu'elle s'attend à ce que Kuznetsov apprenne de cet incident et qu'il respectera le code de conduite de l'équipe.» **AP**

Jack Hughes au premier plan

GUILLAUME LEFRANÇOIS
La Presse

BUFFALO — Le repêchage de 2019 sera celui des Américains. Les joueurs de l'équipe du programme national de développement des États-Unis (USNTDP) sont partout dans les palmarès des meilleurs espoirs, à commencer par Jack Hughes, attendu au 1er ou au 2e rang. Cette prédominance des Américains était clairement perceptible hier au camp d'évaluation de la LNH : des six espoirs disponibles pour des entrevues, trois étaient issus de ce programme!

UN GRAND ABSENT

À l'origine, seuls Hughes et Alex Turcotte étaient attendus pour les entrevues d'hier. Mais en l'absence du Finlandais Kaapo Kakko, Trevor Zegras s'est ajouté au groupe. L'absence de Kakko l'autre candidat pour le 1er rang du repêchage a fait jaser toute la semaine par ici. Rappelons les circonstances : Kakko participait au Championnat du monde avec la Finlande et l'équipe a atteint la finale, disputée dimanche dernier. Finale qu'elle a remportée, contre toute attente. «Le calendrier serré et les célébrations du championnat empêchent Kakko de venir au camp d'évaluation», a déclaré Mike Liut, son agent, à NHL.com.

QUEL IMPACT?

Les Devils parleront au 1er rang au repêchage, les Rangers suivront au 2e rang. Aux yeux de tous, la cause est entendue et c'est là que Hughes et Kakko aboutiront. «Son absence n'aura aucun effet. Il est champion du monde avant même de jouer dans la LNH, c'est très spécial. Les équipes qui parlent tôt devront simplement passer un peu plus de temps avec lui à Vancouver», a tranché Dan Marr, directeur de la Centrale de recrutement de la LNH. Cela dit, pourquoi des équipes autres que les Devils et les Rangers voudraient-elles interviewer ces deux joueurs? Hughes a rencontré 10 équipes cette semaine, donc il était bien placé pour répondre. «Tu ne sais jamais qui sera échangé, quels choix seront échangés, qui sera directeur général de quelle équipe. Ils tentent aussi d'en apprendre plus sur les autres joueurs de notre équipe.»

HUGHES OU KAKKO?

Pendant une bonne partie de l'année, Hughes semblait avoir l'avantage sur Kakko, mais le Championnat du monde sénior en a peut-être ébranlé quelques-uns. Pendant que Hughes se contentait de trois passes en sept matchs, Kakko inscrivait six buts en 10 matchs, tout ça au sein d'une équipe finlandaise dépouillée de ses meilleurs éléments. «Kakko est un peu plus développé physiquement, et ça dicte le genre de jeu qu'il peut jouer. Les habiletés, l'intelligence, le patin, toutes les cases sont cochées. Jack a ces qualités aussi, il joue avec vitesse. C'est dur de dire qui sera le meilleur, car les deux vont amener beaucoup à leur équipe», a dit Marr, toujours aussi prudent. Hughes a toutefois soulevé un très bon point. «Je crois qu'avec les Rangers et les Devils aux deux premiers rangs, on sera reliés pendant plusieurs années»

UNE ANNÉE RECORD

Bon an, mal an, l'USNTDP voit deux ou trois de ses membres repêchés au 1er tour. Cette année, il pourrait y en avoir sept! Six des douze premiers patineurs nord-américains de la Centrale de recrutement de la LNH en sont issus, tout comme le gardien no 1, Spencer Knight. Et il y en aura d'autres plus tard dans le repêchage. Un cauchemar pour un recruteur, une telle équipe? «Tu vas les voir et tu réalises qu'il y a 20 bons joueurs, donc tu dois faire 20 rapports! Normalement, tu dois en faire cinq ou six, rappelle Marr. Mais tu n'as pas besoin de retourner souvent voir de bons joueurs. Tant qu'ils sont bons quand tu y vas... Parfois, tu te bases plutôt sur l'identité de l'adversaire. On allait donc les voir contre des équipes de la NCAA, pour les voir contre les plus vieux. S'ils produisent dans ces matchs-là, ils ne perdront pas ça.»

TURCOTTE, LE FILS DE L'AUTRE

Toute l'attention autour de Hughes ne doit donc pas faire oublier les autres espoirs du programme américain. Alex Turcotte vient au 4e rang des espoirs nord-américains. Ce nom dira quelque chose aux partisans du Canadien, puisqu'il est le fils d'Alfie Turcotte, choix de 1er tour (17e au total) du CH en 1983. Son visage leur dira aussi quelque chose : la ressemblance avec un jeune Alfie Turcotte est frappante! «Mon père a joué 15 ans chez les pros. Il a vécu ça, il sait à quoi s'attendre, il m'a enseigné beaucoup de choses hors glace», a expliqué le jeune homme, peu loquace. Turcotte se décrit comme «un joueur très compétitif, bon offensivement et fiable défensivement».

ZEGRAS, LE FABRICANT DE JEUX

Trevor Zegras, lui, vient au 6e rang des espoirs nord-américains. Ce qui l'a placé là : des talents hors du commun de fabricant de jeux, qui se traduisent par une récolte de 61 passes en 60 matchs avec le programme américain. «Quand j'étais petit, mon joueur préféré était Patrick Kane. Il est évidemment un bien meilleur passeur que moi, mais j'essaie de faire de mon mieux!», a lancé le charismatique Zegras. «Il a un talent spécial, il est tellement bon pour faire des passes, a renchéri Hughes. J'adore jouer avec lui en raison de sa créativité et du plaisir qu'il a à jouer.»

L'Américain Jack Hughes devrait être le premier ou le deuxième choix du prochain repêchage de la LNH. — PHOTO AP, PETR DAVID JOSEK

ET LES AUTRES

Le Canadien parlera au 15e rang, si bien qu'il pourrait très bien se retrouver avec un joueur issu de ce programme. Derrière Hughes, Turcotte et Zegras, on retrouve Cole Caufield (8e en Amérique du Nord), un attaquant bourré de talent, mais désavantagé physiquement à 5 pi 7 po et 162 lb. Caufield a tout détruit au Mondial des moins de 18 ans, avec 14 buts (!) en sept matchs, suscitant des comparaisons avec un autre petit attaquant capable de marquer, Alex DeBrincat. Vient ensuite Matthew Boldy (9e), nettement plus costaud à 6 pi 2 po et 192 lb. Les partisans du CH auront aussi un œil sur Cam York (12e). Le jeune homme a la particularité d'être un défenseur gaucher, position où le Tricolore a souffert depuis l'horrible été 2017.

Binnington, à la manière de Roy

RICHARD LABBÉ
La Presse

ST. LOUIS — Pour tout dire, Jordan Binnington avait l'air de s'emmerder royalement. Il était là, debout, à quelques mètres de son casier, occupé à répondre aux mêmes questions, en donnant les mêmes réponses, souvent l'air détaché. Un peu plus, et on aurait dit que le gardien des Blues n'avait pas du tout le goût d'être là.

S'il remporte le troisième match de la grande finale de la Coupe Stanley, samedi soir à St. Louis, Jordan Binnington se rapprochera à une seule victoire du chiffre 15, le record du nombre de victoires pour un gardien recrue lors des séries de la LNH. — PHOTO AP, MICHAEL DWYER

Puis il a été question de Patrick Roy, et ses yeux se sont illuminés.

«Patrick Roy était tout un compétiteur, a-t-il commencé par répondre à *La Presse*. J'adore les athlètes qui sont comme ça. Patrick Roy était un gardien qui attendait toujours le meilleur de lui-même. C'était un gars qui était incroyable à regarder, et c'est un honneur que d'être comparé à lui. Je respecte ça.»

Binnington n'a jamais rencontré Patrick Roy, mais il se souvient vaguement des matchs des séries que le célèbre gardien a disputés au Colorado avec l'Avalanche. «Il était incroyable quand il disputait des matchs des séries», a-t-il ajouté.

Ces jours-ci, Jordan Binnington est lui aussi incroyable. Tenez, s'il remporte avec les Blues le troisième match de cette grande finale de la Coupe Stanley contre les Bruins de Boston, ce soir à St. Louis, le gardien se rapprochera ainsi à une seule victoire du chiffre 15, le record du nombre de victoires pour un gardien recrue lors des séries de la LNH.

Seuls quatre gardiens de première année ont réussi ce tour de force dans l'histoire de la LNH : Matt Murray, Cam Ward, Ron Hextall... et Roy, première recrue à atteindre la marque des 15 victoires, à 20 ans et en 1986, avec une Coupe Stanley qui a marqué l'histoire du Canadien tant elle était inattendue.

Cette fois, c'est Binnington qui a l'occasion de faire la même chose : une Coupe Stanley avec une équipe qui, comme celle de Roy en 1986, ne devait pas gagner. Ces Blues, après tout, étaient au dernier rang du classement général début janvier, et quand le Canadien s'est amené ici à ce moment-là, le gardien était un pur inconnu, et il n'y avait certes pas autant de journalistes qui se bousculaient autour de son casier.

Comme les choses ont changé.

UN MODÈLE

«On a tous des joueurs qu'on désire copier quand on commence à jouer au hockey, et pour un gardien, j'imagine que Patrick Roy est un très bon modèle à suivre, a expliqué le défenseur Alex Pietrangelo. Je me souviens, quand Jordan est arrivé ici au début de la saison, il ne savait pas grand-chose du jeu et de la réalité de la LNH. Mais les semaines ont passé, d'autres semaines ont passé, et il était encore ici!»

On ne reviendra pas une fois de plus sur l'histoire de Binnington, qui s'est pointé dans cette ligue sur le tard, et qui s'impose enfin chez les grands à l'âge de 25 ans, après avoir passé cinq ans enterré dans les ligues mineures. Mais ce que vous voyez à la télé, pendant les matchs ou avant, c'est lui, c'est exactement lui : calme, posé, serein.

Alors vous comprendrez qu'il ne s'emporte pas si facilement, même s'il se retrouve à trois victoires d'un total de 16 victoires lors des présentes séries, ce qui deviendrait un nouveau record pour un gardien recrue, et surtout, même s'il se retrouve à trois victoires du gros trophée que l'on sait.

«Il n'y a rien qui change pour moi, a-t-il ajouté. Gagne ou perd, je me prépare de la même manière. Je reste d'humeur égale. Mon travail est assez simple : j'essaie de donner à mon équipe une chance de gagner. Alors je me prépare de la même façon, peu importe le match qui doit être joué.»

À un moment donné, quelqu'un lui a demandé s'il ne se trouvait pas un peu chanceux d'être ici, s'il n'était pas, à la limite, un peu dépassé par ce qui est en train de lui arriver.

La réponse est sortie assez vite : «Non, pas vraiment.»

Patrick Roy aurait été fier.

La finale de la Coupe Stanley à St. Louis, 49 ans plus tard

Associated Press

SAINT-LOUIS — La ville de St. Louis accueillera samedi un premier match de la finale de la Coupe Stanley en 49 ans. Le 19 mai 1970, Bobby Orr donnait la victoire aux Bruins de Boston en prolongation, un but immortalisé par l'une des photos les plus célèbres de l'histoire de la LNH.

Après avoir gagné un premier match dans leur histoire en grande finale, égalant la série 1-1, les Blues voudront écrire une autre page d'histoire devant leurs partisans.

«Ce sera vraiment spécial de jouer devant les partisans des Blues, qui attendent ce moment depuis très longtemps», a admis l'attaquant David Perron, vendredi.

Les Blues savent toutefois garder leur calme, eux qui gisaient dans les bas-fonds du classement de la LNH en janvier. Ils ne sont plus qu'à trois victoires d'un premier titre dans l'histoire de l'équipe. Leur aréna était bondé lors des deux premiers matchs, qui étaient diffusés sur l'écran géant. Il est difficile pour les joueurs de ne pas se laisser emporter par l'engouement.

«C'est une ville de hockey et les partisans ont vécu les hauts et les bas de l'équipe, a rappelé le centre Ryan O'Reilly. Je ne pense pas être en mesure de décrire comment sera l'ambiance. Mais je suis impressionné par tout ce que je vois et nous sommes contents de jouer devant nos partisans et de montrer au reste de la ligue la valeur de nos partisans.»

MARCHAND PAS INTIMIDÉ

De son côté, l'attaquant des Bruins Brad Marchand ne s'attend pas à être particulièrement intimidé ou impressionné par l'enthousiasme des partisans des Blues.

«Chaque aréna a à peu près la même capacité. Peu importe où vous jouez en séries, vous vous attendez à ce que les partisans soient bruyants, a dit Marchand. Je m'attends à la même chose [samedi] et je ne m'inquiète pas trop des partisans. Je me concentre plutôt sur le match.»

John Moore devrait remplacer le défenseur Matt Grzelcyk dans la formation des Bruins, samedi. C'est lui qui a permis sa place aux côtés de Connor Clifton lors de l'entraînement de vendredi.

«C'est pour ça que vous vous entraînez, que vous vous préparez, que vous prenez soin de vous, a dit Moore. Quand vous êtes envoyés dans la mêlée, vous devez faire votre travail.»

Du côté des Blues, Zach Sanford pourrait disputer un premier match depuis la première ronde. Berube n'a toutefois pas voulu confirmer l'entrée en matière de Sanford en finale, notant que l'attaquant Robert Thomas, qui a raté le deuxième match en raison d'une blessure, pourrait effectuer un retour au jeu.

Ni l'un, ni l'autre ne sera en mesure de remplacer parfaitement Sundqvist, dont les qualités sont assez uniques chez les Blues.

«Il fait beaucoup de bonnes choses dans toutes les zones, a dit Berube au sujet de Sundqvist. Il écoule les punitions, il peut jouer au centre ou à l'aile et il a aussi produit offensivement. Il est un bon joueur.»

Sanford n'a pas joué depuis le troisième match de la série face aux Jets de Winnipeg, le 14 avril.

De son côté, Moore a de l'expérience en finale de la Coupe Stanley. Il portait les couleurs des Rangers de New York en 2014, quand ils ont perdu face aux Kings de Los Angeles.

En deux matchs en finale de la Coupe Stanley, Patrice Bergeron n'a pas encore récolté de point. Mercredi, son temps de glace a chuté entre la première et la troisième période et son taux de réussite au cercle des mises au jeu n'a été que de 38 %. — PHOTO AP, BRUCE BENNETT

Le mystère Bergeron

RICHARD LABBÉ
La Presse

ST. LOUIS — Ce que l'on sait, c'est que Patrice Bergeron sera en uniforme, samedi soir à St. Louis. Ce que l'on ne sait pas, c'est de quoi il aura l'air.

C'est que l'état de santé du joueur québécois est source de spéculations à St. Louis. Est-il blessé ? En tout cas, il a raté l'entraînement de vendredi («journée de traitements», s'est limité à dire l'entraîneur-chef des Bruins, Bruce Cassidy), et il n'a pas non plus été rendu disponible pour parler aux médias par la suite, ce qui est un peu contraire à ses habitudes.

L'autre affaire, c'est que Patrice Bergeron n'a pas eu l'air de Patrice Bergeron lors du deuxième match de cette finale, mercredi soir à Boston.

Son temps de glace a chuté de la première période aux suivantes, et il n'était de toute évidence pas du tout à l'aise au cercle des mises en jeu, avec un taux de réussite de seulement 38 %.

On ajoutera qu'il n'a récolté aucun point depuis le début de cette grande finale.

«Ils savent qu'ils doivent être meilleurs que ça, a répondu Bruce Cassidy au sujet de Bergeron et de ses compagnons du premier trio. Mais je suis persuadé qu'ils pourront retrouver leurs repères. Ils ont déjà connu de moins bons moments aussi cette saison, mais ils ont toujours su se replacer.»

Vrai que Bergeron n'est pas le seul à se chercher parmi les gros noms des Bruins. Brad Marchand a inscrit un but depuis le début de la série, mais a été assez ordinaire lors du match numéro deux. David Pastrnak, l'autre gros nom du groupe, a été limité à une aide depuis le début de la série.

CHARA PAS INQUIET

Comme son *coach*, Zdeno Chara n'est pas trop inquiet, lui non plus.

«Ces trois joueurs-là sont tellement dévoués à la cause de l'équipe, a expliqué le grand défenseur. Ils viennent pour batailler à chaque match. Je suis certain qu'ils vont être en mesure de répondre, comme ils ont su le faire pendant toute la saison. Ils sont les membres du premier trio, et il y a une raison à ça. Ils vont essayer de faire beaucoup mieux la prochaine fois, j'en suis certain.»

Si la présence de Bergeron a été confirmée par l'entraîneur, l'absence d'un autre joueur, le défenseur Matt Grzelcyk, a aussi été confirmée. Il s'agit de ce défenseur qui a été frappé à la tête par l'attaquant Oskar Sundqvist des Blues de St. Louis lors du deuxième match de la finale, mercredi à Boston. Sundqvist, suspendu pour un match, obtiendra donc un congé forcé samedi soir.

C'est John Moore qui devrait remplacer Matt Grzelcyk dans la formation des Bruins lors de ce troisième match. «Moore est un gaucher, alors c'est plus simple de le ramener dans la formation pour maintenir l'équilibre avec nos duos défensifs», a expliqué Bruce Cassidy.

NOTES : Les Blues n'ont pas joué un seul match de finale à St. Louis depuis... 1970, et on peut présumer que pour marquer l'occasion, l'ambiance sera assez spéciale ici samedi. «Je dirais même qu'on a parlé de ça entre nous, avec les joueurs, a admis l'entraîneur-chef des Blues, Craig Berube. C'est incroyable pour la ville et aussi pour les partisans, qui attendent ce match depuis assez longtemps»... **D'ordinaire, les vestiaires des visiteurs sont assez ternes dans les arénas de la LNH, mais les Bruins, eux, ont décidé de changer cela. Ainsi, le vestiaire des visiteurs à l'Enterprise Center a été redécoré : on y a installé des pancartes aux couleurs des Bruins, et des photos des triomphes du club y ont été accrochées, y compris une photo d'un Bobby Orr souriant, bière à la main, en train de célébrer la conquête de 1970. On présume que ça ne peut pas nuire...**

Sports

FOOTBALL
LA LCF PROPRIÉTAIRE DES ALOUETTES
49

TENNIS
LE CHOC DES GÉNÉRATIONS AU LOUIS DESPRÉS INVITATION
51

COUPE DU MONDE DE SOCCER
UN RÊVE SE RÉALISE POUR GABRIELLE CARLE
53

ORICOM INTERNET
418 683-4557
1 866 967-4266 www.oricom.ca

IL EST TEMPS DE FAIRE UN CHANGEMENT

Passer à Oricom, c'est profiter d'offres imbattables et d'un service iinégalé

Internet HV 5
5 Mb/s 250 Go
Seulement
29,95 $ par mois

Internet HV 15
15 Mb/s illimité
Seulement
39,95 $ par mois

Internet HV 30
30 Mb/s illimité
Seulement
49,95 $ par mois

- Location de modem sans frais
- Aucuns frais d'activation
- Pas d'engagement

J'ai fait le bon choix. Ferez-vous comme moi?

Abonnez-vous en ligne et obtenez une carte-cadeau Cineplex de 10$. Simple, rapide et avantageux.

Abonnez-vous à www.oricom.ca avant le 30 juin 2019.

5404883